



Revue des milieux suisses du cinéma / Zeitschrift der schweizerischen Filmbranche

Ciné-Bulletin

FESTIVAL DE LOCARNO
Profil de la 51^e édition
Einblicke in die 51. Auflage

CINÉMATHÈQUE SUISSE
Festivités du 50^e anniversaire
Festlichkeiten zum 51. Geburtstag

PACTE DE L'AUDIOVISUEL
Rien ne s'oppose
à son renouvellement
Der Erneuerung
steht nichts entgegen

BLOW UP + CB
Première parution le 20 janvier 1999
Erstausgabe am 20. Januar 1999



Vos droits
mis au net.

Ce qui vous appartient vous revient de droit... encore faut-il le faire valoir. SUISSIMAGE est une société à but non lucratif, supervisée par l'Institut fédéral de la propriété intellectuelle. Son rôle est de défendre et de gérer les droits d'auteur sur les œuvres audiovisuelles. En plus de redistribuer l'argent des droits, SUISSIMAGE met à la disposition des cinéastes une palette complète de prestations: le fonds culturel pour soutenir le cinéma suisse, le fonds de solidarité pour parer aux accidents, un registre des scénarios pour éviter tout litige, des contrats-types, des conseils juridiques... Si vous êtes, en Suisse, créateur d'images, nous vous devons tout cela gratuitement, à la seule condition de votre adhésion.

suisimage

Société suisse pour la gestion des droits
d'auteurs d'œuvres audiovisuelles

Schweizerische Gesellschaft für die
Urheberrechte an audiovisuellen Werken

Rue St-Laurent 33
CH-1003 Lausanne
Tél. +41 21 323 59 44
Fax +41 21 323 59 45
lane@suisimage.ch

Neuengasse 23
CH-3001 Berne
Tél. +41 31 312 11 06
Fax +41 31 311 21 04
mail@suisimage.ch

Tout est bien qui finit bien!

L'avantage de ma triple fonction - directrice du Centre suisse du cinéma (CSC), plus éditrice et corédactrice ad intérim de *Ciné-Bulletin* - est d'avoir le privilège d'écrire l'éditorial. Ainsi, je peux officiellement verser quelques larmes d'adieu. Après trois équipes rédactionnelles, une nouvelle maquette et une équipe de secours mise en place par le CSC, après d'innombrables petits ajustements qui n'ayant pas vraiment réussi à transformer une Cendrillon tourmentée en princesse - bref, après cinq années turbulentes (presque), il n'y a plus aucune raison de pleurer. Reste que la crise a finalement eu un effet positif: depuis l'an dernier, on a profondément réfléchi, analysé, planché, mis au point, discuté et développé. Le résultat sera bientôt là: *Ciné-Bulletin* va commencer une nouvelle carrière en excellente et élégante compagnie, *Blow up* deutsch et *Blow up* français. Une solution plus moderne et plus dynamique sur le plan formel alliée à un contenu de qualité et consistant. Un magazine qui ne se regardera pas le nombril, mais communiquera ouvertement avec le public, sans le regard duquel le cinéma vivant n'a que fort peu de sens. Aucune raison de pleurer donc, mais laissez-moi

Ende gut – alles gut!

Der Vorteil meiner Tripelfunktion (Leiterin des SFZ sowie Herausgeberin und Co-Redakteurin ad interim des *Ciné-Bulletin*) ist, dass die beiden letzteren das Privileg beinhalten, das Editorial schreiben und ganz öffentlich ein paar Abschiedstränen vergossen zu dürfen. Nach drei Redaktionen, einem neuen Layout und einer notfallmässigen SFZ-Redaktion, nach unzähligen kleinen Reparaturen, die aus dem gepiesackten Aschenputtel schliesslich doch keine Prinzessin machen konnten: Nach diesen turbulenten fünf Jahren ist mir heute aber gar nicht (mehr) wässrig zumute. Die Krise war unsere Chance: Seit einem Jahr wurde grundlegend nachgedacht, analysiert, nachgefragt, abgeklärt, diskutiert und entwickelt - und in Bälde wird ein verwandeltes *Ciné-Bulletin* in bester und elegantester Begleitung von *Blow up* français und *Blow up* deutsch eine neue Karriere starten. Moderner und schneller in der Form, mit Qualität und Stil im Inhalt. Nicht nur mit sich selber beschäftigt, sondern offen kommunizierend mit einem Publikum, ohne dessen Augen das konzertherte Lichtspiel doch nur wenig Sinn machen würde. Kein Grund zu Abschiedstränen also, doch ein paar innigste Worte der Hoffnung seien mir erlaubt: Dass die neuen Geschwister BUf, BUd und CB mit genau so viel Enthusiasmus aufgenommen

présenter, telle la bonne fée, mes vœux les plus cordiaux de réussite: que les nouvelles petites sœurs BUf et BUd soient accueillies et soutenues avec un enthousiasme égal à celui qui présida à leur accouchement. Bonne chance donc!

Katrin Müller

Sommaire / Inhalt

- 4 Festival de Locarno, dossier 51
- 14 Die Cinémathèque wird fünfzig
- 20 Un pacte sans le Diable
- 25 Grünes Licht für Blow up und Ciné-Bulletin
- 29 Kathrin Müller quitte le CSC, pas le cinéma
- 33 Cinéma Tout Ecran: zum vierten!
- 37 Michel Bühler déçu par «Nous les Suisses»
- 41 **Ciné-Flash**

Rubriques / Rubriken

- 47 Festivals / Marchés / Märkte
- 49 Subventionen
- 53 Euro-Information
- 55 Ciné-Production
- 57 **Communication**

Couverture / Titelbild

«F... est un salaud» ein Film von Marc Gisler, im Bild: Vincent Branchet (Béni) und Frédéric Andrau (Fögi) (Compétition Locarno 98)

und getragen werden, mit dem sie «geboren» wurden. Toi, toi, toi!

Katrin Müller



Filmfestival Locarno, 51. Folge

Antoine Romans

Vom 5. bis 15. August findet in Locarno das 51. Internationale Filmfestival statt. Letztes Jahr schrieb dessen Präsident, Raimondo Rezzonico, der fünfzigste Geburtstag von Locarno sei nicht als Ziellinie zu betrachten, sondern als Ausgangspunkt für ein neues, noch kreativeres und anregenderes Festival. In diesen Tagen startet die siebte Ausgabe unter der Leitung von Marco Müller.

1997, La Piazza Grande di Locarno

1997 feierte Locarno wie Cannes sein fünfzigjähriges Bestehen. Die Jubiläumsausgabe schlug sämtliche Rekorde: 168 380 Eintritte wurden verzeichnet, sprich 11% mehr als im Vorjahr; 3637 Branchenleute waren akkreditiert, darunter 1080 Journalistinnen und Journalisten aus 32 Ländern – ein klarer Beweis für die grosse internationale Attraktivität des Festivals. Ausserdem wurde die Website des Festivals während der Veranstaltung 153 000 Mal von «Internauten» aus 86 verschiedenen Ländern (von New York bis Patagonien, von Alaska bis Australien) besucht.

Der Erfolg der 97er Ausgabe lässt sich überdies an der Zahl der in Locarno uraufgeführten Filme messen, die danach in der Schweiz und im Ausland her-

vorragend abgeschnitten haben oder derzeit gerade die Kinos erobern. Zu nennen sind beispielsweise *The Full Monty* von Peter Cattaneo oder *Face/Off* von John Woo (beide ausser Wettbewerb auf der Piazza Grande erstmals vorgestellt), *Gadjo Dilo* von Tony Gatlif, *Tutti giù per terra* von Davide Ferrario, *Le acrobate* von Silvio Soldini und *Clandestins* von Nicolas Wadimoff und Denis Chouinard.

Laut dem «Hollywood Reporter» wird Locarno immer mehr zu einem «Sprungbrett für Hollywood-Filme vor dem Kinostart in Europa», und für «Variety» ist Locarno heute eines der «hot tickets», das zur Entdeckung neuer Produktionen einlädt.

Die internationalen Medien haben das Festival anlässlich seines fünfzigsten Geburtstags mit Glückwünschen überhäuft. Für «Il Corriere della sera» ist Locarno «mit seinen Massenritualen der Filmgemeinde, seinen phänomenalen Retrospektiven und seinen dialektischen Momenten ein Rendezvous, das man nicht verpassen darf». Laut «Le Monde» hat sich Locarno «vor einiger Zeit vorgenommen, nicht mit den grossen, prestigeträchtigen Festivals (Cannes, Venedig und Berlin) zu wetteifern, sondern sich eine eigene Identität zu schaffen und zur wichtigsten internationalen Begegnungsstätte der Filmfreunde zu avancieren».

Ähnliches war in «Les Inrockuptibles» zu lesen: «An seinem fünfzigsten Geburtstag gelang es dem Festi-

Festival de Locarno, dossier 51

Antoine Romans

Du 5 au 15 août prochain se déroulera, à Locarno, le 51^e Festival international du film. L'an dernier, le président Raimondo Rezzonico écrivait que «le Cinquantenaire de Locarno ne doit pas être la ligne d'arrivée, mais le point de départ d'un nouveau festival encore plus créatif et suggestif». Le départ est aujourd'hui donné pour la septième édition placée sous la direction de Marco Müller.

En 1997, tout comme Cannes, Locarno fêtait son cinquantième anniversaire. Cette dernière édition a été celle de tous les records de succès. Public, tout d'abord: le festival 1997 a enregistré 168 380 entrées, soit une augmentation de 11% par rapport à 1996. Professionnel, ensuite: avec 3637 accrédités, dont 1080 journalistes représentant 32 pays, le Festival a démontré son grand pouvoir d'attraction au niveau international. Le site Internet du festival a d'ailleurs été consulté 153 000 fois durant la durée de la manifestation par des «internauts» de 86 pays différents (de New York à la Patagonie et de l'Alaska à l'Australie).

Marco und Elena Belocchio mit Marco Müller anlässlich der Weltpremiere des Films «Elena» in Locarno 1997 ▼



Le succès de l'édition 1997 se mesure par ailleurs à l'aune du nombre de films présentés en première mondiale ou internationale qui, par la suite, ont fait - ou sont encore en train de faire - de brillantes carrières en Suisse et à l'étranger; par exemple *The Full Monty*, de Peter Cattaneo, ou *Face/Off*, de John Woo (tous deux présentés, hors compétition, en première sur la Piazza Grande), *Gadjo Dilo*, de Tony Gatlif, *Tutti giù per terra*, de Davide Ferrario, *Le acrobate*, de Silvio Soldini ou encore *Clandestins*, de Nicolas Wadimoff et Denis Chouinard.

Comme l'écrit le «Hollywood Reporter», «Locarno devient de plus en plus, pour Hollywood, une vraie plate-forme de lancement des films avant leur sortie européenne»; et, pour «Variety», Locarno est aujourd'hui l'un des «hot tickets» permettant de découvrir de nouvelles productions.

Les médias internationaux ont adressé au festival, à l'occasion de ses cinquante ans, de nombreuses félicitations. Pour «Il Corriere della sera», Locarno est «un rendez-vous à ne pas manquer, avec ses rites cinéphiliques de masse, ses splendides rétrospectives, ses échanges dialectiques». Pour «Le Monde», cette manifestation «... a depuis longtemps choisi non de rivaliser avec les grands festivals de prestige (Cannes, Venise et Berlin) mais de s'inventer une identité différente, celle de premier rendez-vous mondial de la cinéphilie».

val von Locarno, Fülle, Vielfalt und hohe Anforderungen zu vereinen. Von der Vorführung des neuen Films von John Woo über die verblüffenden Ausgrabungen der amerikanischen Retrospektive bis zur Entdeckung des letzten Geniestreichs von Hongkong hat Locarno sich als Welthauptstadt der lebendigen Filmgemeinde bestätigt.»

Somit hielt sich Marco Müller im vergangenen Jahr wiederum an sein 1992 eingeführtes Programmkonzept, das auch das diesjährige Festival bestimmen dürfte. Darauf deutet jedenfalls das neue Programm hin, das wir hier vorstellen möchten, wie es uns bis zum Zeitpunkt der Drucklegung - mit den üblichen Vorbehalten - enthüllt worden ist.

Ein weiteres Mal werden im Wettbewerb erstklassige Werke gegeneinander antreten, so zum Beispiel *Midnight*, der neue Film des Brasilianers Walter Salles, den er zusammen mit Daniela Thomas gedreht hat, die *Histoires de petites gens* des Senegalesen Djibril Diop Mambéty, der neue Film des Italieners Carlo Mazzacurati *L'Estate di Davide* oder - auf der Piazza Grande - der dritte lange Film des Franzosen Karim Dridi, *Hors jeu*: Ausgehend von einer schrägen Idee - einige echte Filmstars werden von zwei arbeitslosen Schauspielern als Geiseln genommen -, spielt der Regisseur von *Bye Bye* darin mit ziemlich schrillen Effekten. Seltsamerweise hat der Film den Sprung nach Cannes nicht geschafft, wofür die Cahiers du

Même propos dans «Les Inrockuptibles»: «Pour son cinquantième anniversaire, le Festival de Locarno a su conjuguer abondance, rigueur et diversité. De la projection du nouveau John Woo à la découverte du dernier prodige de Hong-Kong, en passant par les exhumations stupéfiantes de la rétrospective américaine, Locarno a bien mérité son titre de capitale mondiale de la cinéphilie vivante.»

Les choix de programmation opérés par Marco Müller depuis 1992 se sont donc affirmés en 1997 et ne pourront que se confirmer à l'occasion de ce 51^e festival, comme tendent à le démontrer les différents éléments du programme – programme que nous détaillons ci-après tel qu'il nous a été dévoilé, avec toutes les réserves d'usage, à l'heure où nous mettions sous presse.

Une nouvelle fois cette année, la compétition mettra en lice des films de tout premier plan, par exemple le nouveau film du Brésilien Walter Salles, *Midnight* (coréalisé par Daniela Thomas), les *Histoires de petites gens*, du Sénégalais Djibril Diop Mambéty, *L'Estate di Davide*, le nouveau film de l'Italien Carlo Mazzacurati, ou encore *Hors jeu*, le troisième long métrage du cinéaste français Karim Dridi, projeté sur la Piazza Grande: à partir d'une idée assez drôle – quelques vraies vedettes prises en otages par deux comédiens au chômage –, le réalisateur de *Bye Bye* joue ici avec des effets plutôt grin-

çants. Ce film a curieusement été rejeté par les sélectionneurs de la compétition de Cannes; un refus que les *Cabiers du Cinéma* expliquent ainsi: «A Cannes, ce film aurait offert une sorte de contre-champ à la montée des marches, un envers du décor, un petit décalage dessillant: inconcevable, donc exit *Hors jeu*» ...et bienvenue à Locarno.

Mais la compétition présentera aussi un certain nombre de films de nouveaux cinéastes moins connus venus du monde entier: par exemple *Sombre*, le premier long métrage du documentariste français Philippe Grandrieux; *Raghs-E-Khak*, le film maudit de l'Iranien Abolfazl Jalili interdit, pendant plus de cinq ans; *The Opposite of Sex*, de l'Américain Don Roos, qui fait actuellement un tabac à New York; ou encore *Arak El-Balab*, de l'Égyptien Radwan El-Kachef (produit par Youssef Chahine); *Beskempir*, du Kirghize Aktan Abdikalikov (qui avait remporté en 1993 le premier Prix des Léopards de demain), *Fette Welt*, de l'Allemand Jan Schütte, et *Ikanai*, du Japonais Shimizu Hiroshi, première production de Takeshi Kitano qui en a également supervisé la réalisation.

La programmation hors compétition de la Piazza Grande ne sera pas en reste. On pourra par exemple y découvrir l'un des plus beaux films présenté en séance spéciale cette année à Cannes et injustement ignoré, *Kanzo Sensei*, du grand maître japonais Sho-

Cinéma folgende Erklärung liefern: «In Cannes hätte dieser Film wie eine Gegeneinstellung zur Parade-treppe gewirkt, wie ein Blick hinter die Kulissen, ein kleiner Störenfried; undenkbar – darum: exit *Hors jeu*.» ... und willkommen in Locarno!

Im Wettbewerb werden aber auch Filme von Newcomern aus aller Welt gezeigt, wie beispielsweise der erste lange Spielfilm des französischen Dokumentarfilmers Philippe Grandrieux, *Sombre*, der verteuflerte, fünf Jahre verbotene Film *Raghs-E-Khak* des Iraners Abolfazl Jalili, *The Opposite of Sex* des Amerikaners Don Roos, der zur Zeit in New York Lorbeeren einheimst, sowie die Filme *Arak El-Balab* des Ägypters Radwan El-Kachef, (eine Produktion von Youssef Chahine), *Beskempir* des Kirgisen Aktan Abdikalikov (der 1993 den ersten Preis der «Leoparden von morgen» gewann) und *Fette Welt* des Deutschen Jan Schütte sowie das Werk des Japaners Shimizu Hiroshi, *Ikanai*, die erste Produktion von Takeshi Kitano, der auch die Dreharbeiten beaufsichtigt hat.

Das ausser Wettbewerb laufende Piazza-Programm kann sich ebenfalls sehen lassen. Beispielsweise bietet es Gelegenheit, einen am diesjährigen Festival von Cannes in einer Sondervorführung gezeigten Film zu entdecken, der zu den schönsten Werken überhaupt gehörte, aber kaum Beachtung fand: *Kanzo Sensei* des japanischen Grossmeisters Shohei Imamura. Ein weiteres Highlight ist *My Name is Joe* von Ken

Loach, der auf der Piazza anwesend sein wird, begleitet vom Hauptdarsteller, Peter Mullan (Darstellerpreis in Cannes), dessen erster selbstgedrehter Film *Orphans* am Wettbewerb teilnehmen könnte.

Vor allem aber erwarten das Publikum auf der Piazza Grande erneut Welturaufführungen oder zumindest internationale Premieren von so verschiedenartigen Filmen wie *Lautrec* von Roger Planchon, *Polvere di Napoli* von Antonio Capuano, *Mulan*, dem vielgelobten neuen Walt-Disney-Zeichentrickfilm von Barry Cook und Tony Bancroft, und dem äusserst bis-sigen *Small Soldiers* von Joe Dante, der in Locarno den Ehrenleopard entgegennehmen wird. Mit diesem Preis, der seit 1991 bereits an die Filmemacherin Kira Muratova und die Filmemacher Samuel Fuller, Jacques Rivette, Werner Schroeter, Manoel de Oliveira, Jean-Luc Godard und Bernardo Bertolucci vergeben wurde, zeichnet Locarno jetzt das Werk eines amerikanischen Künstlers aus, der oft verschrien und verkannt worden ist und sich jeglicher Etikettierung entzieht.

1948 in Morristown geboren, war Joe Dante zunächst Herausgeber der Zeitschrift «Film Bulletin». Nach einer Filmbildung an der Schule von Roger Corman drehte er für diesen 1978 *Piranbas*, eine Parodie auf Steven Spielbergs *Weissen Hai*. Einige Jahre später betraute ihn Spielberg mit der Regie von *The Movie* (1983), einer Episode von *Twilight Zone*.

hei Imamura ou encore le magnifique *My Name is Joe*, de Ken Loach, qui sera présent sur la Piazza en compagnie de Peter Mullan, son acteur principal (Prix d'interprétation à Cannes), dont le premier film en tant que réalisateur, *Orphans*, pourrait bien être présenté en compétition.

Mais, surtout, la Piazza s'ouvre une nouvelle fois à de grandes premières mondiales ou internationales avec des films aussi différents que le *Lautrec* de Roger Planchon, *Polvere di Napoli*, de Antonio Capuano, le nouveau dessin animé de Walt Disney dont on dit beaucoup de bien, *Mulan*, de Barry Cook et Tony Bancroft et, surtout, le très corrosif *Small Soldiers*, de Joe Dante - présent à Locarno pour recevoir le léopard d'honneur. En lui remettant ce prix, déjà décerné depuis 1991 à des cinéastes comme Samuel Fuller, Jacques Rivette, Werner Schroeter, Manoel de Oliveira, Jean-Luc Godard ou Bernardo Bertolucci, Locarno salue l'œuvre d'un cinéaste américain parfois décrié, méconnu et franchement inclassable.

Né en 1948 à Morristown, ancien éditeur de la revue *Film Bulletin*, Joe Dante s'est formé au cinéma à l'école de Roger Corman, pour lequel il a tourné en 1978 un pastiche des *Dents de la mer*; *Piranhas* (1978), avant d'être engagé par Steven Spielberg pour la réalisation de l'un des épisodes de *Twilight Zone*, *The Movie* (1983). Dante a ensuite signé, entre

autres, *Gremlins* (1984), *Innerspace* (1987), *The Burbs* (1989), *Matinee* (1993) ou encore *The Second Civil War* (1997), qui vient de connaître un grand succès en Italie et sort actuellement en France. Pour Bill Krohn (*Les Cahiers du Cinéma*), Joe Dante est l'«enfant monstrueux de Mac Luhan et de Chuck Jones», qui «combine la férocité du pamphlet et le délire du cartoon».

Dans le même ordre d'idée, et pour mettre en lumière le cinéma vivant, les célèbres rétrospectives de Locarno s'attachent depuis quelques années à retracer l'œuvre de cinéastes toujours actifs, comme ce fut le cas avec Abbas Kiarostami ou Youssef Chahine ou encore, l'an dernier, les regard croisés de «50+1 ans de cinéma américain». Ainsi, pour la toute première fois, Locarno permettra de redécouvrir l'intégralité de l'œuvre de l'un des cinéastes italiens parmi les plus importants: Marco Bellocchio. Bellocchio qui, justement, débuta sa carrière au Festival de Locarno en 1965 avec *Les poings dans les poches*, film-choc qui anticipait Mai 68 et révélait un grand cinéaste récompensé par la Voile d'argent.

Après des débuts fulgurants qui ont marqué la mémoire de plusieurs générations, ont suivi trente ans de cinéma profondément «contre» (de *La Cina è vicina* à *Salto nel vuoto*, de *Nel nome del padre* à *Le diable au corps*); un cinéma pas toujours re-

In den folgenden Jahren schuf Dante unter anderem Filme wie *Gremlins* (1984), *Innerspace* (1987), *The Burbs* (1989), *Matinee* (1993) und *The Second Civil War* (1997), der in Italien unlängst grossen Erfolg hatte und nun in Frankreich in die Kinos kommt. Bill Krohn von «Les Cahiers du Cinéma» sieht in Joe Dante «den monströsen Spross von Mac Luhan und Chuck Jones, der die Bissigkeit des Pamphlets mit der Phantastik des Cartoons verbindet».

Um das lebendige Kino ins Blickfeld zu rücken, wird in den berühmten Retrospektiven von Locarno seit ein paar Jahren das Schaffen von immer noch aktiven Filmemachern nachgezeichnet. Nachdem Abbas Kiarostami und Youssef Chahine vorgestellt worden waren, folgte letztes Jahr ein von amerikanischen Regisseuren zusammengestellter Überblick über «50+1 Jahre amerikanischer Film». Heuer gibt es in Locarno zum allerersten Mal das Gesamtwerk eines der bedeutendsten italienischen Filmemacher zu entdecken: Marco Bellocchio. Seine Karriere begann 1965 am Festival von Locarno, wo er mit seinem aufsehenerregenden Film *I pugni in tasca*, der die Ereignisse vom Mai '68 vorwegnahm, das Silberne Segel gewann.

Nach einem fulminanten Debüt, das bei mehreren Generationen einen nachhaltigen Eindruck hinterliess, folgten dreissig Jahre, in denen er eine radikale Gegenposition bezog (von *La Cina è vicina* zu *Salto*

nel vuoto, von *Nel nome del padre* zu *Le diable au corps*). Sein Filmschaffen, dem eine tiefgreifende, rastlose Suche zugrunde liegt, fand nicht immer die ihm zustehende Anerkennung, doch durchläuft es zur Zeit eine Phase neuer Vitalität mit Werken wie *Der Prinz von Homburg* und *Elena*.

Von diesem visionären, widerspruchsvollen und kompromisslosen Filmemacher, der es gleichermaßen versteht, die Politik in den Vordergrund zu stellen wie sich im Labyrinth des Unbewussten fortzubewegen, sind in Locarno erstmals sämtliche 27 Filme zu sehen, darunter auch seine am Centro Sperimentale di Cinematografia entstandenen Kurzfilme sowie seine politisch engagierten Werke und seine Dokumentarfilme.

Anlässlich dieser Retrospektive erscheint auch ein Buch mit bislang unveröffentlichten Texten und Beiträgen, einigen aussergewöhnlichen Fotos, Entwürfen zu Bühnenbildern und Kostümen sowie grossartigen Zeichnungen, die Bellocchio selbst zur Vorbereitung seiner Filme angefertigt hat und die erstmals an die Öffentlichkeit gelangen. Zudem wird im Rahmen des Festivals neben den Filmvorführungen eine Ausstellung der genannten Werke organisiert, um diesem vielseitigen Künstler die gebührende Ehre zu erweisen.

Neben dieser Hommage wartet die 51. Auflage mit drei weiteren auf. Die erste, eine «Carte blanche», ist

connu à sa juste valeur, traversé par une profonde et incessante recherche, mais qui connaît aujourd'hui une nouvelle phase de vitalité et de renouvellement avec *Le prince de Hombourg* et *Elena*.

De ce cinéaste visionnaire et contradictoire, rigoureux et intransigeant, capable aussi bien de mettre «la politique à la première place» que de s'avancer dans le labyrinthe de l'inconscient, Locarno propose pour la première fois la rétrospective intégrale (27 films), qui comprendra donc aussi ses courts métrages réalisés au Centro Sperimentale di Cinematografia, ses films militants et ses documentaires.

A cette occasion sera publié un livre qui inclura des textes et des contributions inédits, des photos rarissimes, des esquisses de décors et de costumes et de magnifiques dessins inédits que Bellocchio a lui-même réalisés pour préparer ses films! Ainsi, pour rendre le meilleur hommage possible à ce cinéaste et artiste complet, le festival organisera parallèlement aux projections une exposition de ces œuvres.

Mais ce n'est bien sûr pas tout. On peut signaler encore trois autres hommages d'importance dans le cadre du 51^e festival. Le premier, en forme de «carte blanche», est consacré à la Cinémathèque suisse, qui célèbre cet automne son 50^e anniversaire. Le second, également en forme de «carte blanche», est dédié à Freddy Buache. Le troisième entend proposer une forme «d'encyclopédie visuelle» de l'œuvre,

relativement méconnue, de Harun Farocki, cinéaste javanais berlinois d'adoption. Né en 1944, rédacteur à *Filmkritik* de 1973 à 1985, Farocki signe depuis 1967 des essais cinématographiques de durées et formats divers qui interrogent avec un entêtement ironique le fonctionnement des images et sondent les profondeurs de nos systèmes de représentation. Locarno suit avec attention son travail depuis 1992 avec *Videogramme einer Revolution*, qui déconstruisait le discours officiel délivré par la télévision à propos de la chute de Ceaucescu, ou encore *Stilleben*, présenté l'an dernier.

Les précédents travaux de Farocki ont été présentés à Locarno dans l'un des espaces les plus stimulants du festival, ouvert à toutes les expériences, à tous les formats, supports et durées et à tous les auteurs, des plus jeunes aux plus célèbres: les «Cinéastes du présent». Consacrée aux multiples entrelacs entre la fiction et le documentaire, cette section croise «Cinéma/Cinémas», dévolu à la réflexion sur le cinéma; une façon de dire que la pensée sur le réel n'est possible qu'en (re)pensant le cinéma et que tout travail sur le cinéma ne peut échapper au réel. «Cinéastes du présent» et «Cinéma/Cinémas» sont devenus, au fil des ans, un laboratoire du cinéma en mouvement, une vitrine dont la mission est de repérer dans le monde les œuvres qui tranchent, étonnent, surprennent ou annoncent des talents futurs.

«Fondovalle», ein Film von Paolo Poloni (Perspectives suisses, Locarno 98)





der Cinémathèque suisse gewidmet, die im Herbst ihr fünfzigjähriges Bestehen feiert, die zweite – ebenfalls eine «Carte blanche» – Freddy Buache. Die dritte präsentiert sich als «visuelle Enzyklopädie» des bis anhin nicht angemessen gewürdigten Werkes des Filmemachers Harun Farocki. Der 1944 geborene Javaner und Wahlberliner war von 1973 bis 1985 Redaktor bei «Filmkritik». Seit 1967 dreht er experimentelle Filme von unterschiedlicher Dauer und in verschiedenen Formaten, in denen er mit ironischer Beharrlichkeit die Funktionsweise der Bilder hinterfragt und die Tiefen unserer Darstellungssysteme auslotet. Seine Arbeit wird in Locarno aufmerksam verfolgt: 1992 wurden die *Videogramme einer Revolution* gezeigt, welche die offizielle Berichterstattung des Fernsehens zum Sturz Ceausescus sezieren; letztes Jahr war sein *Stilleben* zu sehen. Die vorgenannten Werke Farockis wurden in Locarno in einer der anregendsten Festivalsektionen vorgeführt, die für Experimente aller Art, für jede Filmlänge, jedes Format, jedes Trägermaterial und für alle Autorinnen und Autoren, die jüngsten ebenso wie die berühmtesten, Raum bietet: in «Cinéastes du présent». Diese Sektion, in der die mannigfaltigen Verflechtungen von Fiktion und Dokumentation beleuchtet werden, überschneidet sich mit «Cinéma/Cinémas», das sich mit der Reflexion über den Film befasst. Dahinter steht die Grundidee, dass Nach-

denken über die Wirklichkeit nur möglich ist durch ein – erneutes – Nachvollziehen des Films, und dass bei jeder Beschäftigung mit dem Film die Wirklichkeit unumgänglich ist.

«Cinéastes du présent» und «Cinéma/Cinémas» wurden im Laufe der Jahre zu einem Labor für das sich ständig weiterentwickelnde Filmschaffen, zu einem Schaufenster für Werke, die durch ihre Originalität bestechen, die erstaunen, überraschen und Talente ankündigen.

Das diesjährige Programm der beiden Sektionen ist besonders dicht. Gezeigt werden darin unter anderem die neuen Werke von Alain Cavalier (*Georges de La Tour*), Merzak Allouache (*Alger-Beyrouth*), Patricia Mazuy (*La finale*), Edgardo Cozarinsky (*Van Gogh et son double*), François Ozon (*2000x*), Gianfranco Pannone (*L'America a Roma*), Silvio Soldini (*Case, Cose, Città*), John Mac Naughton (*Condo Painting*), Mohsen Makhmalbaf (*Une école emportée par le vent*), Noémie Lvovski (*Petites*), Jean-André Fieschi (*Jean Rouch*), Marco Tullio Giordana (*La rovina della patria*) und Michael Henry Wilson (*In Search of Kundun, With Martin Scorsese*).

Im selben Rahmen findet auch der Video-Wettbewerb statt, der acht Programme umfasst und zahlreichen Videoschaffenden Gelegenheit gibt, ihre neuen Werke vorzuführen, darunter Alexander Sokurov (*Confession*), Richard Leacock (*A Musical Adven-*

«Le monde à l'envers»
un film de Rolando Colla
(Compétition Locarno 98) ▲

Avec une sélection condensée, afin d'être plus percutante encore cette année, la simple évocation de quelques-uns des titres présentés restitue bien la densité de ce programme: c'est en effet dans ce cadre que Locarno projettera les nouvelles œuvres de Alain Cavalier (*Georges de La Tour*), Merzak Allouache (*Alger-Beyrouth*), Patricia Mazuy (*La finale*), Edgardo Cozarinsky (*Van Gogh et son double*), François Ozon (*2000x*), Gianfranco Pannone (*L'America a Roma*), Silvio Soldini (*Case, Cose, Città*), John Mac Naughton (*Condo Painting*), Mohsen Makhmalbaf (*Une école emportée par le vent*), Noémie Lvovski (*Petites*), Jean-André Fieschi (*Jean Rouch*), Marco Tullio Giordana (*La rovina della patria*) ou Michael Henry Wilson (*In Search of Kundun, With Martin Scorsese*).

De même, le concours vidéo qui réunit 8 programmes présentés dans ces mêmes sections diffusera, entre autres, les nouvelles bandes de Alexandre Sokourov (*Confession*), Richard Leacock (*A Musical Adventure in Siberia*), Jean-Pierre Limosin (*Thomas Bernhard*), Robert Kramer (*Cay Komsa*), Giuseppe Bertolucci (*In cerca della poesia, tracce e indizi*), Alexandre Sokourov (*Confession*), Chris Petit (*The Falconer*), Silvano Agosti (*Trent'anni d'oblio*), ou encore *Pas vu pas pris* de Pierre Charles.

Locarno est aussi devenu, au niveau international, l'un des haut lieux du court métrage, grâce aux

Léopards de demain. Pour sa huitième édition, cette section du festival se renouvelle et s'enrichit d'une nouvelle compétition et de plusieurs événements spéciaux.

Tout d'abord, après les Etats-Unis et le Canada, les pays de l'ex-URSS, l'Italie, la France, l'Allemagne et l'Autriche, les Léopards de demain 1998 se concentreront sur les deux dernières années de la production de courts métrages en Grande-Bretagne et en Irlande. Parallèlement, cette sélection sera agrémentée d'un choix des meilleurs films d'animation de l'année, ainsi que d'une rétrospective réunissant les premiers travaux de cinéastes tels que Stephen Frears, Peter Greenaway, Mike Leigh ou Ken Russell, mais aussi les premiers films des représentants du Free Cinema comme Lindsay Anderson ou Karel Reisz. On pourra découvrir aussi un court métrage d'étudiant de Peter Cattaneo, l'auteur de *The Full Monty*, (Prix du public à Locarno en 1997), qui avait remporté un Academy Award.

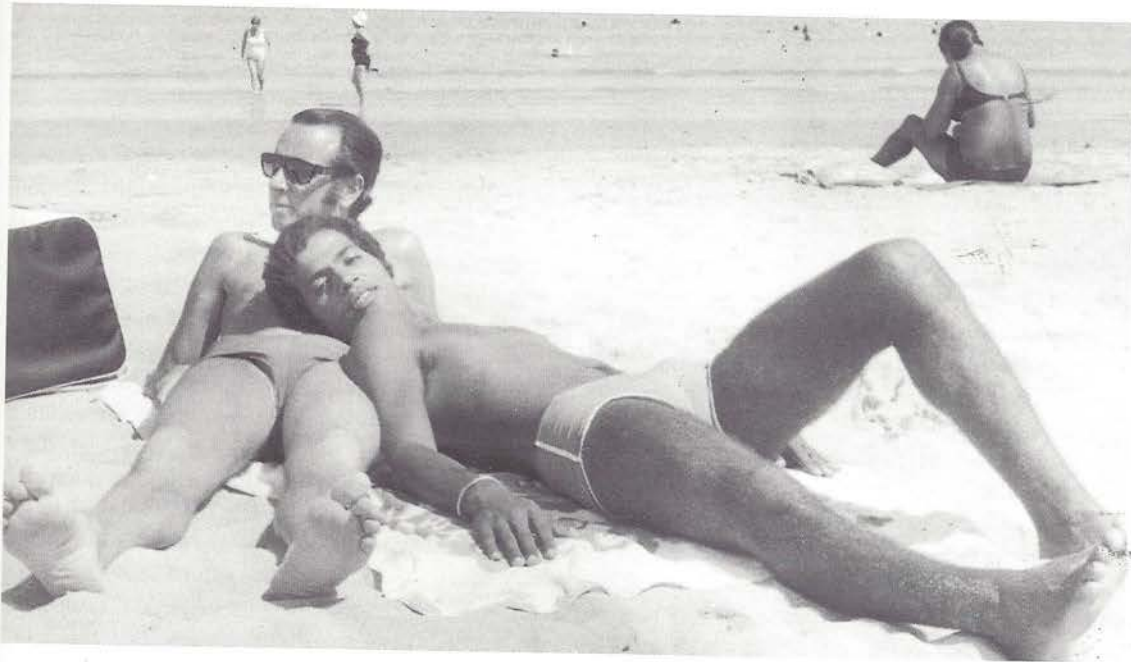
Ensuite, comme chaque année, la compétition de films consacrée au pays invité se double d'un concours réservé aux travaux de jeunes cinéastes suisses n'ayant pas encore signé de long métrage. Le succès par ailleurs obtenu ces deux dernières années à Locarno par les films lauréats du Sacher Film Festival romain de Nanni Moretti a permis la création d'un nouveau programme des Léopards de demain

«Brain Concert» un film de Bruno Moll (Semaine de la critique Locarno 98) ▼



désormais consacré à l'Italie, dans le cadre du projet «Levi's - des jeunes qui se racontent». Après les arts plastiques et le design, ce projet Levi's s'attache au cinéma, à travers la création d'un prix attribué au meilleur court métrage italien présenté à Locarno. Cette sélection sera ensuite projetée dans les principales villes italiennes durant l'automne.

Quant à la Semaine de la critique, dont la programmation est assurée cette année, pour la première fois, par Alberto Chollet, toujours sous l'égide de l'Association suisse des journalistes cinématographiques, elle proposera de nouveau cette année une sélection d'œuvres documentaires, dans l'intention de mettre en exergue la richesse et la variété d'un



ture in Siberia). Jean-Pierre Limosin (*Thomas Bernhard*), Robert Kramer (*Cay Komsa*), Giuseppe Bertolucci (*In cerca della poesia, tracce e indizi*), Chris Petit (*The Falconer*), Silvano Agosti (*Trent'anni d'oblio*) und Pierre Carles (*Pas vu pas pris*).

Locarno hat sich zudem dank den «Leoparden von morgen» zu einer internationalen Hochburg des Kurzfilms entwickelt. In ihrer achten Auflage präsentiert sich diese Sektion in gewandelter Form, erweitert durch einen neuen Wettbewerb und mehrere Sonderveranstaltungen.

Nachdem sie in früheren Jahren das Augenmerk auf die Vereinigten Staaten und Kanada, die Länder der ehemaligen Sowjetunion, Italien, Frankreich, Deutschland und Österreich gerichtet hatten, konzentrieren sich die «Leoparden von morgen» 1998 auf die britische und die irische Kurzfilmproduktion der letzten beiden Jahre. Angereichert wird dieses Programm durch eine Auswahl der besten Trickfilme des Jahres sowie eine Retrospektive mit den Erstlingswerken von Filmemachern wie Stephen Frears, Peter Greenaway, Mike Leigh und Ken Russell sowie den ersten Filmen von Vertretern des Free Cinema wie Lindsay Anderson und Karel Reisz. Zu sehen ist auch ein Kurzfilm, den Peter Cattaneo, der Regisseur von *The Full Monty* (1997 Publikumspreis von Locarno) als Student gedreht und für den er einen Academy Award erhalten hat.

Überdies findet wie jedes Jahr der dem Gastland gewidmete Filmwettbewerb statt. Dieser wird ergänzt durch einen Wettbewerb, welcher ausschliesslich für die Arbeiten junger Schweizer Filmemacher/innen, die noch keinen Langfilm gedreht haben, bestimmt ist. Der Erfolg, der in den letzten zwei Jahren mit den an Nanni Morettis römischem Sacher Film Festival ausgezeichneten Filmen verbucht werden konnte, erlaubte es, den «Leoparden von morgen» ein neues, auf Italien ausgerichtetes Programm anzufügen, das zum Projekt «Levi's - junge Menschen erzählen von sich» gehört. Nach bildender Kunst und Design wendet sich dieses Projekt nun dem Film zu und bereichert das Festival um einen Preis für den besten in Locarno gezeigten italienischen Kurzfilm. Die ausgewählten Filme werden dann im Herbst in den grossen italienischen Städten vorgeführt.

Die Kritikerwoche, die nach wie vor unter der Ägide des Schweizerischen Verbands der Filmjournalistinnen und Filmjournalisten (SVFJ) steht, wurde dieses Jahr zum ersten Mal von Alberto Chollet gestaltet. Das von ihm zusammengestellte Programm umfasst wiederum eine Reihe von Dokumentarfilmen, die den Reichtum und die Vielfalt eines Genres zum Ausdruck bringen sollen, das seine eigenen Regeln und seine eigenen Erzählformen, deren Spektrum von der reinen Dokumentation bis an die Grenzen

«Mon beau p'tit cul» un film de Simon Bischoff (Perspectives suisses Locarno 98) ▲

genre réinventant constamment ses propres règles et ses propres parcours narratifs, du document le plus brut jusqu'aux limites de la fiction. On peut d'ores et déjà annoncer, entre autres, la présentation de *Live Amongst Lions*, de Sigve Endresen (Norvège), un documentaire rigoureux et attentif, *Lucky People Center International*, de Erik Pauser (Suède), *Moment of Impact* de Julia Loktev (Grande-Bretagne) qui a provoqué de très fortes réactions; et, pour la Suisse, le tout nouveau film de Bruno Moll, *Brain Concert*.

Apropos des jurys du 51^e Festival, le Jury officiel réunira, entre autres, le réalisateur américain Jim McBride, la comédienne franco-italienne Valéria Bruni-Tedeschi, le critique et historien du cinéma japonais Shigehiko Hasumi, la jeune réalisatrice iranienne Samira Makhmalbaf, Davide Ferrario (le réalisateur italien de *Tutti giù per terra*, primé l'an dernier), Goran Bregovic, le célèbre compositeur des musiques des films d'Emir Kusturica, la réalisatrice suisse Jacqueline Veuve et Irene Bignardi, critique cinématographique de *La Repubblica*. Quant au jury des Léopards de demain, il devrait réunir la comédienne britannique Lynda Steadman (partenaire de Katrin Cartlidge dans *Career Girls*, de Mike Leigh), le comédien italien Valerio Mastandrea (Léopard de bronze l'an dernier pour son rôle dans *Tutti giù per terra*)

zum fiktiven reicht, ständig neu erfindet. Auf dem Programm stehen unter anderem Filme wie *Live Amongst Lions* von Sigve Endresen (Norwegen), *Lucky People Center International* von Erik Pauser (Schweden), *Moment of Impact* von Julia Loktev (Grossbritannien), der heftige Reaktionen hervorgeufen hat, und das neue Werk des Schweizer Bruno Moll, *Brain Concert*.

Zur offiziellen Jury des 51. Festivals gehören unter anderen der amerikanische Filmemacher Jim McBride, die französisch-italienische Schauspielerin Valéria Bruni-Tedeschi, der japanische Filmhistoriker und -kritiker Shigehiko Hasumi, die junge iranische Filmemacherin Samira Makhmalbaf, der italienische Filmemacher Davide Ferrario, der letztes Jahr für *Tutti giù per terra* ausgezeichnet wurde, der berühmte Komponist Goran Bregovic, der die Musik zu den Filmen von Emir Kusturica geschrieben hat, die Schweizer Filmemacherin Jacqueline Veuve sowie die Filmkritikerin von *La Repubblica*, Irene Bignardi. Die Jury der «Leoparden von morgen» wird voraussichtlich gebildet durch die britische Schauspielerin Lynda Steadman (der Partnerin von Katrin Cartlidge in Mike Leighs *Career Girls*), den italienischen Schauspieler Valerio Mastandrea (1997 Bronzener Leopard für seine Rolle in *Tutti giù per terra*) und den Schweizer Filmemacher Nicolas Wadimoff (*Clandestins*).

et le réalisateur suisse Nicolas Wadimoff (*Clandestins*).

Les Suisses à Locarno

Locarno n'est pas seulement, par ordre d'importance, la première vitrine du cinéma international en Suisse; c'est aussi la première plate-forme du cinéma suisse par rapport à l'étranger. Les quelque 500 journalistes, 100 acheteurs et/ou vendeurs étrangers présents au festival peuvent en effet ouvrir l'accès à une carrière à l'étranger à des films suisses.

Outre les hommages respectifs aux 50 ans de la Cinémathèque suisse et à Freddy Buache, la cinématographie helvétique sera une nouvelle fois à l'honneur à travers les films suisses programmés en nombre dans les différentes sections, en particulier dans la Compétition officielle, la Semaine de la critique et dans les deux programmes qui lui sont entièrement consacrés: les «Perspectives suisses» et la compétition suisse des Léopards de demain (voir ci-après la liste complète des films suisses présentés à Locarno).

Si, l'an dernier, la Compétition officielle comptait trois longs métrages majoritairement suisses représentant les trois régions linguistiques (*Clandestins*, de Nicolas Wadimoff et Denis Chouinard, *Marthas Garten*, de Peter Liechti et *La terza luna*, de Matteo Bellinelli), on ne pourra en découvrir que deux

Die Schweizer in Locarno

Locarno ist nicht nur das wichtigste Schaufenster der Schweiz für das internationale Filmschaffen, sondern auch für den Schweizer Film die wichtigste Brücke ins Ausland. Denn die rund 500 ausländischen Journalisten/-innen und etwa 100 Filmkäufer beziehungsweise -verkäufer/-innen, die das Festival besuchen, können Schweizer Filmen im Ausland zum Erfolg verhelfen.

Neben den Hommagen an die Cinémathèque suisse und an Freddy Buache ist das schweizerische Filmschaffen erneut mit zahlreichen Werken in den verschiedenen Sektionen präsent, insbesondere im offiziellen Wettbewerb, in der Kritikerwoche und in den beiden ausschliesslich dem Schweizer Film gewidmeten Programmen, den «Perspectives suisses» und dem Schweizer Wettbewerb der «Leoparden von morgen» (siehe die Liste mit sämtlichen in Locarno gezeigten Schweizer Filmen).

Während im vorigen Jahr noch drei lange Filme mit Schweizer Mehrheitsbeteiligung am offiziellen Wettbewerb teilgenommen haben – je einer aus den drei grösseren Sprachregionen (*Clandestins* von Nicolas Wadimoff und Denis Chouinard, *Marthas Garten* von Peter Liechti und *La terza luna* von Matteo Bellinelli) –, sind in diesem Jahr nur zwei auszumachen: *E... est un salaud* von Marcel Gisler und *Le monde*

cette année: *F... est un salaud*, de Marcel Gisler et *Le Monde à l'envers*, de Rolando Colla, le premier Suisse a être projeté sur la Piazza Grande depuis la nouvelle formule de la compétition.

Un palais du cinéma à Locarno?

Suite au succès de l'édition 1997 du Festival, le projet d'un «Palais» du cinéma pour Locarno, élaboré depuis près de 10 ans, refait surface aujourd'hui. L'idée d'une structure fixe qui puisse accueillir à la fois les bureaux, les stocks, des salles de réunions et d'expositions, ainsi que plusieurs salles de cinéma de tailles différentes (en particulier une salle de taille moyenne de 1200 places environ), et dote Locarno d'un centre de congrès et de manifestations important, semble être considérée comme «de première nécessité» par certains conseillers municipaux. Mais le chemin sera sans doute long pour que le festival puisse enfin bénéficier de ce «Palais» dont on espère qu'il sera plus gai que le tristement célèbre «bunker» cannois!

40+10 ans d'histoire de Locarno

Les ouvrages édités pour les 40 et 50 ans du festival, présentés dans un coffret, sont toujours disponible au prix de 60 francs + les frais de port. Commandes par fax au secrétariat du festival: tél. 091 751 74 65.

à l'envers von Rolando Colla, dem ersten Schweizer, der seit der Erneuerung des Wettbewerbskonzepts ein Werk auf der Piazza Grande vorstellen kann.

Ein Filmpalast in Locarno?

Nach dem Erfolg des letztjährigen Festivals hat das vor etwa 10 Jahren ins Leben gerufene Projekt eines «Filmpalasts» für Locarno jetzt wieder neuen Auftrieb erhalten. Die Idee eines bleibenden Gebäudes, in dem sich zugleich Büros, Lager, Sitzungszimmer und Ausstellungsräume sowie mehrere verschieden grosse Kinos (vor allem ein mittelgrosses Kino mit rund 1200 Plätzen) unterbringen lassen und das überdies als Kongress- und Veranstaltungszentrum dienen könnte, scheint für manche Stadträte von äusserster Wichtigkeit zu sein. Doch dürfte noch einige Zeit verstreichen, bis dem Festival dieser «Palast» zur Verfügung steht, der hoffentlich einen heiteren Anblick bieten wird als der zu trauriger Berühmtheit gelangte «Bunker» von Cannes!

40+10 Jahre Festivalgeschichte

Die anlässlich des 40- und des 50jährigen Bestehens des Festivals herausgegebenen Werke sind immer noch erhältlich in einer Kassette zum Preis von 60 Franken + Versandkosten. Bestellungen per Fax beim Festivalsekretariat: Tel. 091-751 74 65.

Schweizer Filme in Locarno 1998

Compétition

<i>F est un salaud</i>	Marcel Gisler
<i>Le monde à l'envers</i>	Rolando Colla

Semaine de la critique

<i>Brain Concert</i>	Bruno Moll
----------------------	------------

Perspectives suisses

<i>Fondovalle</i>	Paolo Poloni
<i>Léopold R.</i>	Jean-Blaise Junod
<i>Mon beau petit cul</i>	Simon Bischoff
<i>More than Dreams</i>	Mikaël Roost
<i>Ryhiner's Business</i>	Mike Wildbolz
<i>Three Below Zero</i>	Simon Aeby
<i>Tre meno un quarto ... circa!</i>	Claudio Adorni

Piazza Grande Hors compétition

<i>Megacities</i>	Michael Glawogger
-------------------	-------------------

Cinéastes du Présent

<i>Les diseurs d'histoires (Sud 1)</i>	Mohammed Soudani
--	------------------

Projection spéciale

<i>200 anni d'acqua</i>	Fulvio Bernasconi
-------------------------	-------------------

Pardi di domani

<i>A Nedjad</i>	Frédéric Choffat
<i>Contrecoup</i>	Pascal Magnin
<i>Derniers pétales d'une marguerite</i>	Daniel Duqué
<i>Hai</i>	Tobias Ineichen
<i>Hell for Leather</i>	Dominik Scherrer
<i>L'heure de l'étoile</i>	Pilar Anguita Mackay
<i>Des heures sans sommeil</i>	Ursula Meier
<i>Hotel Belgrad</i>	Andrea Staka
<i>Pastry, Pain and Politics</i>	Stina Werenfels
<i>Pourquoi c'est toujours les trains qui partent et jamais les gares?</i>	Laurent Nègre
<i>Reflet dans l'oeil du poisson mort</i>	Lewis Häusler
<i>Roarsch</i>	Daniel Young
<i>Son jour à elle</i>	Frédéric Mermoud
<i>Schlorp</i>	Aija Bley
<i>Turisti</i>	Robert Ralston

La Cinémathèque fête ses 50 ans

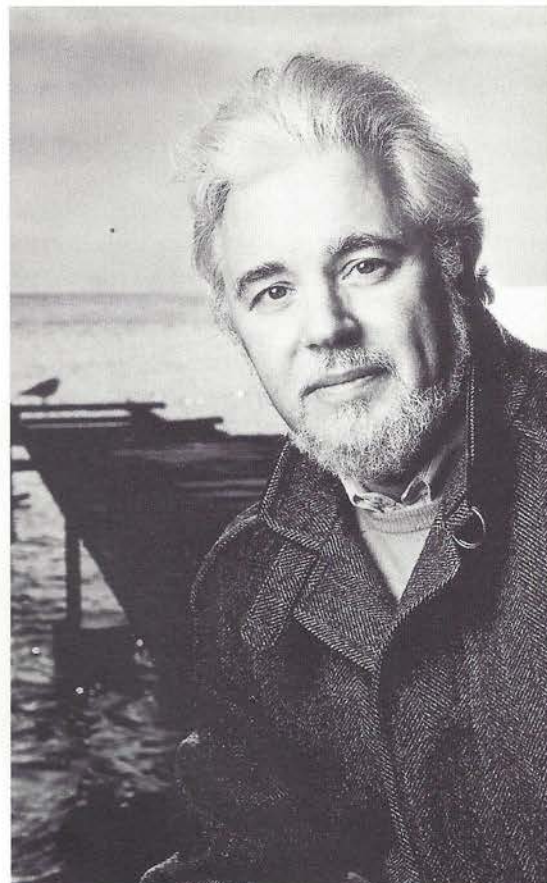
Françoise Deriaz

Délestée du poids de la dette de Penthaz (CB 7/98), la Cinémathèque suisse peut allumer ses cinquante bougies dans une atmosphère plus détendue. C'est à Locarno que démarreront les festivités jusqu'à leur apogée, les 14 et 15 novembre à Lausanne, après quatre mois de «tournée suisse» visant à faire connaître l'institution dans plusieurs villes. Visite guidée des préparatifs par Hervé Dumont, directeur de la Cinémathèque, agrémentée de sa conception de la conservation des films pour les prochaines années.

Hervé Dumont directeur de la Cinémathèque suisse ▶

CB: Quels bénéfices pour la Cinémathèque espérez-vous retirer de la célébration de ses 50 ans?

HD: En premier lieu un bilan - qu'il faut bien dresser par la force des choses -, mais surtout une présence et un rayonnement accrus de la Cinémathèque dans toute la Suisse. Certains découvriront les activités de la Cinémathèque à la faveur des spotlights braqués sur l'institution; pour d'autres, ce sera un rappel. Nous publions par ailleurs une



Die Cinémathèque wird fünfzig

Françoise Deriaz

Von der Last der Penthaz-Schulden befreit (CB 77/98), kann nun die Cinémathèque suisse ihre fünfzig Kerzen in einer entspannteren Atmosphäre anzünden. Die Festivitäten nehmen in Locarno ihren Anfang und erreichen nach einer viermonatigen «Schweizer Tournee», die das Filmarchiv in mehreren Städten vorstellen soll, am 14. und 15. November in Lausanne ihren Höhepunkt. Hervé Dumont, Direktor der Cinémathèque, gibt Auskunft über die Vorbereitungen und erläutert seine Gedanken über die Konservierung der Filme in den kommenden Jahren.

CB: Welche Vorteile erhoffen Sie sich aus der Fünfzig-Jahr-Feier für die Cinémathèque?

HD: Als erstes eine Bilanz, die sich zu einem solchen Anlass fast aufdrängt, und vor allem eine stärkere Präsenz und Ausstrahlung der Cinémathèque in der ganzen Schweiz. Dadurch, dass die Cinémathèque im Scheinwerferlicht steht, werden die einen ihre Aktivitäten neu entdecken. Den anderen wird es die

Cinémathèque wieder ins Gedächtnis rufen. Ausserdem veröffentlichen wir eine Broschüre der Cinémathèque (siehe Seite 18) - die erste ihrer Art. Das «Livre d'Or», das zum Einzug in Montbenon herausgegeben wurde, war eher eine Sammlung von Erinnerungen - darin versuchen wir zu erklären, was wir tun, was wir nicht tun, was wir versuchen zu sein und wie wir funktionieren.

CB: Hat die Bilanz zum fünfzigjährigen Bestehen der Cinémathèque dazu geführt, die anstehenden Entscheidungen zur Konservierung der Filme zu hinterfragen? Im Klartext: Verdienen es alle Filme, erhalten zu werden?

HD: Ich persönlich würde dies verneinen, doch tendiere ich den Ausführungen in der Plaque de la Cinémathèque entsprechend dazu, für den Moment weiterhin alles zu erhalten, da die Frage der Auswahl - Was auswählen? Wer wählt aus? - offensichtlich heikel ist.

CB: Die Schweizer Filme machen etwa 30% der Sammlung der Cinémathèque aus, doch werden nur die Filme, die eine Qualitäts- oder Studienprämie erhielten, die spontanen Hinterlegungen und die dank hartnäckiger Bemühungen zurückgeführten Kopien konserviert. Ihre Aufgabe, das Schweizer Filmkul-

plaquette de la Cinémathèque (voir page 18) – la première du genre, le livre d'or édité lors de l'installation à Montbenon était plutôt un recueil de souvenir – dans laquelle nous essayons d'expliquer ce que nous faisons, ce que nous ne faisons pas, ce que nous essayons d'être et comment nous fonctionnons.

CB: Le bilan dressé à l'occasion du Cinquantenaire de la Cinémathèque vous a-t-il incité à mener une réflexion sur les choix à opérer en matière de conservation des films? En clair: tous les films méritent-ils d'être sauvés?

HD: Personnellement, je répondrais non, mais je préfère, comme nous l'expliquons dans la plaquette de la Cinémathèque, que nous continuions à tout sauver pour l'instant, car la question des choix – quoi choisir? qui choisit? – est évidemment délicate.

CB: Les films suisses représentent 30% des collections de la Cinémathèque, mais seuls les films ayant obtenu une prime à la qualité ou d'étude, les dépôts spontanés et les copies rapatriées à force de persévérance sont conservés. N'est-ce pas là une lacune dans votre mission de préservation du patrimoine cinématographique suisse?

turenbe zu bewahren, ist dadurch doch nur teilweise erfüllt?

HD: Hätten wir in der Schweiz ein System der gesetzlichen Hinterlegung aller Filme, würden wir automatisch über neue Kopien verfügen, leider wurde aber in diesem Bereich noch nichts unternommen. Mit Ausnahme der prämierten Filme sind die Kopien, die wir zur Zeit von den Verleihern und Produzenten erhalten können, selten neu, und gewisse Filme entgehen uns ganz.

CB: Welche Ziele verfolgen Sie in Sachen Videofilme?

HD: Dazu habe ich eine ganz klare Meinung: Die Videoschaffenden wissen, dass dieser Tonbildträger äusserst vergänglich ist. Wenn sie sich trotzdem dafür entscheiden, müssen sie die Konsequenzen tragen. Bekanntlich hält ein unter günstigen Bedingungen konservierter Film ungefähr ein Jahrhundert, ein Videofilm nur zwanzig Jahre oder weniger. Wir akzeptieren die Hinterlegung der Videos, jedoch ohne die Verantwortung für die langfristige Konservierung eines «verurteilten» Materials oder die sichere Aufbewahrung zu übernehmen. Die Cinémathèque verfügt nicht über die nötigen Mittel, das Material alle zehn Jahre zu digitalisieren, wie es

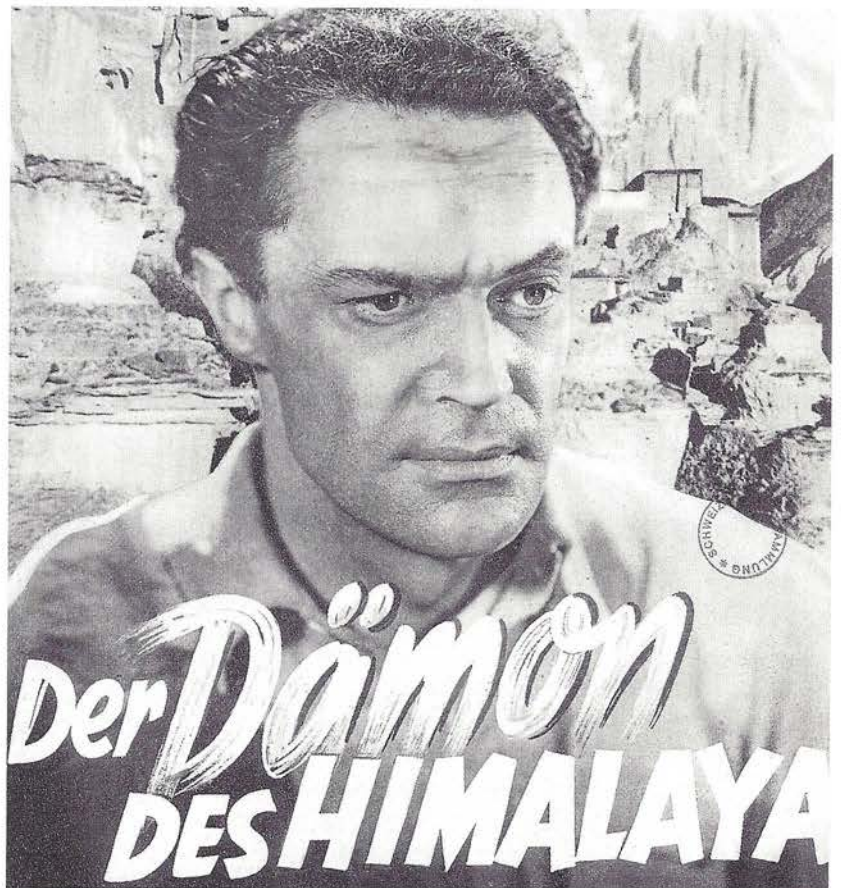
HD: S'il existait un système de dépôt légal pour tous les films suisses, nous disposerions automatiquement de copies neuves mais, malheureusement, rien n'a encore été fait dans ce domaine. Actuellement, à l'exception des films primés, les copies que nous récupérons en nous arrangeant avec les distributeurs et les producteurs sont rarement des copies neuves et certains films nous échappent.

CB: Quelle est votre politique concernant les bandes vidéo?

HD: Sur ce sujet, j'ai une opinion très tranchée: les gens qui travaillent avec la vidéo savent que ce support est éphémère et s'ils font ce choix, il faut qu'ils en assument les conséquences. On sait que la pellicule conservée dans de bonnes conditions tient environ un siècle, la vidéo vingt ans, voire moins. Nous acceptons les dépôts de vidéos, mais sans endosser la responsabilité de la conservation à long terme d'un matériel condamné, ni de son sauvetage, car la Cinémathèque n'a pas les moyens d'assumer des transferts sur numérique tous les dix ans, comme le fait par exemple le Service du film de l'armée, qui est parfaitement équipé dans ce domaine.

CB: Les supports sont en pleine évolution, et la pellicule risque de disparaître. Comment la Cinéma-

«Der Dämon des Himalaya», ein Film von Andrew Norton 1934, wird im Rahmen des Tibet-Tages in Locarno gezeigt



thèque envisage-t-elle de s'adapter à ces changements?

HD: Nous n'en sommes pas encore là et nous aviserons en temps voulu! Le paysage audiovisuel se modifie par ailleurs à une telle vitesse que toutes les cinémathèques hésitent à opter pour une direction plutôt qu'une autre de crainte d'investir plusieurs millions dans un système qui risque d'être dépassé et obsolète aussitôt installé.

CB: Pour revenir à la célébration du Cinquantenaire, comment la Cinémathèque envisage-t-elle de lancer les festivités au Festival de Locarno?

HD: A vrai dire, ce coup d'envoi va être un peu timide, dans la mesure où la présence traditionnelle de la Cinémathèque ne sera pas beaucoup plus spectaculaire qu'à l'ordinaire. Trois films suisses rares, retrouvés miraculeusement, seront présentés (voir page 17). Une petite «carte blanche à la Cinémathèque» est également prévue.

CB: Après Locarno, la Cinémathèque partira en tournée en Suisse. Quel est le programme prévu?

HD: Nous irons à Lucerne, Martigny, Bâle, Schaffhouse, Berne, Bienne et au CAC-Voltaire de Genève et à Zurich, où un programme spécial est par ailleurs

«Die Rächer von Davos»,
eine Schweizer Produktion
von Heinrich Brandt 1924 ▼



z.B. der Armeefilmdienst tut, der in diesem Bereich perfekt ausgerüstet ist.

CB: Die Tonbildträger entwickeln sich rapide, der Film läuft Gefahr zu verschwinden. Wie will sich die Cinémathèque diesen Veränderungen anpassen?

HD: Soweit sind wir noch nicht, wir werden uns zu gegebener Zeit darum kümmern! Der audiovisuelle Bereich verändert sich übrigens mit einer solchen Geschwindigkeit, dass alle Cinématheken zögern, sich für eine Richtung zu entscheiden aus Angst,

mehrere Millionen in ein System zu investieren, das zum Zeitpunkt der Installation bereits überholt und veraltet sein könnte.

CB: Kommen wir auf die Fünfzig-Jahr-Feiern zurück. Womit lanciert die Cinémathèque die Festlichkeiten am Festival von Locarno?

HD: Um ehrlich zu sein, wird dieser Startschuss etwas schüchtern ausfallen, und zwar in dem Sinne, dass die traditionelle Präsenz der Cinémathèque nicht spektakulärer sein wird als sonst. Drei seltene

prévu au Filmpodium. Il s'agira de soirées où la Cinémathèque sera accueillie par les autorités locales et où, dans la mesure du possible, des films et images anciennes tournés sur place seront présentés. Notre objectif est de resserrer nos liens avec certaines villes où, à l'avenir, nous souhaiterions que les visites de la Cinémathèque soient plus fréquentes. Un affichage est également planifié pour faire connaître la Cinémathèque suisse dans tout le pays.

CB: Les 14 et 15 novembre, la Cinémathèque ouvrira toutes grandes ses portes à la fête. Qu'avez-vous concocté pour ces deux journées?

HD: Trente-six heures de projections non-stop sont prévues avec un programme assez sensationnel, puisqu'il sera composé par une trentaine de cinémathèque du monde entier qui présenteront des films rares. De notre côté, nous préparons deux rétrospectives: l'une consacrée aux grands films de 1948, année de création de la Cinémathèque; l'autre de l'œuvre de l'acteur et réalisateur Erich von Stroheim, qui fut le parrain de la Cinémathèque. Des démonstrations de «Laterna Magica» seront également organisées, ainsi que des visites de Penthaz et une exposition sur «Les trésors de la Cinémathèque». Par ailleurs, beaucoup de cinéastes, acteurs

Schweizer Filme werden präsentiert, die wie durch ein Wunder wiedergefunden wurden (siehe unten). Zudem ist eine kleine «Carte blanche à la Cinémathèque» vorgesehen.

CB: Nach Locarno geht die Cinémathèque auf Schweizer Tournee. Wie sieht das Programm aus?

HD: Wir gehen nach Luzern, Martigny, Basel, Schaffhausen, Bern, Biel und ins CAC-Voltaire in Genf und nach Zürich, wo im Filmpodium ein Spezialprogramm vorgesehen ist. An diesen Abendveranstaltungen wird die Cinémathèque von den Behörden empfangen, und es werden im Rahmen der Möglichkeiten alte Filme und Bilder gezeigt, die vor Ort aufgenommen wurden. Wir haben uns zum Ziel gesetzt, unsere Verbindungen zu bestimmten Städten zu intensivieren, in denen wir uns für die Zukunft häufigere Besuche der Cinémathèque wünschen würden. Überdies ist eine Plakataktion geplant, die die Cinémathèque in der ganzen Schweiz vorstellen soll.

CB: Am 14. und 15. November wird die Cinémathèque der Feier Tür und Tor öffnen. Was steht für diese zwei Tage auf dem Programm?

HD: 36 Stunden Nonstop-Vorführungen mit einem ziemlich sensationellen Programm, da ungefähr 30

et techniciens suisses et étrangers ont déjà annoncé leur présence, de même que de nombreuses personnalités du monde culturel et politique.

La Cinémathèque à Locarno

La «carte blanche» offerte par le festival pour le 50^e anniversaire sera composé des films suivants:

- *Le premier cri*, de Jaromil Jires, en présence du réalisateur.

- *Le temps d'aimer et le temps de mourir*, de Douglas Sirk, en présence de son interprète, l'actrice suisse Liselotte Pulver.

Trois films suisses restaurés:

- *Der Dämon des Himalaya*, mis en musique par Arthur Honegger, adapté du roman de Carl Zuckmayer, réalisé en Inde et au Tibet-1934 par le cinéaste hongrois Andrew Marton et produit par le géologue et alpiniste suisse Günter Oskar Dyhrenfurth dans le but de financer une expédition au Tibet. Réutilisées en 1951 par Andrew Marton dans *Storm of Tibet*, ces images ont fortement impressionné Martin Scorsese, dont le premier film «tibétain», *Kundun*, vient de sortir (*Der Dämon des Himalaya* sera présenté dans le cadre de la «Journée tibétaine» de Locarno).

- *Nach dem Sturm*, coproduction suisse-autrichienne réalisée à Ascona en été 1948 par Gustav Uicky, le fils du peintre Gustav Klimt. Le seul

Cinématheken der ganzen Welt ihre Filmraritäten präsentieren werden. Wir bereiten zwei Retrospektiven vor: Die eine ist den grossen Filmen von 1948, dem Gründungsjahr der Cinémathèque, gewidmet; die andere dem Werk des Schauspielers und Regisseurs Erich von Stroheim, dem Paten der Cinémathèque. Geplant sind zudem «Laterna Magica»-Vorführungen, Führungen durch Penthaz und eine Ausstellung über «Die Schätze der Cinémathèque». Überdies haben viele Cineasten, Schauspieler/innen und Techniker/innen aus der Schweiz und dem Ausland wie auch zahlreiche Persönlichkeiten aus Kultur und Politik zugesagt.

Die Cinémathèque in Locarno

Die vom Festival zum 50. Jahrestag angebotene «Carte blanche» umfasst die folgenden Filme:

- *Le premier cri* (*Der erste Schrei*) von Jaromil Jires, im Beisein des Regisseurs

- *A Time to Love and a Time to Die* von Douglas Sirk, im Beisein seiner Interpretin, der Schweizer Schauspielerin Liselotte Pulver.

Drei restaurierte Raritäten vervollständigen das Programm:

- *Der Dämon des Himalaya*, Musik von Arthur Honegger, basierend auf dem Roman von Carl Zuckmayer, 1934 vom ungarischen Regisseur Andrew Marton in Indien und Tibet aufgenommen und vom



Eine weitere Szene aus dem Film: «Der Dämon des Himalaya»

Schweizer Geologen und Alpinisten Günter Oskar Dyhrenfurth mit dem Ziel, eine Expedition nach Tibet zu finanzieren, produziert. Diese Aufnahmen, die 1951 von Andrew Marton in *Storm of Tibet* wiederverwendet wurden, haben Martin Scorsese stark beeindruckt, dessen erster «tibetischer» Film, *Kundun*, soeben herausgekommen ist. (*Der Dämon des Himalaya* wird im Rahmen des Tibet-Tages in Locarno gezeigt.)

- *Nach dem Sturm*, schweizerisch-österreichische Coproduktion, im Sommer 1948 in Ascona von Gustav Ucicky, dem Sohn des Malers Gustav Klimt, realisiert. Das einzige noch erhaltene Material dieses Films wurde im Filmarchiv des Centre National de la Cinématographie in Bois d'Arcy (Frankreich) aufgefunden.

- *Der Rächer von Davos*, Schweizer Produktion von Heinrich Brandt, realisiert von Februar bis März 1924 anlässlich der Olympischen Spiele in Davos. Die französische Kopie wurde im Filmarchiv des Centre National de la Cinématographie in Bois d'Arcy gefunden, die Farben gemäss den handschriftlichen Angaben auf dem Film wiederhergestellt.

Broschüre der Cinémathèque suisse

Aus Anlass der Festivitäten zum 50. Jahrestag präsentiert sich die Cinémathèque mit einer Broschüre von rund 60 reich illustrierten Seiten, die im Sep-

matériel subsistant de ce film a été retrouvé aux archives du film du Centre National de la Cinématographie à Bois d'Arcy (France).

- *Der Rächer von Davos (Le Justicier de Davos)*, production suisse réalisée par Heinrich Brandt en février-mars 1924, à l'occasion des Jeux olympiques d'hiver à Davos. La copie française a été retrouvée aux Archives du film du Centre National de la Cinématographie à Bois d'Arcy (France) et les couleurs reconstituées d'après les informations manuscrites figurant sur la pellicule.

Plaquette de la Cinémathèque suisse

Profitant des festivités de son 50^e anniversaire, la Cinémathèque se présente dans une plaquette d'une soixantaine de pages richement illustrée à paraître en septembre. Un outil indispensable pour découvrir les multiples facettes de l'institution, qui vont de l'archivage aux projections, en passant par les multiples services, notamment la bibliothèque et la nouvelle galerie d'exposition, les projections ou encore la circulation des copies. Les événements qui ont jalonné son histoire y sont aussi retracés dans un bref chapitre. L'épisode évoquant sa création, par exemple, pourrait s'intituler «Main basse sur les trésors de la Cinémathèque»:

«Les personnes soussignées se sont réunies le mercredi 3 novembre 1948, à Lausanne, en les salons

tember erscheinen wird. Ein unabdingbares Werkzeug zur Entdeckung der vielfältigen Facetten des Filmarchivs: Archivierung, verschiedenste Dienstleistungen, darunter die Bibliothek und die neue Ausstellungsgalerie, Vorführungen sowie die Zirkulation der Kopien usw. Die Ereignisse aus seiner Geschichte werden ebenfalls in einem kurzen Kapitel nachvollzogen. Die Episode, die zu seiner Entstehung führte, könnte zum Beispiel den Titel tragen: «Plünderung der Schätze der Cinémathèque»:

«Die unterzeichneten Personen versammelten sich am Mittwoch, den 3. November 1948, in den Räumen der Büchergilde in Lausanne mit dem Ziel, ein Organ zur Förderung der Filmkunst ausserhalb aller kommerzieller Überlegungen zu gründen... Sie beschlossen, die CINÉMATHÈQUE SUISSE zu gründen...» *Gründungsversammlung der Cinémathèque suisse: Henri Gonthier, Albert Mermoud, Jean-Pierre Vouga, Claude Emery, René Dasen, Raymond Bech, Jean Borel und René Favre.* Dieser Gründungsbeschluss war die Antwort auf die dringliche Notwendigkeit, das 1943 in Basel gegründete Filmarchiv vor der Auflösung zu retten. Die Basler Behörden, irritiert durch die Meinungsäusserungen ihrer linken Vertreter, beschlossen am 4. April 1948, der Institution die Kredite zu sperren. 1951 stiegen Freddy Buache und René Favre ihrerseits auf die Barrikaden, um die Cinémathèque vor den

de la Guilde du Livre, dans l'intention de créer un organisme destiné à promouvoir l'art cinématographique, en dehors de toute préoccupation commerciale... Elles ont effectivement décidé de créer la CINÉMATHÈQUE SUISSE...». *Assemblée constitutive de la Cinémathèque suisse: Henri Gonthier, Albert Mermoud, Jean-Pierre Vouga, Claude Emery, René Dasen, Raymond Bech, Jean Borel et René Favre.* Cet acte fondateur répondait à l'urgence de sauver de la dispersion les Archives suisses du film, créées à Bâle en 1943. Irritées par les opinions de gauche affichées par ses responsables, les autorités bâloises avaient en effet décidé, le 4 avril 1948, de couper les

crédits de l'institution. En 1951, Freddy Buache et René Favre vont à leur tour monter aux barricades pour sauver la Cinémathèque des manœuvres de la Fédération suisse des cinés-clubs visant à annexer ses collections pour les verser dans sa propre centrale de distribution et d'information. Sous la direction de Freddy Buache, l'institution acquit par la suite un rayonnement international exceptionnel pour un pays aussi petit que la Suisse, puisqu'elle figure au quatrième rang des plus grandes cinémathèques du monde.

(Renseignements: tél. 021 331 01 01)

«Nach dem Sturm»,
eine schweizerisch-österreichische Coproduktion
von Gustav Ucicky 1948 ▼



Manœuvres des Verbands Schweizer Filmklubs zu retten, der es auf die Übernahme ihrer Sammlung zwecks Einverleibung in seine eigene Verleih- und Informationszentrale abgesehen hatte. Unter der Leitung von Freddy Buache erreichte das Filmarchiv daraufhin eine für ein so kleines Land wie die

Schweiz aussergewöhnliche internationale Ausstrahlung. Die Cinémathèque suisse nimmt unter den grössten Filmarchiven der Welt den vierten Rang ein.

(Auskünfte: Tel. 021 331 01 01)

Un Pacte sans le diable

Michael Sennhauser

Le Pacte de l'audiovisuel en est à la mi-temps, et aucun «timeout» n'est intervenu. Conclu à Locarno il y a deux ans et entré en vigueur le 1^{er} janvier 1997, le Pacte, lentement mais sûrement, commence à faire sentir ses effets. En dépit du scepticisme originel, le modèle qui a succédé à l'ancien accord-cadre entre la profession et la SSR est aujourd'hui bien installé; et tous les partenaires du Pacte envisagent d'un bon œil sa reconduction, fin 1999.

«Quand, à la fin d'une négociation, les deux parties se quittent avec un vague sentiment d'insatisfaction, c'est bon signe. Cela signifie qu'il n'y a ni perdant ni gagnant.» Ainsi s'exprimait le directeur des programmes de la TSR Raymond Vouillamoz à l'issue des pourparlers difficiles du Pacte de l'audiovisuel, le 16 août 1996 à Locarno (CB 11/96).

Depuis ce jour-là, les mois ont passé. Arrivé à la mi-temps – sa validité va du 1^{er} janvier 1997 au 31 décembre 1999 – le Pacte démontre que Raymond Vouillamoz avait vu juste: tant les producteurs indépendants que les responsables de la télévision sont



Tiziana Mona

satisfaits de la formule; une satisfaction néanmoins nuancée par les réalités économiques: avec davantage de moyens, tout le monde serait beaucoup plus heureux.

Marc Wehrin, chef de la section du cinéma de l'Office fédéral de la culture (OFC) et avocat véhément du cinéma indépendant depuis le début des négociations, se déclare également satisfait. Il a été l'un des premiers à émettre l'idée selon laquelle, comme le revendiquait la SSR, l'accès des productions télévisuelles à l'encouragement de la Confédération au cinéma était un passage obligé pour édifier un vrai partenariat; pour autant, évidemment, que la SSR accepte de son côté de participer au financement du nouveau système d'aide «Succès cinéma». Malgré cela – ou peut-être justement à cause de cela – Marc Wehrin, indépendamment de l'engagement financier de la Confédération, a toujours veillé à stimuler l'intérêt des responsables de la télévision pour la création cinématographique suisse. Finalement, il s'est distancé des négociations, parce que, selon ses propres termes, «... j'ai tellement énervé les gens qu'à un moment donné, il était préférable que je me retire» (CB 10/97).

Avec le recul, il apparaît toutefois que Marc Wehrin a agi de façon avisée en laissant face-à-face les intéressés directs aux négociations, puisque ceux-ci ont dû accorder leurs violons sans savoir à quoi s'en tenir

Ein Pakt ohne Teufel

Michael Sennhauser

Halbzeit ohne Time-out beim Pacte de l'audiovisuel. Vor zwei Jahren wurden in Locarno die Verhandlungen erfolgreich abgeschlossen; seit dem 1. Januar 1997 entfaltet er langsam aber stetig seine Wirkung. Trotz Skepsis im Vorfeld steht das Nachfolgemodell des alten Rahmenabkommens zwischen der Schweizer Filmszene und der SRG heute auf sicheren Füßen. Einer Erneuerung per Ende 1999 sehen alle Beteiligten optimistisch entgegen.

Es sei ein gutes Zeichen, wenn bei Verhandlungsende alle Parteien mit einem Gefühl der Unzufriedenheit vom Tisch gingen, denn das bedeute, dass es weder Sieger noch Verlierer gegeben habe, meinte Raymond Vouillamoz, Programmdirektor der TSR, zum langumkämpften Abschluss des Pacte de l'audiovisuel am 16. August 1996 in Locarno (CB 11/96).

Mittlerweile ist die Halbzeit des auf Ende 1999 befristeten Vertrages erreicht, und Raymond Vouillamoz hat recht behalten: Sowohl die unabhängigen Produzenten wie auch die Fernsehverantwortlichen

sind zufrieden – im Rahmen des kapitalistischen Realismus: Mehr Geld wünschen sich selbstverständlich immer noch alle.

Zufrieden ist auch Marc Wehrin, Chef der Sektion Film im BAK und seit Verhandlungsbeginn vehementer Anwalt des unabhängigen Films. Er war einer der ersten, der einsah, dass für eine echte Partnerschaft die von der SRG geforderte Öffnung der eidgenössischen Filmfördertöpfe auch für Fernsehproduktionen unabdingbar sein würde, insbesondere, wenn sich die SRG finanziell am Modell der automatischen Kinofilmförderung «Succès cinéma» beteiligen sollte. Trotzdem oder gerade darum war er von Anfang an darauf bedacht, von den Fernsehverantwortlichen ein echtes Bekenntnis zum Schweizer Filmschaffen zu bekommen, unabhängig von den finanziellen Zugeständnissen des Bundes. Schliesslich zog er sich von den Verhandlungen zurück, weil «ich den Leuten dermassen auf die Nerven fiel, dass ich es für ratsamer hielt» (CB 10/97).

Nachträglich betrachtet, war es ein sehr geschickter Schachzug, die Verhandlungen den direkt interessierten zukünftigen Partnern zu überlassen, die sich nun einigen mussten, ohne über die zu erwartenden Konditionen des Bundes genau Bescheid zu wissen. Aus der Sicht Marc Wehrins hat das unter anderem dazu geführt, dass die SRG von sich aus den Gesamtbetrag der zur Verfügung gestellten Summe



Raymond Vouillamoz

sur les intentions du partenaire financier décisif qu'est la Confédération. De l'avis même de Marc Wehrlin, son retrait a notamment permis à la SSR de revoir de sa propre initiative le montant de son investissement et de le hisser à 9,3 millions de francs par année (4,5 millions pour la production cinématographique, 2,5 millions pour les contributions aux productions télévisuelles, 1 million pour «Succès cinéma» et 1,3 million pour son équivalent TV, l'encouragement à la diffusion TV «Succès passage antenne»).

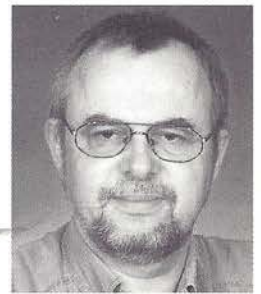
Tiziana Mona, de la SSR, pense également que les enjeux étaient importants et que l'opération s'est avérée payante pour la télévision. Pour elle, la question «qui a fait quoi au cours des journées du 15 et 16 août 1996?» relève aujourd'hui de l'anecdote. Les différentes parties constatent, et c'est là le plus important, que le rapprochement espéré entre la SSR et les milieux du cinéma se réalise tranquillement, cela sur des bases à la fois pragmatiques et intéressantes.

Selon Marc Wehrlin, deux aspects importants restent à améliorer: d'une part, mettre en valeur le cinéma suisse de façon volontariste en multipliant les opportunités de diffusion et d'exploitation à l'écran; d'autre part, sélectionner avec une rigueur accrue les projets retenus par l'OFC présentés par des producteurs de télévision. Souvent, des demandes de subvention sont déposées en faveur de projets insuffisamment convaincants pour lesquels l'attri-

bution d'une contribution de la Confédération est décisive. Or, si celles-ci sont accordées, ces films sont réalisés sans conviction. Si l'OFC se montrait plus exigeante dans son examen des projets, de telles erreurs pourraient être évitées au profit d'initiatives abouties et vraiment intéressantes.

Martin Schmassmann, chef du Département fiction de la SF DRS, ne rejette pas complètement le reproche adressé aux producteurs par Marc Wehrlin. Si l'OFC manifestait davantage de sévérité, les producteurs – au nombre desquels, comme il le souligne, figurent aussi les producteurs indépendants – pourraient ainsi davantage partager le risque de se tromper dans leur choix entre deux projets. Mais ce genre d'entreprises bancales est en diminution, affirme Martin Schmassmann, qui constate en outre que les jeunes auteurs sont tout à fait pragmatiques, notamment en tenant compte dès le départ des réalités de l'exploitation.

Le fait que les films suisses soient moins représentés que souhaité sur les écrans suisses alémaniques résulte des particularités régionales, pensent Martin Schmassmann et Tiziana Mona. Et si la création cinématographique de fiction semble mieux passer en Romandie, il faut en chercher la raison dans l'existence d'une tradition de coproduction avec la France. En Suisse alémanique, les projets ne sont pas moins nombreux, mais leurs particularités régionales les



Martin Schmassmann

auf 9,3 Millionen Franken pro Jahr erhöht habe (4,5 Mio. für Kinoproduktionen, 2,5 Mio. für die Beteiligung an Fernsehproduktionen, 1 Mio. für «Succès cinéma» sowie 1,3 Mio. für das TV-Pendant, die automatische Ausstrahlungsförderung «Succès passage antenne»).

Tiziana Mona vom Stab SRG ist ihrerseits der Meinung, gepokert hätten alle, und auch die Rechnung der Fernsehleute sei aufgegangen. Wer in Locarno um diesen 15. und 16. August 1996 herum genau wie gepokert hat, hat heute höchstens noch anekdotischen Wert. Viel wichtiger ist die übereinstimmende Feststellung, dass die angestrebte Annäherung von SRG und Filmbranche sich auf gutem und durchaus pragmatischem Weg befindet.

Aus der Sicht Marc Wehrlins gälte es vor allem noch zwei Dinge zu verbessern: Einerseits die «Valorisierung» des Schweizer Films auf dem Bildschirm, also die bewusste Sichtbarmachung und aktive Auswertung, andererseits die Vorauswahl der von den (Fernseh-)Produzenten bei beim BAK eingereichten Projekten. Es komme noch immer vor, dass nicht völlig überzeugende Projekte eingereicht würden, deren halbherzige Realisierung damit einzig vom Förderentscheid des Bundes abhängt. Wünschenswerter als solche «Auswahlsendungen» wäre ein klares Bekenntnis zu einem einzigen wirklich gut ausgearbeiteten Projekt.

Diesen Vorwurf an die Produzenten weist auch Martin Schmassmann, Redaktionsleiter Fiktion beim SF DRS, nicht ganz von sich. Es sei halt für die Produzenten (auch für die unabhängigen, wie er betont) im Zweifelsfall schon verlockend, das Ablehnungsrisiko auf zwei Projekte zu verteilen. Aber die Tendenz nehme ab, zudem sei gerade bei jüngeren Autoren und Filmemachern ein gesunder Pragmatismus auszumachen, der die Projekte von Anfang in den Kontext der Auswertung stelle.

Dass das Schweizer Filmschaffen auf den (Deutschschweizer) Bildschirmen nicht die Präsenz habe, die man sich wünschen möchte, hänge auch mit regionalen Eigenheiten zusammen, meint Schmassmann in Übereinstimmung mit Tiziana Mona. Gerade im Bereich Fiktion sei es doch einfacher in der Romandie, aufgrund einer langen Tradition von Fernsehfilmkoproduktionen mit Frankreich. Es gebe auch in der Deutschschweiz viele Spielfilmprojekte, aber nur wenige, die von der angestrebten Machart her auch für den deutschen Fernsehmarkt attraktiv genug wären. Die «Sichtbarkeit» des Schweizer Filmschaffens nehme aber auch bei SF DRS kontinuierlich zu. Neben der «Filmszene Schweiz» habe auch der Prime-Time-Termin auf SF2 zusätzliche Abspielmöglichkeiten eröffnet, und dank «Succès passage antenne» sei tatsächlich auf allen Ketten ein zusätzlicher Anreiz auszumachen. Mit einem Haken aller-



Marc Wehrlin

rend peu attractifs pour le marché allemand de la télévision. La cote de la création cinématographique suisse augmente cependant continuellement à la SF DRS. Parallèlement à l'émission «Filmszene Schweiz», l'audience «prime time» sur SF2 a en effet ouvert de nouvelles possibilités de diffusion, accroissant ainsi les opportunités de bénéficier des retombées de «Succès passage antenne». Avec tout de même un handicap: étant donné que les fonds disponibles ne sont pas extensibles, plus les films diffusés sont nombreux, plus les sommes versées pour chaque diffusion se restreignent. Dans la perspective des futures négociations du Pacte, M. Schmassmann souhaite donc obtenir davantage de moyens pour son Département, cependant sans que le nombre des projets augmente proportionnellement.

Dans le camp SSR, Tiziana Mona est également persuadée que le Pacte est une bonne chose, particulièrement en ce qui concerne «Succès passage antenne». Elle admet que les chaînes de télévision pourraient davantage mettre en valeur l'image de la production nationale, tout en relevant que certaines entreprises sont encourageantes: par exemple l'émission *Cronaca locale*, produite pour la TSI par la société Crittin & Thiébaud, qui comporte six fictions de 25 minutes réalisées par des jeunes auteurs; ou encore les téléfilms que la TSR réalise régulièrement avec des partenaires français. Le pou-

voir de décision en matière de programmation, cependant, reste essentiellement l'apanage des chaînes régionales; pour M. Schellenberg, directeur de la SF DRS, la volonté d'offrir une grille de diffusion claire et respectant un rythme régulier est une option stratégique de principe ayant pour conséquence de privilégier la diffusion de séries.

Tiziana Mona pense pour sa part qu'il y a encore à apprendre, aussi bien du côté de la télévision que des producteurs indépendants. La SSR veut proposer des produits ciblés et conformes au marché; les producteurs et les auteurs revendiquent le plus de liberté possible. En dépit de ces divergences, le rapprochement s'opère petit à petit.

Marc Wehrlin partage cette impression: il trouve encourageant de constater que la télévision prend de plus en plus fait et cause pour la création nationale; le concept «Idée suisse», lancé par le directeur général de la SSR Armin Walpen, va notamment dans ce sens. La participation de la SSR au Prix du cinéma suisse et au programme de formation Focal démontre, selon Marc Wehrlin, que la SSR a pris conscience de la nécessité pour les chaînes régionales - au risque de disparaître dans la masse de l'offre unique - de se forger une personnalité sur le marché européen.

L'idée, répandue en Suisse romande, selon laquelle les producteurs suisses alémaniques seraient moins sa-

«Cronaca Locale» réalisé par Fulvio Bernasconi avec Massimiliano Zampetti (Coproducteur de la TSI et des Productions Crittin & Thiébaud)





dings: Da die zur Verfügung stehende Summe fix sei, würden die ausbezahlten Beträge pro Film natürlich immer kleiner, je mehr Filme ausgestrahlt würden. Grundsätzlich wünsche er sich zwar für die Zukunft des Paktes ebenfalls mehr Mittel, nicht aber mehr Projekte.

Tiziana Mona vom Stab SRG ist ebenfalls überzeugt, dass man mit dem Pakt und insbesondere «Succès passage antenne» auf dem richtigen Weg sei. Dass man bei den einzelnen Senderketten noch mehr tun könnte für das Image der einheimischen Produktion, streitet sie nicht ab. Man sei aber einerseits auf gutem Weg, zum Beispiel im Tessin mit der «Cronaca locale», jenen sechs mal 25 Minuten Fiktion, die Crittin & Thiébaud mit jungen Autorinnen und Autoren für TSI produzieren, oder mit den Fernsehfilmen, die die TSR regelmässig mit französischen Partnern realisiert. Grundsätzlich liege der Programmscheid aber bei den Regionen, und für SFDRS-Chef Schellenberg gehöre eben der Entscheid für ein möglichst klares, «taktfahrplanmässiges» Senderaster zu den strategischen Grundsätzen, was natürlich vor allem die Serienausstrahlung begünstigt.

Noch gäbe es zu lernen, beim Fernsehen wie bei den unabhängigen Produzenten, meint Mona. Die SRG wolle und müsse gezielt und marktgerecht produzieren, die Produzenten und Autorenfilmer möchten

möglichst viel Freiheit. Aber man komme sich laufend näher.

Diesen Eindruck teilt Marc Wehrli: Es sei erfreulich, wie das Fernsehen immer stärker auf das einheimische Schaffen eintrete, wohl durchaus auch im Sinne der von SRG-Generaldirektor Armin Walpen postulierten «Idée suisse». Die Beteiligung der SRG am Schweizer Filmpreis und am Ausbildungsangebot von Focal wertet Wehrli als Zeichen dafür, dass man auch bei der SRG wisse, dass man sich auf dem europäischen Fernsehmarkt lokal profilieren muss, wenn man nicht im Einheitsangebot untergehen will.

Der hin und wieder in der Westschweiz geäusserte Verdacht, dass die Deutschschweizer Produzenten mit dem Pakte in seiner heutigen Form weniger glücklich seien als ihre Westschweizer Kollegen, lässt sich im übrigen nicht erhärten. Marcel Hoehn von T&C Film AG findet den Vertrag soweit er betroffen sei eine gute Sache, und Willi Egloff von den Swiss Film Producers verweist auf durchwegs positive Erfahrungen. Insbesondere «Succès passage antenne» hätte sich als sehr taugliches Instrument erwiesen, die Ausstrahlung von Schweizer Produktionen hätte auf allen Ketten merklich zugenommen. Eigentlich stünden, gemessen am Erfolg des Paktes, tatsächlich zuwenig Gelder zur Verfügung.

«Hell for leather», ein Film von Dominik Scherrer (Pardi di domani Locarno 98) ▲

tisfaits du Pacte dans sa forme actuelle que les Romands n'est pas exacte. Marcel Hoehn, de T&C Film AG, trouve pour sa part que le Pacte est une bonne chose; même appréciation de Willi Egloff, secrétaire de l'Association suisse des producteurs, qui ne fait état que de bonnes expériences. «Succès passage antenne», en particulier, s'est révélé un excellent instrument, puisque sur toutes les chaînes, la diffusion de productions suisses a augmenté de façon remarquable. En regard de ce succès, l'on ne peut que regretter la minceur des fonds disponibles.

A la TSR, on se débrouille avec des contributions supplémentaires puisées dans les budgets d'autres départements; à la SF DRS, Martin Schmassmann ne rejette pas cette possibilité, tout en précisant que le partage des fonds actuels pratiqué entre le Département fiction et le Département documentaire de Paul Riniker a permis de faire jouer une certaine concurrence. Que pense enfin du Pacte Raymond Vouillamoz, l'homme qui avait vu juste? Lui aussi est content: «Nous sommes satisfaits du Pacte, parce qu'il a permis à des films de télévision, documentaires et de fictions, d'avoir accès aux subventions de la Confédération. Aujourd'hui, pour que les créateurs et producteurs indépendants puissent survivre, c'est indispensable.»

M. Vouillamoz ne voit pas de raison de changer radicalement les termes du contrat en 2000, tout en

émittant le souhait que la Confédération et la SSR puissent augmenter leurs contributions respectives. D'une manière générale, les producteurs romands sont également contents, du moins plus satisfaits qu'auparavant. En Suisse romande, le Pacte s'est pour ainsi dire inséré naturellement dans la politique de la télévision, tandis qu'en Suisse alémanique, le processus a sans doute pris plus de temps. C'est peut-être à cette «adaptation naturelle» de la politique de la TSR au Pacte que pense Marc Wehrlin lorsqu'il fait observer, malgré une appréciation pour l'essentiel positive de l'évolution des choses, qu'il souhaiterait personnellement que la TSR sollicite plus judicieusement les subventions de la Confédération: en forçant un peu moins sur les contributions de moindre importance, davantage sur les projets qui en valent vraiment la peine et pour lesquels le soutien de l'OFC est décisif.

Ainsi, rien ne semble faire obstacle à l'ouverture des nouvelles négociations sur la reconduction du Pacte pour trois ans, programmée pour le premier trimestre 1999. Et même si l'on va alors un peu trop loin, ce sera bien normal: finalement, ni les partenaires du contrat, ni Marc Wehrlin ne savent, même approximativement, les montants effectivement disponibles au début du prochain millénaire.

Bei der TSR behilft man sich denn auch mit Zuschüssen aus anderen abteilungsinternen Budgets, eine Möglichkeit, die Martin Schmassmann auch bei SF DRS in begrenztem Rahmen sieht, wobei man nicht vergessen dürfe, dass, wenn es um die vorhandenen Mittel geht, auch die Abteilung Fiktion und Paul Rinikers Dok-Abteilung in einer gewissen natürlichen Konkurrenz zueinander stünden.

Und Raymond Vouillamoz, der Mann, der recht behalten hat? Auch der Programmdirektor TSR ist zufrieden: «Wir sind zufrieden mit dem Pacte, weil er einerseits eine Öffnung der Bundesgelder für Fernsehfilme, Fiktion und Dok, ermöglicht hat. Und weil ich denke, dass das heute unumgänglich ist, um das Überleben der unabhängigen Autoren und Produzenten zu sichern.»

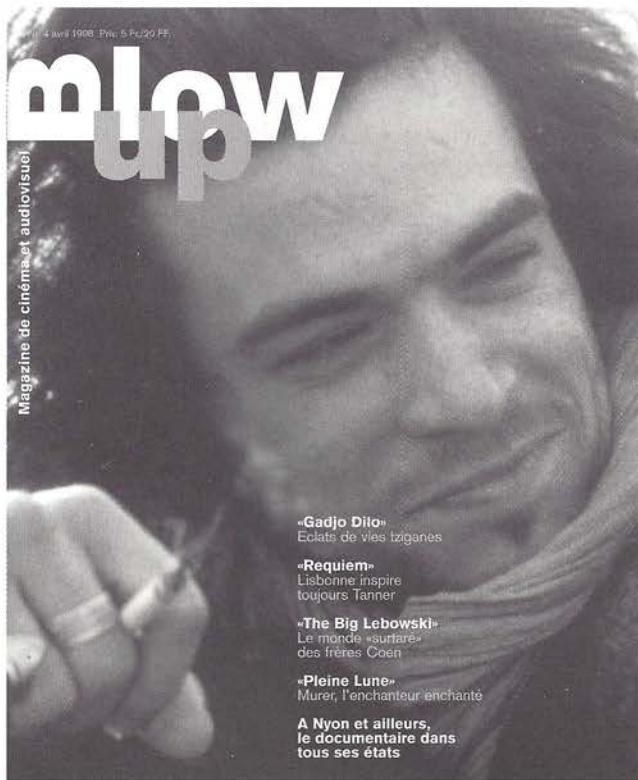
Vouillamoz sieht keinen Grund für grössere Veränderungen am Vertrag im Hinblick auf das Jahr 2000, wünscht sich aber ebenfalls, dass sowohl der Bund wie auch die SRG die bereitgestellten Summen vergrössern könnten. Generell seien auch die Westschweizer Produzenten zufrieden oder zumindest zufriedener als vorher. In der Westschweiz hätte sich der Pacte sozusagen «natürlich» in die Fernsehpolitik eingefügt, was in der Deutschschweiz vielleicht etwas mehr Zeit brauche.

Vielleicht meint Marc Wehrlin diese «natürliche Anpassung» des Pacte an die Westschweizer Fernseh-

politik, wenn er trotz seiner Freude über die generell positive Entwicklung darauf hinweist, dass er sich persönlich wünschen würde, die TSR möge etwas weniger die Kurzbeiträge forcieren und die Bundesgelder mehr für Sachen einfordern, die sich wirklich lohnen – sprich solche Projekte, die ohne Bundessubventionen eben nicht zu machen wären. Somit steht den Neuverhandlungen für die nächsten drei Jahre Pacte de l'audiovisuel in der ersten Hälfte des nächsten Jahres nichts im Weg, und wenn dabei wieder ein wenig gepokert wird, ist das nur natürlich: Schliesslich wissen weder die Vertragspartner noch Marc Wehrlin auch nur annähernd, wieviel Geld nach dem Millennium tatsächlich zu Verfügung stehen wird.

Feu vert pour les publications *Blow up* et *CB*

Françoise Deriaz et Walter Ruggle

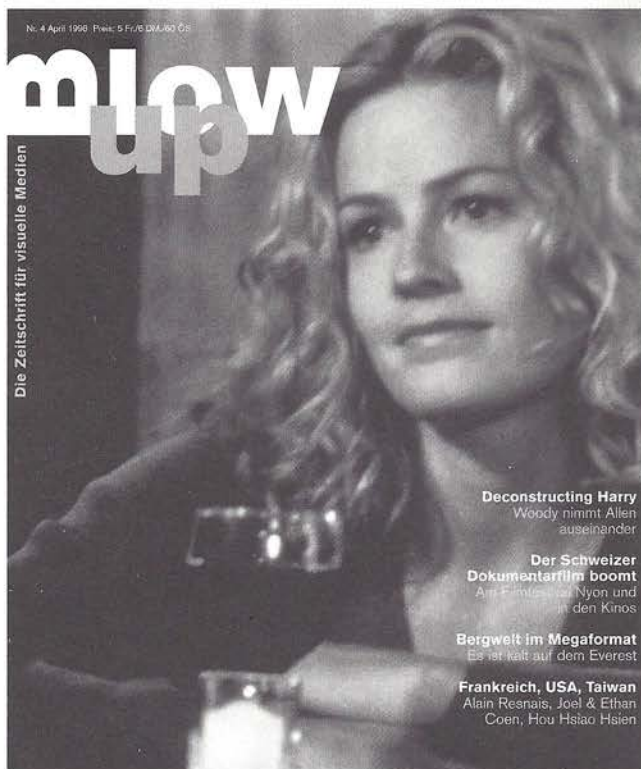


Le 29 juin, l'instance dirigeante de *CB* s'est clairement prononcée pour une extension de la revue en donnant son feu vert au démarrage de deux éditions de *Blow up*: l'une en allemand, l'autre en français. La profession s'est ainsi dotée de publications répondant d'une part à ses propres nécessités d'information (*CB*), d'autre part à celui du large public des amateurs de cinéma (*Blow up*). Après une évaluation réaliste des travaux préparatoires, la première parution a définitivement été fixée au 20 janvier 1999.

Le 3 juin, une première séance de l'instance dirigeante de *CB* - qui, rappelons-le, est formée de 22 associations et institutions de la branche - a accepté le principe du nouveau concept argumenté et chiffré de *Blow up* + *CB*. Ce concept a été proposé par la Task Force constituée en août 1997 à Locarno, soit Tiziana Mona (SSR), Kathrin Müller (Centre suisse du cinéma, CSC), Marc Wehrin (Office fédéral de la culture, OFC) et les initiateurs du projet, les journalistes Walter Ruggle et Françoise Deriaz. Lors de cette même réunion du 3 juin dernier, un groupe de travail composé de Tiziana Mona (SSR), Paul Baumann (président du Conseil de fondation du CSC) et Christoph Schaub, (vice-président de l'Association suisse des réalisatrices et réalisateurs

Grünes Licht für *Blow up* und *Ciné-Bulletin*

Françoise Deriaz und Walter Ruggle



Am 29. Juni hat sich die Trägerschaft des *Ciné-Bulletin* klar für die Neukonzeption des Branchenblattes ausgesprochen und einer Erweiterung durch die beiden Publikationen *Blow up* in deutsch und *Blow up* in französisch grünes Licht gegeben. Das heisst, die Filmbranche ist bald mit einer Zeitschrift, die ihre eigenen Informationsbedürfnisse abdeckt (*CB*) und einer Publikation für das breitere cinephile Publikum ausgestattet (*Blow up*). Nach einer realistischen Einschätzung des Umfangs der verbleibenden Vorbereitungsarbeiten wurde die Ersterscheinung der neuen Publikationen auf den 20. Januar 1999 festgelegt.

Die aus 22 Verbänden und Institutionen der Filmbranche zusammengesetzte Trägerschaft *Ciné-Bulletin* fällt am 3. Juni dieses Jahres einen Prinzipentscheid zugunsten des seit Locarno 97 detailliert ausgearbeiteten und budgetierten Projektes *Blow up* + *CB*. Vorgestellt wurde dieses Projekt von einer ebenfalls vor einem Jahr in Locarno konstituierten Task Force, der Tiziana Mona (SRG), Kathrin Müller (Schweizerisches Filmzentrum SFZ), Marc Wehrin (Bundesamt für Kultur) und die beiden Initianten des Projekts, die Journalisten Françoise Deriaz und Walter Ruggle angehörten. Im Anschluss an den Ent-

de films, ASRF), a été chargé d'élaborer un projet de structure juridique adapté au concept *Blow up + CB*.

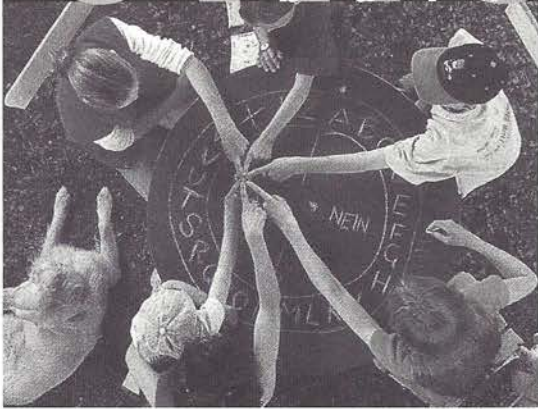
Le 29 juin, les représentants des associations et institutions à l'instance dirigeante de *CB* ont donc confirmé leur «oui» de principe du 3 juin au projet *Blow up + CB*. Les statuts de *CB* ont par ailleurs été modifiés de manière à pouvoir remplir avec efficacité ses nouvelles tâches en matière d'édition. A cet effet, l'instance dirigeante de *CB*, maintenue dans sa forme actuelle avec des statuts ajustés, et le Centre suisse du cinéma vont créer, en septembre prochain, une fondation nommée Ciné-Communication, qui aura pour mission de publier *Blow up + CB* et demeurera ouverte à d'autres développements en matière de cinéma, audiovisuel, médias et communication en général. En marge de ces travaux de mise en place, il convient de préciser que l'adhésion des associations et institutions partenaires de *CB* à la Fondation Ciné-Communication n'exigera aucun engagement financier autre que les contributions ordinaires à *CB*. Toutefois, au cas où les associations et institutions décidaient de renoncer à éditer leurs propres bulletins pour intégrer l'entier de leurs informations destinées à leurs membres dans *CB* - ce qu'espèrent vivement les futurs rédacteurs - une participation à *CB*, inférieure aux économies ainsi réalisées, serait sollicitée.

Lors de la séance du 29 juin, trois modèles de structures de gestion de l'édition de *Blow up + CB* ont en outre été présentés par Kathrin Müller. La formule d'un partenariat avec un éditeur-imprimeur bien ancré en Suisse a été retenue, et Kathrin Müller, Tiziana Mona, Françoise Deriaz et Walter Ruggle ont été chargés de diriger les travaux de mise en place jusqu'au numéro 1 de *Blow up + CB*. Compte tenu de l'importance des démarches à entreprendre pour trouver un éditeur-partenaire acquis au projet, il est rapidement apparu que l'intention initiale de sortir le premier numéro en octobre n'était pas viable. Pour éviter tout bâclage, il a donc été décidé de sortir le premier numéro de *Blow up + CB* juste avant les Journées de Soleure, soit le 20 janvier. Les membres des différentes associations de la branche et les abonnés actuels de *CB* recevront alors les trois premiers numéros à l'essai. Ils pourront ensuite décider de recevoir *Blow up*, en plus de *CB*, pour le prix spécial de 25 francs par an.

Les responsables pour la rédaction des magazines *Blow up et CB* - sous réserve de l'aval de la future Fondation Ciné-Communication - seront Françoise Deriaz et Walter Ruggle. Les bureaux des deux rédactions seront domiciliés au Centre Suisse du Cinéma (Zurich) et dans les locaux de Focal, Suissimage, Agence du court métrage et Swissperform (Lausanne). Avec leurs équipes de collaborateurs, les

«Pastry, Pain, and Politics»,
un film de Stina Werenfels
(Pardi di domani
Locarno 98)





deux rédacteurs s'occuperont ensemble de la revue professionnelle *CB* ainsi que, respectivement et en étroite collaboration, des éditions de *Blow up* en allemand et en français.

Le concept proposé, rappelons-le, est simple et original: à partir de janvier prochain, *Blow up*, nouvelle revue publique axée essentiellement sur le cinéma

indépendant et l'audiovisuel - avec une mise en valeur particulière du cinéma suisse - paraîtra en deux versions linguistiques. Dix fois par an, elle présentera les nouvelles sorties de films, traitera de différents thèmes, parlera des manifestations (festivals etc.) et publiera des informations sur la création audiovisuelle.

Pour la branche, une revue professionnelle - qui s'intitulera toujours *Ciné-Bulletin* - sera encarté dans les deux versions de *Blow up*. Le principe du bilinguisme de la revue professionnelle *CB* sera maintenu. Elle continuera ainsi à paraître avec des articles traduits en français et en allemand. *CB*, par sa présentation plus attractive, un contenu davantage en prise directe avec l'actualité, doit améliorer de façon significative le flot des informations circulant dans les milieux suisses du cinéma et de l'audiovisuel.

La ligne rédactionnelle, conformément aux résultats du sondage détaillé dont les résultats ont été publiés

scheid von 3. Juni entwickelte eine Arbeitsgruppe - bestehend aus Tiziana Mona (SRG), Paul Baumann (Präsident der Stiftung SFZ) und Christoph Schaub (Vizepräsident des Schweizerischen Verbandes Drehbuch und Regie) - ein für die neuen Zeitschriften adäquates juristisches Strukturmodell.

Schon am 29. Juni konnten die Vertreter der Verbände und Institutionen der Trägerschaft ihr prinzipielles Ja vom 3. Juni definitiv bestätigen. Einer Revision der Trägerschaftsstatuten, welche den neuen verlegerischen Verantwortlichkeiten Rechnung trägt, wurde zugestimmt. Die Trägerschaft bleibt denn in ihrer heutigen Form als Einfache Gesellschaft erhalten und wird im September dieses Jahres zusammen mit dem Schweizerischen Filmzentrum eine Stiftung mit dem Namen «Ciné-Communication» gründen. Dieser Stiftung obliegt primär die verlegerische Aufgabe, *Blow up* und das *Ciné-Bulletin* zu publizieren, sie bleibt aber offen für andere Entwicklungen von Kommunikationsprojekten im Bereich Kino, Audiovision und Media.

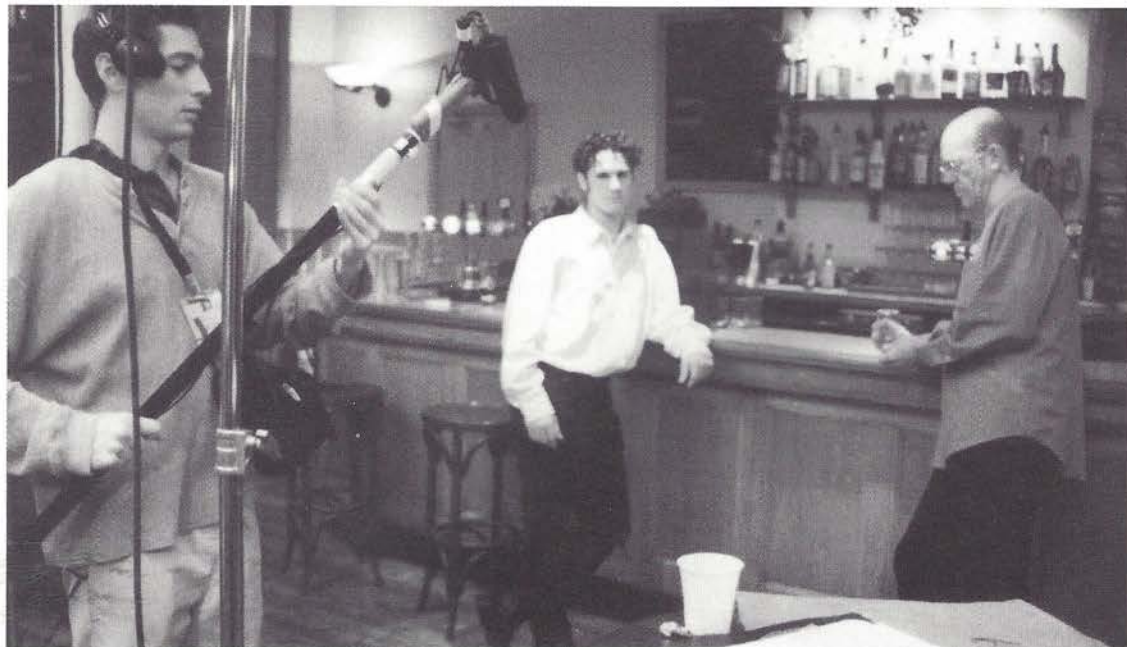
Es ist wichtig zu unterstreichen, dass sich das finanzielle Engagement der Trägerschaftsmitglieder für das neue Projekt *Blow up* + *CB* im Vergleich zu früher nicht vergrössern wird. Falls sich aber gewisse unter ihnen entschliessen sollten, ihre Bulletins für die eigenen Mitglieder aufzugeben und alle Informationen in das neue *CB* zu integrieren - was

sich die zukünftigen Redaktoren sehr wünschen -, würde eine zusätzlich Beteiligung an den *CB*-Kosten nötig. Dieser zusätzliche Beitrag wäre aber niedriger als die Kosten der Eigenproduktion.

Anlässlich der Sitzung vom 29. Juni stellte Kathrin Müller der Trägerschaft ausserdem drei Unternehmensmodelle für den Verlag der neuen Publikationen vor. Favorisiert wurde von den Anwesenden schliesslich das Modell einer Partnerschaft mit einem in der gesamten Schweiz gut etablierten Verlag. Kathrin Müller, Tiziana Mona, Françoise Deriaz und Walter Ruggle erhielten den Auftrag, eine solche Partnerschaft zu suchen und zu verhandeln, damit die neuen Publikationen ab der ersten Ausgabe auf soliden unternehmerischen Füßen stehen. Bald wurde klar, dass für diese doch grundlegenden Verhandlungen und Vorbereitungsarbeiten genügend Zeit zur Verfügung stehen muss, und ein vorerst angestrebter Ersterscheinungstermin im Oktober dieses Jahres unrealistisch ist. Die Task Force beschloss, den Start von *Blow up* + *CB* auf die Solothurner Filmtage, konkret auf den 20. Januar, zu verschieben. Die Mitglieder der verschiedenen Branchenverbände und die aktuellen Abonnenten des heutigen *CB* erhalten die ersten drei Nummern der neuen Publikationen im Rahmen ihrer regulären Abonnements und können dann entscheiden, ob sie für einen zusätzlichen Spezialpreis

en début d'année, a été redéfinie afin de mieux répondre aux exigences actuelles. Des articles sur des aspects spécifiques de chaque domaine de la branche sont prévus - de la création et de la production jusqu'à l'exploitation dans les salles. *CB* publiera chaque mois des chiffres utiles intéressant les professionnels. De plus, il continuera à offrir aux

associations et aux institutions partenaires la possibilité de publier des informations sur leurs propres activités dans la rubrique «Communication». Jusqu'à l'introduction de sa nouvelle formule, en janvier prochain, *CB* paraîtra selon le calendrier ordinaire, soit début octobre, début novembre et début décembre.



Bei den Dreharbeiten zum Film «More than Dreams» von Mikael Roos (Perspectives suisses Locarno 98)

von 25 Franken zum *CB* auch das *Blow up* erhalten wollen.

Die verantwortlichen Redaktoren der Publikationen *Blow up* und *CB* werden - vorbehaltlich des Entscheids der zukünftigen Stiftung Ciné-Communication - Françoise Deriaz und Walter Ruggle sein. Die Redaktion der deutschen Schweiz lässt sich in den Büros des Schweizerischen Filmzentrums in Zürich nieder, während sich jene für die französische Schweiz mit Focal, Suissimage, der Kurzfilm Agentur Schweiz und Swissperform in deren neuen Räumlichkeiten in Lausanne zusammenschliessen. Die zwei Redaktionen mit ihren Mitarbeitern/-innen und Korrespondenten/-innen werden sich gemeinsam um die Branchenzeitschrift *CB* und in enger Zusammenarbeit um je die entsprechende Sprachversion des *Blow up* kümmern.

Zur Erinnerung nochmals das einfache und einzigartige Konzept: Ab Januar 99 erscheint in der Schweiz in zwei Sprachversionen *Blow up*, eine neue Zeitschrift für das unabhängige Kino. In ihr werden monatlich die neusten Filme vorgestellt und besprochen, Veranstaltungen begleitet und Informationen rund um das audiovisuelle Schaffen publiziert - mit besonderer Berücksichtigung des Schweizer Films. Für die Filmbranche enthalten die Hefte zusätzlich eine Fachpublikation, die auch weiterhin «*Ciné-Bulletin*» heisst, aber in völlig neuer Aufma-

chung erscheint. Das Prinzip der Zweisprachigkeit der Fachzeitschrift wird beibehalten, d. h., Artikel werden weiterhin ins Französische oder ins Deutsche übersetzt. Das neue *CB* soll den Informationsfluss innerhalb der Filmszene Schweiz deutlich verbessern, aktueller werden und attraktiver in der Gestaltung sein. Aufgrund einer ausführlichen Umfrage innerhalb der Branche, über deren Resultate wir bereits Anfang Jahr berichteten, wurden die redaktionellen Inhalte des *CB* neu definiert, damit dieses besser den heutigen Bedürfnissen entsprechen kann. Geplant sind Textbeiträge zu branchenspezifischen Fragen von der Filmkonzeption über die Produktion bis hin zur Auswertung in den Kinos. Das *CB* wird monatlich neu mit mehr Zahlen aufwarten, die für die Branche von Interesse sind. Darüber hinaus dient es weiterhin als Organ für die beteiligten Verbände und Institutionen, die unter der Rubrik «Communication» über ihre Aktivitäten berichten können.

Bis zur Ersterscheinung der neuentwickelten Publikationen im Januar 1999 erscheint das *CB* wie gehabt und gemäss Plan, d. h. Anfang Oktober, Anfang November und Anfang Dezember.

Kathrin Müller quitte le CSC, pas le cinéma

Françoise Deriaz

Le 1^{er} août dernier, après avoir dirigé le Centre suisse du cinéma (CSC) pendant cinq ans, Kathrin Müller a passé le témoin à son successeur, Micha Schiwow (CB 6/98). L'ancienne directrice garde cependant un pied dans l'audiovisuel: en qualité de membre du groupe d'experts attelé à la révision de la Loi sur le cinéma d'une part; en qualité de «manager» de la mise sur orbite des nouvelles publications *CB + Blow up* d'autre part. Entretien sur le thème «bilan et perspectives».

L'édition de *CB* de décembre 1993 saluait l'arrivée simultanée de deux personnalités à de hautes fonctions du cinéma suisse: David Streiff aux commandes de l'Office fédéral de la culture (OFC) et Kathrin Müller à celles du CSC. A quelques années d'intervalle, la seconde succédait au premier à cette fonction jugée «à risques»: avec une mission aux contours flous, une utilité contestée par une partie de la profession depuis sa création et des résultats difficilement mesurables, le CSC a toujours été une zone de fortes turbulences.

Kathrin Müller verlässt das SFZ, nicht den Film

Françoise Deriaz

Am 1. August, fünf Jahre nach Beginn ihrer Amtszeit als Direktorin des Schweizerischen Filmzentrums (SFZ), übergab Kathrin Müller ihrem Nachfolger Mischa Schiwow (CB 6/98) den Stab. Sie behält allerdings einen Fuss in der Branche: einerseits als Mitglied der Expertenkommission zur Erarbeitung eines neuen Filmgesetzes und andererseits als «Managerin» für die Lancierung der neuen Publikation *CB + Blow up*. Ein Gespräch zum Thema «Bilanz und Perspektiven».

In der *CB*-Ausgabe vom Dezember 1993 wurde die Ankunft zweier Persönlichkeiten an wichtige Stellen der Schweizer Filmbranche angekündigt: David Streiffs Ernennung an die Spitze des Bundesamtes für Kultur (BAK) und Kathrin Müllers Wahl als Direktorin des SFZ. Obwohl mit einigen Jahren Abstand trat letztere die Nachfolge von David Streiff in diesem bekanntlich «risikobelasteten» Amt an. Mit seinem unklar definierten Pflichtenheft, seiner von einem Teil der Branche von Anfang an in Frage gestellten Daseinsberechtigung und den nur schwer

La restructuration entreprise sous le règne de Kathrin Müller permettra-t-elle à Micha Schiwow d'œuvrer dans un climat plus serein? Il est encore trop tôt pour tirer le bilan de l'efficacité de la nouvelle stratégie de promotion et de commercialisation des films suisses sur le territoire national et à l'étranger mais, quoi qu'il advienne, il va de soi que jamais le CSC ne pourra faire des miracles avec des films dont personne ne veut!

Kathrin Müller ne s'en cache pas: ces cinq ans l'ont passablement éprouvée. Elle se dit fatiguée, mais pas «traumatisée» au point de ne plus vouloir entendre parler du cinéma suisse. Pour *CB*, elle livre les impressions que lui inspire son expérience:

CB: Que retirez-vous de ces cinq ans passés à la tête du CSC?

KM: J'ai beaucoup appris. Quand la direction du CSC m'a été confiée, je ne comprenais pas grand-chose au cinéma. J'étais une spectatrice plutôt cinéphile, mais pas une professionnelle du cinéma et, pour moi, cette expérience a été une grande école. Je retiens aussi que l'image que je me faisais des milieux du cinéma - que je voyais comme un symbole de dynamisme, de risque, d'innovation et de flexibilité - ne correspond pas à la réalité. J'ai été très surprise par les résistances au changement auxquelles

messbaren Resultaten war das SFZ stets im Zentrum starker Turbulenzen.

Wird Mischa Schiwow dank der Umstrukturierung während Kathrin Müllers Amtszeit in einem ruhigeren Klima arbeiten können? Noch ist es verfrüht, die Wirksamkeit der neuen Strategie der Förderung und Vermarktung von Schweizer Filmen im In- und Ausland zu beurteilen; doch was auch geschehen mag, klar ist, dass das SFZ auch heute noch mit Filmen, die niemand will, keine Wunder vollbringen kann! Kathrin Müller macht keinen Hehl daraus, dass diese fünf Jahre sie viel Substanz gekostet haben. Sie spricht von Ermüdungserscheinungen, ohne jedoch in dem Masse «traumatisiert» zu sein, dass sie dem Schweizer Film den Rücken endgültig zukehren wolle. *CB* hat sie um ihre Eindrücke und Erfahrungen gebeten:

CB: Welche Bilanz ziehen Sie aus den fünf Jahren an der Spitze des SFZ?

KM: Ich habe viel gelernt. Als mir die Direktion des SFZ anvertraut wurde, verstand ich kaum etwas vom Filmbusiness. Ich war zwar eine cinéphile Kinogängerin, aber keine Kennerin der Branche, und für mich waren die letzten fünf Jahre auch eine interessante Schule. Dafür musste ich aber das Bild, das ich mir von der Filmwelt machte, revidieren - ich

je me suis heurtée et par la peur de perdre des avantages minimales. Au fond, j'ai découvert avec étonnement que le cinéma est une branche comme les autres. Je ne pensais pas qu'il fallait déployer autant d'énergie pour faire bouger les choses. La restructuration du CSC a par exemple exigé beaucoup plus d'énergie que je croyais. Convaincre les gens que le but du changement était d'aller vers «le meilleur» et non vers «le pire» n'a pas été facile!

CB: Après avoir déployé tant d'énergie, pourquoi avez-vous décidé de démissionner avant que la restructuration du CSC fasse ses preuves?

KM: En entrant au CSC, je ne songeais pas à y passer toute ma vie! Je pense par ailleurs que la consolidation de la restructuration exige des efforts qu'il ne s'agit pas de sous-estimer. Pour la mener à bien, une énergie semblable à celle la phase initiale est nécessaire. Je craignais pour ma part de me borner à administrer le système que j'ai contribué à mettre en place. Je n'ai plus le même tonus qu'il y a cinq ans et je crois que ce poste exige une personnalité vierge de toute routine. Personnellement, je suis un peu épuisée. C'est quand même un boulot dur et, malgré toutes les améliorations intervenues ces dernières années, les responsables du CSC se retrouvent et se retrouveront toujours «coincés» entre les

glaubte, sie sei voller Dynamik, Risikobereitschaft, Offenheit und Flexibilität. Ich war sehr überrascht zu sehen, wie Erneuerungen auf Widerstand und auf Angst vor Verlust kleinster Vorteile stiessen. Mit Erstaunen stellte ich fest, dass die Filmbranche eine Branche wie jede andere ist. Ich hatte nicht erwartet, dass so viel Kraft nötig sein würde, um etwas in Bewegung zu setzen. Die Neukonzeption für das SFZ hat einiges an Energie gekostet. Leider musste viel Überzeugungsarbeit geleistet werden, dass Veränderungen nicht «Verschlechterung», sondern «Verbesserung» zum Ziel haben.

CB: Nachdem Sie so viel Energie investiert haben, warum treten Sie zurück, bevor die Umstrukturierung des SFZ richtig Fuss gefasst hat und sich bewähren konnte?

KM: Als ich zum SFZ stiess, hatte ich nicht im Sinn, eine Lebensstelle anzutreten. Ich bin zudem überzeugt, dass die Konsolidierung der Neukonzeption nochmals einen grossen Einsatz verlangen wird und dieser nicht unterschätzt werden sollte. Es wird ebensoviel Energie aufzuwenden sein wie für die Anfangsphase. Ich sah für mich die Gefahr, mich in einer Art «Betriebsblindheit» auf die Administration des Systems zu beschränken, an dessen Einführung ich beteiligt war, ohne die nötigen Feinabstimmun-

attentes des producteurs ou des réalisateurs et les réalités du marché: si tout va bien, c'est parce que le film est bon; si tout va mal, c'est parce que le CSC n'a pas bien fait son travail... Après cinq ans, j'en ai un peu assez!

CB: Le Prix du cinéma suisse vous a passablement occupée ces deux dernières années. Comment souhaiteriez-vous le voir évoluer?

KM: Après la première édition, des correctifs ont déjà été apportés. Les nouvelles dispositions seront annoncées prochainement. Ce qu'il reste encore à développer est tout l'aspect marketing du Prix. A l'avenir, il va s'agir de forger la notoriété du Prix, mais ça ne va pas se faire tout seul. Il faut y travailler, et cela sans garantie d'aboutir: le Félix n'a par exemple jamais réussi à s'imposer. A l'inverse des Césars et des Oscars, il n'est pas devenu un outil de marketing pour vendre les films.

CB: Pensez-vous que la télévision devrait être davantage sollicitée pour faire connaître le Prix du cinéma suisse?

KM: Peut-être, mais c'est une question très délicate. On sait par expérience que les remises ont peu d'audience et que de nombreuses chaînes ont renoncé

gen noch zu erkennen. Ich habe nicht mehr dieselbe Energie wie vor fünf Jahren, und ich glaube, es braucht dafür eine Person, die frei von jeglicher Routine und frisch ist. Ich fühle mich schon etwas ausgelaugt. Es ist halt doch ein harter Job, und trotz aller Verbesserungen in den vergangenen Jahren wird jede Direktion des SFZ «eingeklemmt» sein zwischen den Erwartungen der Produzenten/-innen oder der Regisseure/-innen und den Gegebenheiten des Marktes, die leider nicht oft kongruent sind. Diese «Sandwich-Situation» wird sich kaum verändern lassen: Geht alles gut, ist es, weil der Film gut ist; läuft alles schief, ist es, weil das SFZ seine Arbeit schlecht gemacht hat... Nach fünf Jahren habe ich etwas genug davon!

CB: Der Schweizer Filmpreis hat Sie in den letzten Jahren ziemlich in Anspruch genommen. Wie wünschen Sie sich dessen Entwicklung?

KM: Im Anschluss an die erste Ausgabe wurden bereits Änderungen eingeführt. Die neuen Bestimmungen werden nächstens bekannt gemacht. Was noch ausgebaut werden muss, ist das Marketing des Filmpreises. Der Preis muss sich einen Namen machen, er muss Prestige bekommen, doch geschieht dies nicht von allein. Es erfordert intensive PR-Arbeit, und das ohne Erfolgsgarantie: Der Félix

à les diffuser en direct. L'implication de la télévision pose un autre problème: veut-on qu'une remise de prix de cinéma devienne un spectacle de télévision? Il faut bien réfléchir aux conséquences d'un tel choix et à la conception de l'image à donner de ce Prix.

CB: Quelles ont été vos plus grandes satisfactions durant ces cinq ans passés au CSC?

KM: La réorganisation inespérée du CSC d'une part et les relations européennes d'autre part. Je suis quand même assez fière d'avoir réussi à imposer la Suisse comme partenaire à part entière du European Film Promotion et non seulement comme participante. Au début, il y avait l'Autriche, les Pays-Bas et la Suisse et, actuellement, tous les pays européens en font partie à l'exception de l'Italie. Alors que la Suisse est rejetée partout, je considère que c'est un succès. Je suis aussi très satisfaite de la tournure qu'ont pris les choses concernant *CB*. Qui aurait pu imaginer, il y a un an et demi, que *CB* allait sortir de la crise grandie du projet *Blow up*? Des bonnes surprises de ce genre me font continuer de croire que les choses peuvent changer en Suisse! L'arrivée de Marc Wehrlin à la Section cinéma, ajoutée à l'appui de M^{me} Dreifuss et de David Streiff, ont bien sûr été décisifs pour aller de l'avant.

beispielsweise hat den Durchbruch nie geschafft. Im Gegensatz zu den Césars und Oscars ist er kein wirklich werbewirksames Instrument für den Verkauf von Filmen geworden.

CB: Müsste das Fernsehen Ihrer Meinung nach vermehrt für die Förderung des Bekanntheitsgrades des Schweizer Filmpreises eingesetzt werden?

KM: Mag sein, aber das ist eine sehr heikle Frage. Die Erfahrungen haben gezeigt, dass Preisverleihungen nur noch niedrige Einschaltquoten erzielen und dass zahlreiche Sender auf eine Direktübertragung verzichten. Durch den Einbezug des Fernsehens stellt sich ein weiteres Problem: Ist es wünschenswert, dass eine Preisverleihung zu einem Fernsehspektakel wird? Die Auswirkungen eines solchen Entscheids auf das Konzept und das erwünschte Image dieses Preises müssen sorgfältig durchdacht sein.

CB: Welches waren Ihre grössten Genugtuungen während der fünf Jahre im SFZ?

KM: Die Umstrukturierung des SFZ trotz aller Widerstände einerseits und die neue Zusammenarbeit auf europäischer Ebene andererseits. Ich bin schon ziemlich stolz, dass es mir gelang, die Schweiz

CB: Qu'allez-vous faire à partir du 1^{er} août?

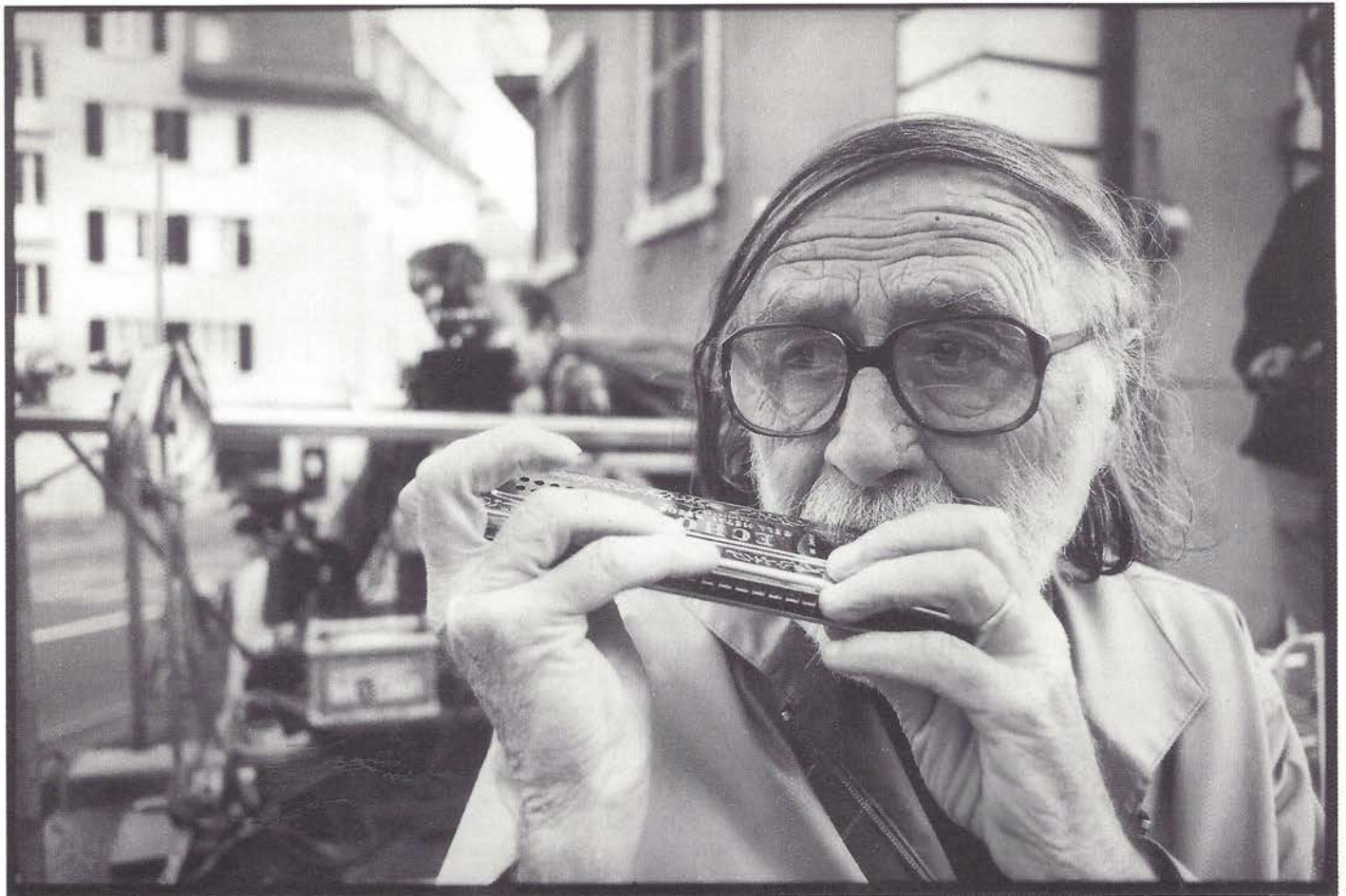
KM: Je vais continuer de collaborer à la mise sur pied du projet *CB + Blow up*, notamment pour ériger une structure d'entreprise solide. Je vais rester membre du groupe d'experts pour la révision de la Loi sur le cinéma et je garde un statut de consultante à l'European Film Promotion. J'espère aussi me ménager un peu de temps pour moi!

CB: Quels sont vos aspirations pour l'avenir?

KM: Je vais probablement rester dans le domaine de la communication et continuer à faire ce que je sais faire, c'est-à-dire développer des concepts et faire passer des messages, cela si possible dans un domaine me permettant de mettre en valeur ma formation initiale de politologue. J'envisage aussi de prendre des cours de philosophie, qui est à mon sens une matière trop négligée en cette période de décadence. D'une manière générale, mes aspirations me portent davantage vers des satisfactions d'ordre intellectuel que vers l'ascension sociale ou les gros salaires. J'aimerais aussi rester en contact avec le cinéma afin, pour autant qu'elles soient sollicitées, de mettre à profit les connaissances que j'ai acquises ces dernières années.

Kathrin Müller mit hochgekrempeelten Ärmeln bis zum letzten Moment ▼





«Derniers pétales d'une marguerite», réalisateur: Daniel Duqué (Pardi di domani, Locarno 98)

▲ nicht nur als «Inkognito-Teilnehmerin», sondern als vollwertige Partnerin in die European Film Promotion einzubringen. Was mit einem kleinen «Selbsthilfegrüppchen der Kleinen» (Österreich, die Niederlande und die Schweiz) begann, ist heute ein sehr aktiver Verband, dem alle europäischen Länder ausser Italien angehören. In einer Zeit, da die Schweiz überall in Europa auf verschlossene Türen stösst, ist das zweifellos ein Erfolg. Weiter freut mich auch, wie sich die Dinge in Zusammenhang mit dem CB entwickelt haben. Wer hätte noch vor eineinhalb Jahren gedacht, dass das CB durch *Blow up* zusätzlich gestärkt den Weg aus der Krise finden würde? Schöne Überraschungen dieser Art lassen den Glauben in mir weiterleben, dass auch in der Schweiz Veränderungen möglich sind. Der Einzug von Marc Wehrlin in die Sektion Film zur Unterstützung von Frau Dreifuss und David Streiff war ebenfalls entscheidend für diese Schritte nach vorn.

CB: Was sind Ihre Pläne nach dem 1. August?

KM: Ich werde weiterhin am Projekt *CB + Blow up* mitarbeiten, insbesondere was die Entwicklung einer soliden Unternehmensstruktur anbelangt. Ich bleibe Mitglied der Expertenkommission zur Erarbeitung eines neuen Filmgesetzes und behalte den Status einer Beraterin bei der European Film Pro-

motion. Ausserdem möchte ich ein bisschen Zeit für mich!

CB: Zu welchen Horizonten brechen Sie auf?

KM: Vermutlich bleibe ich im Bereich der Kommunikation und werde weiterhin das tun, was ich - so glaube ich - am besten kann, nämlich Konzeptentwicklungen und Kommunikationsprojekte, wenn möglich auch in Gebieten, in denen meine ursprüngliche politologische Ausbildung wieder zum Zuge kommen kann. Dann möchte ich wieder Philosophie-Vorlesungen besuchen, denn die Philosophie ist eine Disziplin, die ich in diesen dekadenten Zeiten für besonders interessant und wichtig halte. Ganz allgemein sehne ich mich eher nach intellektueller Befriedigung als nach sozialem Aufstieg oder hohem Lohn. Natürlich würde ich gerne mit der Filmbranche in Kontakt bleiben, um die Kenntnisse, die ich in den letzten Jahren erworben habe, nutzbringend einzusetzen - sofern eine Nachfrage danach besteht.

Cinéma Tout Ecran: et de quatre!

Laurent Asséo

La quatrième édition des Rencontres internationales du film Cinéma Tout Ecran se déroulera à Genève du 21 au 27 septembre. «Notre concept s'affûte», tient d'emblée à préciser Léo Kaneman, directeur artistique et responsable de la sélection des films de Cinéma Tout Ecran. Un concept en tout cas original pour ce festival créé en 1995: présenter des films d'auteurs produits par et pour la télévision.

Cinéma Tout Ecran est une manière de réconcilier petit et grand écran en projetant les réalisations de l'un sur l'autre; une envie aussi de révéler des œuvres haut de gamme doublée d'une prise en compte des liens de plus en plus étroits, en particulier économiques, entre la production cinématographique et le monde de l'audiovisuel en général. Ce trait d'union entre cinéma et télévision se fera au travers d'une compétition officielle, de plusieurs sections parallèles et de colloques. Au menu donc, une centaine d'œuvres, courts métrages inclus, que pourront apprécier les nombreux spectateurs (15 000 environ l'an dernier), ainsi que des débats et

des rencontres destinés plus spécifiquement aux professionnels.

Pour cette quatrième édition, loin de ressentir un quelconque essoufflement de la formule du festival, Léo Kaneman affirme une volonté toujours plus grande de rigueur et de concentration. Autant dans l'organisation de la manifestation que dans la sélection des œuvres présentées. Finie la dissémination de projections dans certains cinémas de Genève: elles se feront toutes à la Maison des Arts du Grütli et dans les salles avoisinantes. Donc, concentration d'un côté des activités du festival dans un lieu unique; volonté de l'autre d'une plus grande ouverture sur la Suisse. Pour cela, Cinéma Tout Ecran a désormais un correspondant en Suisse allemande, le journaliste Jodock W. Kobelt, pour resserrer les liens avec les professionnels alémaniques de l'audiovisuel.

Quant aux choix des œuvres pour la Compétition officielle, le gros morceau du festival, la précision semble plus que jamais de mise. Selon Léo Kaneman, les critères de sélection sont plus clairs qu'il y a trois ans, d'où la formule de «concept qui s'affûte». «La première année, j'étais très attentif à l'aspect formel des œuvres, à leur qualité artistique», dit-il. «Mais nous avons découvert que l'une des spécificités des films de télévision est de traiter de sujets ancrés dans le réel et dans les faits de société. C'est donc le style singulier d'un auteur et son regard sur les

Cinéma Tout Ecran: zum vierten!

Laurent Asséo

Die vierten Rencontres internationales du film Cinéma Tout Ecran finden vom 21. bis 27. September in Genf statt. «Unser Konzept ist ausgefeilt», so Léo Kaneman, künstlerischer Direktor und Verantwortlicher für die Selektion der Filme von Cinéma Tout Ecran. Ein unbestritten originelles Konzept für dieses 1995 gegründete Festival: Präsentation von Autoren/-innenfilmen, die vom und für das Fernsehen produziert wurden.

Cinéma Tout Ecran ist die Versöhnung von kleiner und grosser Leinwand mittels der Projektion der einen auf die andere. Zudem werden mit Lust hochkarätige Fernsehfilme gezeigt und gleichzeitig der immer engeren Verbindungen, besonders der wirtschaftlichen, zwischen Filmproduktion und der audiovisuellen Welt im allgemeinen Rechnung getragen.

Diese Verbindung von Kino und Fernsehen kommt zustande durch einen offiziellen Wettbewerb sowie verschiedene Parallektionen und Kolloquien. Auf dem Menu stehen etwa hundert Werke, Kurzfilme

eingeschlossen, die sich die zahlreichen Zuschauer (letztes Jahr waren es ungefähr 15 000) mit Genuss zu Gemüte führen können. Angeboten werden zudem Debatten und Gespräche, die besonders auf die Profis zugeschnitten sind.

Die Formel des Festivals ist auch in seiner vierten Ausgabe weit von jeder Verflachung entfernt: Léo Kaneman verfolgt noch vermehrt sein Bestreben nach Strenge und Konzentration - was die Organisation der Veranstaltung wie auch die Selektion der vorgestellten Werke angeht. Keine verstreuten Vorführungen in verschiedenen Kinosälen in Genf mehr: Es konzentriert sich alles auf die Maison des Arts du Grütli und auf benachbarte Säle. Also einerseits Konzentration der Festivalaktivitäten auf einen einzigen Ort und andererseits die vermehrte Öffnung zur Schweiz. Cinéma Tout Ecran verfügt nun über einen Korrespondenten in der deutschen Schweiz, den Journalisten Jodock W. Kobelt, um die Verbindung zu den Deutschschweizer Filmprofis zu stärken.

Die Auswahl der Werke für den offiziellen Wettbewerb, das Hauptereignis des Festivals, scheint so präzise wie noch nie. Gemäss Léo Kaneman sind die Auswahlkriterien klarer als vor drei Jahren, was das «ausgefeilte Konzept» bestätigt. «Im ersten Jahr sorgte ich mich sehr um den formalen Aspekt der Werke, um ihre künstlerische Qualität», sagt er.

problèmes de ce monde que sera amené à évaluer et à sanctionner le jury de la compétition.» Un jury international, composé de professionnels du cinéma et de l'audiovisuel, visionnera une quinzaine de réalisations provenant des télévisions du monde entier. Parmi les prétendants au Grand Prix et autres récompenses, on pourra notamment voir *Book of Life*, réalisé par Hal Hartley pour Arte en numérique, *Le Pianiste*, de Mario Gas, coproduction franco-catalane avec Serge Reggiani et Laurent Terzieff, *White Lies*, réalisation canadienne de Kari Skoglan, *Georgica*, de l'Estonien Sulev Keedus, *Your Song*, du Coréen Kim Hee Chui, et *Qui sait?*, première fiction du documentariste Nicolas Philibert, auteur, entre autres, du *Pays des Sourds*.

Si le comité de sélection constate une baisse de production des films de télévision «unitaires», l'évolution est à la hausse concernant les séries, les mini-séries et les «collections», genre que le festival prend en compte depuis l'année dernière. Parmi les dizaines des réalisations américaines, danoises et anglaises présentées dans la section «Des auteurs dans la série TV», on pourra découvrir *Cronaca Locale*, une mini-série tournée au Tessin. Cette coproduction de la TSI et des Productions Crittin & Thiébaud comprend six histoires réalisées en Beta Digital par différents réalisateurs suisses, dont Silvio Soldini.

Toujours dans le domaine des séries, l'un des «Eve-

nements» de Cinéma Tout Ecran sera la présentation, dans leurs versions courtes destinées à la télévision, de certains des films de la collection produite par Arte, «L'an 2000 vu par...». Arte qui, avec Canal+, s'associe par ailleurs pleinement depuis l'an dernier à Cinéma Tout Ecran - dont l'organisation, précisons-le, est toujours assurée par Fonction:Cinéma, la SSR, la TSR et Süssperform.

Comme beaucoup de festivals, Cinéma Tout Ecran a sa rétrospective. Celle que propose Rui Nogueira, directeur du CAC-Voltaire, s'intitule «Grands cinéastes sur petit écran». Ainsi, des œuvres signées par Bernardo Bertolucci, Sydney Pollack, Dennis Potter, Paul Newman, Robert Altman, ainsi que certains épisodes de la fameuse émission «Alfred Hitchcock Presents», feront sans doute la joie des cinéphiles.

Le public aura également le plaisir de découvrir six programmes de courts métrages, réalisés pour la plupart par des jeunes cinéastes provenant de divers pays, dont environ un tiers de Suisse.

Avec son concept particulier et ses rencontres professionnelles, Cinéma Tout Ecran s'affirme toujours davantage comme trait d'union entre le cinéma et la télévision.

Colloques et rencontres de Cinéma Tout Ecran

Bien que cités en dernier, les colloques organisés par Cinéma Tout Ecran sont pourtant réputés, tant pour

Réalisation canadienne de Kari Skoglan; «White Lies» avec Jonathan Scarfe et Sara Polley, CBC Television



«Doch wir haben festgestellt, dass es eine der Besonderheiten der Fernsehfilme ist, Themen zu behandeln, die in der Wirklichkeit und den gesellschaftlichen Begebenheiten verankert sind. Deshalb wird die Wettbewerbsjury dazu angehalten, den singulären Stil eines Autors und seine Einstellung den Problemen dieser Welt gegenüber zu evaluieren und zu sanktionieren.» Eine internationale Jury, bestehend aus Kino- und Audiovisionsprofis im allgemeinen, wird rund 15 Werke von TVs aus der ganzen Welt begutachten. Unter den Anwärtern auf den Grossen Preis und andere Prämierungen werden u. a. zu sehen sein: *Book of Life*, von Hal Hartley für Arte digital produziert, *Le Pianiste* von Mario Gas, französisch-katalanische Coproduktion mit Serge Reggiani und Laurent Terzieff, *White Lies*, eine kanadische Produktion von Kari Skoglan, *Georgica* des Estländers Sulev Keedus, *Your Song* des Koreaners Kim Hee Chui und *Qui sait?*, erster Spielfilm des Dokumentarfilmers Nicolas Philibert, der u. a. *Pays des Sourds* gedreht hat.

Auch wenn das Auswahlkomitee eine Produktionsbaisse von «unitären» Fernsehfilmen verzeichnen muss, so besteht eine Hausse in der Entwicklung der Serien, Miniserien und «Collections», welche das Festival seit letztem Jahr ebenfalls berücksichtigt. Unter den Dutzenden amerikanischer, dänischer und englischer Werke, die in der Sektion «Des auteurs



dans la série TV» präsentiert werden, wird man *Cronaca Locale*, eine im Tessin gedrehte Miniserie entdecken können. Diese Coproduktion der TSI und der Productions Crittin & Thiébaud umfasst sechs Geschichten, die von verschiedenen Schweizer Regisseuren, darunter Silvio Soldini, in Beta Digital produziert wurden.

Im Bereich der Serien wird die Präsentation von Filmen der von Arte produzierten Kollektion «L'an 2000 vu par...» in ihren TV-Kurzversionen eines DER Ereignisse sein. Arte hat sich übrigens seit dem letzten Jahr voll mit Canal+ für Cinéma Tout Ecran zusammengeschlossen – dessen Organisation, so möchten wir in Erinnerung rufen, immer noch in folgender Reihenfolge gesichert ist: Fonction: Cinéma, SRG, TSR und Swissperform.

Wie viele andere Festivals hat auch Cinéma Tout Ecran seine Retrospektive. Die von Rui Nogueira, dem Direktor des CAC-Voltaire, vorgeschlagene Retrospektive trägt den Titel «Grands cinéastes sur petit écran» (Grosse Cineasten auf kleiner Leinwand). Die Werke von Bernardo Bertolucci, Sydney Pollack, Dennis Potter, Paul Newman, Robert Altman wie auch gewisse Ausschnitte aus der berühmten Sendung «Alfred Hitchcock Presents» werden die Cinephilen bestimmt erfreuen.

Das Publikum wird zudem das Vergnügen haben, sechs Kurzfilm-Programme zu sehen, die überwie-

gend von jungen Cineasten aus verschiedenen Ländern, darunter etwa ein Drittel aus der Schweiz, realisiert wurden.

Mit seinem besonderen Konzept und seinen Gesprächen unter Profis erweist sich Cinéma Tout Ecran immer mehr als Verbindungsglied zwischen Kino und Fernsehen.

Kolloquien und Begegnungen von Cinéma Tout Ecran

Auch wenn sie als letzte erwähnt werden, haben sich die von Cinéma Tout Ecran organisierten Kolloquien aufgrund der Qualität der Gespräche wie der Teilnehmenden einen Namen geschaffen. Auf dem Programm stehen dieses Jahr drei Debatten mit Kino- und Filmprofis über verschiedene Themen:

Politik und Finanzierung des Kinofilms

Das wichtigste Kolloquium des Festivals wird im Beisein von Bundesrätin Ruth Dreifuss und Carolyn Lambert, Direktorin des Arts Council of England (von der Lottery of England finanziert) stattfinden. Vom britischen Beispiel ausgehend, werden die folgenden Aspekte angegangen:

- Das britische Modell der Filmfinanzierung: die aktive Rolle der Lottery of England in der Filmproduktion.

Die Lottery of England hat beschlossen, mittels des Arts Council of England zusätzlich zu spezifischen

«L'heure de l'étoile»
un film de Pilar Anguita
Mackay (Pardi di domani,
Locarno 98) ▲

la qualité des rencontres que celle des intervenants. Au programme de cette année, trois débats réuniront des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel autour de différents thèmes:

Politique et financement du cinéma

Ce colloque, le plus important du festival, se tiendra en présence de Ruth Dreifuss, Conseillère fédérale, et de Carolyn Lambert, directrice du Arts Council of England, financée par la Lottery of England. Partant de l'exemple britannique, les aspects abordés seront les suivants:

- Le modèle britannique de financement du cinéma: l'implication de la Lottery of England dans la production cinématographique.

La Lottery of England, au travers du Arts Council of England, a décidé, en plus des projets spécifiques, de soutenir des structures de production. Ce système, qui contribue largement à la vitalité de la production britannique, modifie aussi en profondeur le paysage audiovisuel. Quels sont les avantages et les inconvénients d'un tel système?

- Les retombées financières de la culture et son rôle dans le tissu économique.

Plutôt que d'évoquer toujours le coût de la culture, Cinéma Tout Ecran a invité un économiste à faire une évaluation de son rôle et de ses retombées financières pour l'économie d'un pays. David Streiff, directeur de l'Office fédéral de la culture, interviendra pour

sa part sur le modèle suisse de financement de la culture, et Tiziana Mona (Affaires générales, SSR), parlera des effets du «Pacte de l'audiovisuel» sur les relations entre les producteurs indépendants et la SSR.

- Le fonctionnement des loteries suisses.

Cinéma Tout Ecran invite les loteries suisses afin d'examiner les possibilités de créer un fonds de soutien au cinéma indépendant des crédits existants.

Deux autres colloques sont également prévus:

Les nouvelles technologies - La production en numérique

L'apparition de nouvelles technologies liées au numérique concernent aujourd'hui autant l'industrie de l'audiovisuel que les jeunes cinéastes désireux de produire des courts métrages. En marge de cet échange de réflexions et d'expériences, il faut préciser que plusieurs films tournés en digital seront projetés lors du festival, par exemple *D'Or et d'Oublis*, réalisé par Yvan Butler et coproduit par Cinémafactory et la TSR.

Ecriture audiovisuelle - La comédie de situation

Pour parler des fameux «sitcoms», une rencontre particulière entre des professionnels de l'écriture audiovisuelle et des élèves du cycle d'orientation, accompagnés par leur professeur de français, est organisée.

Projekten Produktionsstrukturen zu unterstützen. Dieses System leistet einen grossen Beitrag zur Vitalität der britischen Produktion und verändert die Welt der Audiovision tiefgreifend. Welches sind die Vor- und Nachteile eines solchen Systems?

- Die finanziellen Auswirkungen der Kultur und ihre Rolle im wirtschaftlichen Geflecht.

Anstatt immer nur die Kosten der Kultur heraufzubeschwören, lädt Cinéma Tout Ecran einen Ökonomen ein, ihre Rolle und ihre finanziellen Auswirkungen auf die Wirtschaft zu evaluieren. David Streiff, Direktor des Bundesamtes für Kultur, präsentiert seinerseits das Schweizer Modell der Kulturfinanzierung, Tiziana Mona von der SRG äussert sich über die Auswirkungen des «Paktes der Audiovision» auf die Beziehungen zwischen den unabhängigen Produzenten und der SRG.

- Die Funktion der Schweizer Lotterien.

Cinéma Tout Ecran lädt die Schweizer Lotterien dazu ein, die Möglichkeiten der Errichtung eines von bestehenden Krediten unabhängigen Unterstützungsfonds für das Filmschaffen zu prüfen.

Zwei weitere Kolloquien sind vorgesehen:

Die neuen Technologien - Die digitale Produktion

Die neuen digitalen Technologien betreffen heute sowohl die audiovisuelle Industrie wie auch die jungen Cineasten, die Kurzfilme produzieren. Zusätzlich zu diesem Gedanken- und Erfahrungsaustausch wer-

den mehrere digital gedrehte Filme am Festival präsentiert, z. B. *D'Or et d'Oublis* von Yvan Butler, eine Coproduktion der Cinémafactory und der TSR.

Schreiben für den Film - Die Situationskomödie

Zum Thema der famosen «sitcoms» wird eine Begegnung von professionellen Autoren und Schülern sowie deren Französischlehrern organisiert.

Michel Bühler déçu par «Nous les Suisses»

Michel Bühler

Dans la foulée d'Alain Tanner (CB 1-2/98), puis ainsi que de Pierre Agthe et Olivier Schütte (Focal), ainsi que du producteur Pierre-Alain Meier (CB 5/98), le débat sur la notion d'auteur rebondit avec Michel Bühler. Après deux ans de participation au séminaire d'écriture «Nous les Suisses», le chanteur et écrivain romand clame haut et fort son mécontentement. Il s'en explique dans le texte ci-après envoyé à CB, preuves à l'appui. Compte tenu du fait que Michel Bühler est un «novice» du scénario et que sa parole mérite attention, la rédaction a décidé de le publier (Rédaction).



Michel Bühler

En 1995, Focal, Thelma Film et la TSR lancent un appel: il s'agit de créer, avec des auteurs «de chez nous», une collection de films de comédie, «Nous les Suisses». Ils reçoivent plus de 80 réponses, et retiennent 12 synopsis, dont le mien. Durant plus d'une année, je participe donc à une série de séminaires, je développe mon projet, et j'aboutis en

Michel Bühler enttäuscht von «Nous les Suisses»

Michel Bühler

Im Anschluss an die Beiträge von Alain Tanner (CB 1-2/98), Pierre Agthe, Olivier Schütte (Focal) und des Produzenten Pierre-Alain Meier (CB 5/98) hat das Streitgespräch über die Auslegung des Begriffs «Autor» mit Michael Bühler neuen Zündstoff erhalten. Zwei Jahre lang nahm der Westschweizer Sänger und Schriftsteller am Drehbuchseminar «Nous les Suisses» teil, und er macht heute keinen Hehl aus seiner Enttäuschung und seinem Verdross. Im nachfolgenden Text erläutert (und belegt) er die Gründe für seine Unzufriedenheit. In Anbetracht der Tatsache, dass Michael Bühler ein «Drehbuchneuling» ist und seine Meinung Beachtung verdient, hat die Redaktion beschlossen, diesen Text zu veröffentlichen. (Die Redaktion)

1995 lancieren Focal, Thelma Film und das Westschweizer Fernsehen TSR einen Aufruf: In Zusammenarbeit mit «hiesigen» Autoren soll eine Samm-

deceembre 1996 à une première version de scénario. Mon travail ayant donné entière satisfaction à la «commission de sélection» le producteur me demande une deuxième version, que je livre en juin 97, puis une troisième, que je lui remets début septembre. Des six auteurs rescapés, je suis celui dont le travail est le plus avancé, on va mettre mon film en chantier dès 98! On me félicite, on me congratule, je suis en quelque sorte le premier de classe! Pour clore les séminaires, le producteur propose aux auteurs un contrat portant sur le travail déjà effectué. Il y est stipulé qu'il peut confier la suite du travail à l'auteur original (ma version de juin et celle de septembre font déjà partie de cette suite du travail). Le producteur me confirme qu'il me confie la suite de ce travail, et qu'il va rapidement me soumettre un nouveau contrat concernant cette phase nouvelle. Je signe donc ce premier contrat, en attendant le suivant, en toute confiance.

Dans le courant de l'automne, je livre une nouvelle version, le représentant de la TV me demande si je serais d'accord de collaborer à l'avenir avec lui, le réalisateur pressenti ne tarit pas d'éloges sur mon scénario. Je livre encore deux autres versions en début 98. En février, le producteur et le «directeur de la collection» me demandent d'accepter, pour des raisons de technique narrative, que ce dernier apporte quelques très légères retouches à mon scé-

lung von Spielfilmen entstehen, «Nous les Suisses». Über 80 Antworten gehen ein, 12 Synopsen werden näher geprüft, darunter meine. Während mehr als eines Jahres nehme ich also an verschiedenen Seminaren teil, entwickle mein Projekt und verfüge schliesslich im Dezember 1996 über eine erste Drehbuchfassung. Da sich meine Arbeit der vollen Zufriedenheit der «Auswahlkommission» erfreut, bittet mich der Produzent um eine zweite Version, die ich im Juni 1997 vorlege. Eine dritte Fassung folgt Anfang September 1997. Von den sechs noch im Rennen liegenden Autoren ist meine Arbeit am weitesten fortgeschritten, und es wird beschlossen, sich 1998 an die Produktion meines Films zu machen. Man beglückwünscht mich, man gratuliert mir, kurz, ich bin gewissermassen Klassenerster!

Zum Abschluss der Seminare schlägt der Produzent den Autoren vor, einen Vertrag über die bereits ausgeführte Arbeit zu schliessen. Dieser sieht vor, dass der Produzent die Fortsetzung der Arbeit dem ursprünglichen Autor übertragen kann (meine Versionen vom Juni und September werden bereits als Fortsetzung der Arbeit betrachtet). Der Produzent versichert mir, er werde mich mit der Fortsetzung dieser Arbeit betrauen und mir demnächst einen neuen Vertrag für diese neue Arbeitsphase vorlegen. Also unterzeichne ich diesen Vertrag in vertrauensvoller Erwartung des nächsten.

nario. Ce *script doctor* est Parisien: on me confiera donc la remise en forme des dialogues corrigés, afin qu'ils sonnent aussi «suisses» que le reste. Mais le *script doctor* ne modifiera en aucune façon le sens de mon histoire ou le caractère de mes personnages, promis, juré!

Je reçois la version «corrigée parisienne» de mon scénario en début mars... En fait d'époussetage délicat, le *script doctor* a bâclé son travail, il a taillé grossièrement dans mon scénario, l'a vidé de sa substance, en a modifié le sens et a ôté toute finesse à mes personnages. Ce qui donnait un caractère suisse à mon histoire a été travesti, et l'on voit pointer l'ébauche d'un téléfilm français standardisé. J'envoie une vingtaine de pages de critiques détaillées au producteur et au *script doctor*. Le producteur admet que mes critiques sont en grande partie fondées. Le *script doctor*, lui, se borne à répéter que sa version est plus «rapide» et plus «vue du point de vue des personnages». Le représentant de la TSR me reproche de vouloir faire du «cinéma d'auteur». Je ne suis plus le premier de classe, je suis devenu un gêneur. Finalement, le producteur de «Nous les Suisses» choisit la version parisienne qui aura, dit-il, plus de chance de séduire les éventuels coproducteurs français: il n'est plus question de collaboration, je suis sèchement écarté de la suite du projet. Je demande immédiatement que mon nom ne vienne pas

cautionner cette version désastreuse. Cela n'empêche pas le producteur, dans les jours suivants, d'utiliser ce nom dans une demande de subvention à l'Office fédéral de la culture.

Depuis, j'ai appris par la plume du producteur qu'au moment où, les yeux dans les yeux, il me confiait la suite de l'écriture, il avait déjà prévu de me remplacer, quels que soient les résultats de mon travail. Quant au deuxième contrat, portant sur cette deuxième phase de l'écriture, et qu'il m'avait promis de me soumettre immédiatement après la signature du premier... Il m'a fallu attendre huit mois pour qu'on me présente un petit «avenant», en me menaçant, si j'osais le discuter, de me réclamer la modeste somme qu'on m'a versée pour les cinq versions écrites en 97 et 98.

Ce genre de situation qui, paraît-il, est courante dans le monde de l'audiovisuel, dénote à mon avis un infini mépris des auteurs, et dans ce cas particulier un manque lamentable de confiance et d'ambition. Je trouve cela bien triste et bien minable. J'estime d'autre part, après le viol intellectuel dont j'ai été victime, que l'expérience «Nous les Suisses» est devenue une escroquerie morale. Je doute enfin que la Culture et le Cinéma suisses sortent grandis de ce qui aurait pu être une belle aventure.

L'Auberson, le 2 juillet 1998

«Three Below Zero», ein film von Simon Aeby (Perspectives suisses, Locarno 98) ▼

Im Laufe des Herbst liefere ich eine neue Version. Der Vertreter des Fernsehens fragt mich, ob ich bereit wäre, in Zukunft mit ihm zusammenzuarbeiten; ein bereits kontaktierter Regisseur ergeht sich in Lobreden über mein Drehbuch. Anfang 1998 unterbreite ich zwei weitere Versionen. Im Februar bitten mich der Produzent und der «Direktor der Sammlung», aus erzähltechnischen Gründen einigen geringfügigen Änderungen meines Drehbuchs zuzu-

stimmen. Der *script doctor* stammt aus Paris, also wird man mir den letzten Schliff der korrigierten Dialoge anvertrauen, auf dass sie so «schweizerisch» tönen wie der Rest. Auf gar keinen Fall wird der *script doctor* den Sinn meiner Geschichte ändern, die Charaktere meiner Figuren schon gar nicht. Versprochen, grosses Ehrenwort!

Anfang März bekomme ich die korrigierte «Pariser-Version» meines Drehbuchs... Der *script doctor* hat seine Arbeit förmlich hingepfuscht, an meinem Drehbuch rumgeschnippelt, es seines Inhalts entleert, seinen Sinn verändert und meine Figuren jeglicher Finesse beraubt. So viel zur einfühlbaren Feinarbeit. Was meiner Geschichte einen schweizerischen Charakter verlieh, wurde entstellt, der französische Standard-Fernsehfilm lässt grüssen... Ich unterbreite dem Produzenten und dem *script doctor* eine rund 20 Seiten lange ausführliche Liste von Beanstandungen, worauf der Produzent zugibt, meine Kritik sei grösstenteils begründet.

Der *script doctor* seinerseits begnügt sich mit der Wiederholung, seine Version sei «rascher» und mehr aus der Sicht der Figuren geschrieben. Der Vertreter des Westschweizer Fernsehens wirft mir vor, Autorenkino machen zu wollen. Ich bin nicht mehr Klassenraster, ich bin ein Störfaktor geworden. Schliesslich wählt der Produzent von «Nous les Suisses» die





Pariser-Fassung, die, so sagt er, mehr Aussichten hat, allfällige französische Koproduzenten anzulocken. Von einer Zusammenarbeit ist schon gar keine Rede mehr, ich bin vom weiteren Schaffensprozess schlicht und einfach ausgeschlossen. Sofort bitte ich, meinen Namen nicht mehr in Zusammenhang mit dieser katastrophalen Version zu nennen, was den Produzenten nicht daran hindert, in den folgenden Tagen in einer Förderungseingabe an das Bundesamt für Kultur meinen Namen zu benutzen.

Inzwischen habe ich aus der Feder des Produzenten erfahren, dass zum Zeitpunkt, da er mir von Angesicht zu Angesicht die weitere Ausarbeitung des Projekts anvertraute, er mich ungeachtet des Ergebnisses meiner Arbeit bereits zu ersetzen gedachte. Und was den zweiten Vertrag betrifft, den er mir nach Unterzeichnung des ersten unmittelbar zu unterbreiten versprochen hatte: Acht Monate musste ich warten, bis man mir einen kleinen «Zusatzvertrag» vorlegte mit der Drohung, falls ich darüber zu diskutieren wagte, würde Anspruch auf Rückerstattung des bescheidenen Betrags erhoben, den ich für die 1997 und 1998 geschriebenen fünf Versionen erhalten hatte.

Diese Situation, die in der Filmbranche anscheinend nicht selten ist, zeugt meiner Ansicht nach von einer grenzenlosen Geringschätzung der Autoren und Autorinnen und in diesem konkreten Fall von einem

jämmerlichen Mangel an Vertrauen und Ambitionen. Ich finde das ausgesprochen traurig und äusserst erbärmlich. Ausserdem bin ich, nach Erleiden einer intellektuellen Vergewaltigung dieser Art, der Meinung, dass der Versuch «Nous les Suisses» in moralischer Hinsicht einer Hochstapelei gleichkommt. Ich bezweifle, dass die Schweizer Kultur und der Schweizer Film aus dieser Erfahrung, die so schön und spannend hätte sein können, gestärkt hervorgehen werden.

L'Auberson, 2 Juli 1998

«Léopold R.» un film de
Jean-Blaise Junod
(Perspectives suisses
Locarno 98)

MEGARENT

Filmequipment Rental AG
Zürich – Köln

Sony Digital DVW-700WSP (4:3/16:9)

Aaton Cameras 16 mm (XTR Prod.)

Arriflex Cameras 16/35 mm (SR 3/535)

Moviemax Cameras 35 mm (Compact)

Lenses: Zeiss, Canon, Cooke

Tungsten Lights: 100 W to 10 kW

Dino Lights, Kino-Flo, Chimera

HMI-PAR: 200 W to 6 kW (flickerfree)

HMI-Lights: 125 W to 18 kW (flickerfree)

High-Speed Movie Tech Magnum with Jib

High-Speed Panther with Jib

Chapman Super PeeWee

Thoma Remote-Head, Swiss-Jib, Cine-Jib

Generators to 100 kW (silent)

Van and Cars to 11'000 kg

CREDITS 1997/98

"La Tregua" Francesco Rosi • *"Rien ne va plus"* Claude Chabrol • *"Vollmond"* Fredi Murer •

"La terza Luna" Mattheo Belinelli • *"Le monde l'envers"* Rolando Colla •

Various Theatrical and TV Movies, International Commercials and Documentaries

Megarent AG

Tobelhofstrasse 344

8044 Zürich-Gockhausen, near Airport

Tel. (0041) 1-821 91 91, Fax (0041) 1-821 91 93

Megarent Deutschland GmbH

Bonnstrasse 469, 50354 Hürth (Köln)

Tel./Fax (0049) 02233-10 02 02

Mobile (0049) 0172-253 19 91

Nouvelles de l'OFC

Négociations avec Sat 1

Suite à l'octroi par le Conseil fédéral d'une concession à Sat 1, l'OFC, à la demande de la profession, a posé ses conditions: 2% des recettes publicitaires réalisées par la chaîne allemande devront être rétrocédées à l'encouragement du cinéma en Suisse, plus précisément à Succès cinéma. Les détails seront réglés dans un contrat-cadre, mais s'il s'avérait impossible d'aboutir à une solution contractuelle en raison des exigences de la branche ou des réticences de Sat 1, le Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC), d'entente avec le Département fédéral de l'intérieur (DFI), édictera des directives. Pour discuter des prochaines étapes, une rencontre avec une délégation de Ciné suisse aura lieu à Locarno.

Accord multilatéral

sur les investissements (AMI)

Jusqu'à la reprise des négociations, en octobre prochain, l'OFC et l'Office fédéral des affaires économiques extérieures restent en contact pour s'atteler à la formulation de l'exception culturelle générale et, le cas échéant, apporter des compléments à la liste des exceptions par pays pour les secteurs du cinéma et de l'audiovisuel.

Remise à flot de la Cinémathèque

Comme annoncé dans le dernier *CB*, le problème des dettes de la Cinémathèque suisse a été résolu par le rachat par la Confédération, pour 6 millions de francs, du Centre d'archivage de Penthaz. L'OFC et le DFI peuvent donc se féliciter de ce succès et saluer la prouesse des responsables à l'Administration fédérale des finances, qui ont réussi à débloquer ce dossier en un temps record. La prochaine étape va maintenant consister à trouver les fonds permettant à la Cinémathèque de résorber les retards accumulés ces dernières années dans la conservation des films.

Déséquilibre France-Suisse

Le rapport détaillé du CNC sur les relations franco-suisse est enfin parvenu à l'OFC. La disproportion entre les prestations publiques françaises et suisses y est admise, mais nuancée par le fait que les productions suisses bénéficient de mesures indirectes (par exemple par le biais des chaînes de télévision). La situation n'est donc pas aussi désastreuse qu'il semblait, conclut ce rapport. L'OFC va néanmoins examiner minutieusement les arguments du CNC afin de définir sa position et les éventuelles démarches à entreprendre.

Dérapage à Eurimages

La situation à Eurimages suscite des inquiétudes. En proie à des luttes de pouvoir intestines - le président livre une guerre sans merci à la nouvelle secrétaire générale et ne songe qu'à sa reconduction dans ses fonctions à la fin de l'année! - l'institution fonctionne de façon chaotique, cela au détriment des films: ainsi, contrairement à toutes les règles en vigueur, l'assemblée d'Eurimages réunie à Helsinki a

refusé, par vote secret, de soutenir le projet de Daniel Schmid, *Beresina*.

Projet de réajustement de l'aide de Succès cinéma à l'exploitation

La première attribution aux salles de l'aide au cinéma liée au succès a-t-elle réellement permis de renforcer l'exploitation des films suisses? Le Comité de Succès cinéma en doute et étudie la possibilité d'améliorer le système, voire de l'assortir de nouvelles règles. Marc Wehrlin, Chef de la Section du cinéma de l'OFC, a invité les comités de Procinéma et de l'Association cinématographique suisse à fournir les preuves de l'efficacité des aides versées ou à proposer des correctifs.

Harmonisation de la promotion à l'étranger

Pro Helvetia, le Centre suisse du cinéma et l'OFC vont, en collaboration avec le Département fédéral des affaires étrangères, procéder à un examen approfondi des activités en faveur du cinéma suisse à l'étranger. Une discussion ouverte permettra de mettre à plat l'ensemble des moyens promotionnels mis en œuvre et des forces investies, a-t-il été convenu. Dans un premier temps, une rencontre aura lieu à Locarno pour engager dès à présent la phase de planification.

Négociation des contrats de prestations

Dans le but de conclure des contrats de prestations de trois ans (1998-2000), l'OFC a eu des entretiens avec l'Esav, le Davi, l'Ecole d'arts ap-

pliqués de Zurich, Focal, le Centre suisse du cinéma et les festivals de Fribourg, Locarno, Nyon et Soleure. Il en est ressorti que le statut de Hautes écoles spécialisées de Lausanne et de Zurich soulève des questions, tandis que les festivals visent avant tout à consolider leur popularité.

Casse-tête des NTIC

Le rapport sur «Les nouvelles technologies d'information et de communication (NTIC)» du «Conseil des sages», présidé par Beat Kappeler, n'est pas resté lettre morte. Le Conseil fédéral s'en est inspiré pour rédiger un document intitulé «Stratégie pour une société de l'information en Suisse». Depuis lors, les têtes pensantes de l'OFC - et d'autres offices - se creusent les méninges pour déterminer quels effets les NTIC pourraient avoir sur la création artistique et la diffusion des œuvres.

Intégration de la Suisse à l'Europe

La volonté réaffirmée du Conseil fédéral d'adhérer à terme à l'Union européenne se traduit par l'élaboration d'un rapport sur l'intégration. L'OFC et l'OFCOM sont chargés de rédiger le chapitre consacré à la culture et à l'audiovisuel.

Festivals sacrifiés

Les restrictions budgétaires de la Confédération ont fait deux victimes: avec 1,54 million de francs disponibles pour soutenir les festivals de cinéma, ceux de Bellinzone et de Genève (Stars de demain) ont dû être sacrifiés et ne se verront plus attribuer d'aide fédérale.



«Rhyner's Business» un film de Mike Wildbolz (Perspectives suisses Locarno 98)

Neues aus dem BAK

Verhandlungen mit Sat 1

Als Folge einer vom Bundesrat an Sat 1 erteilten Konzession hat das BAK aufgrund eines Anliegens der Branche die Bedingung gestellt, dass der deutsche Kanal 2% der Werbeeinnahmen an die Schweizer Filmförderung, genauer gesagt an Succès cinéma, abzugeben hat. Die Details sind in einem Rahmenvertrag festzulegen. Sollte es sich jedoch zeigen, dass eine vertragliche Lösung wegen zu hoher Ansprüche seitens der Branche oder Vorbehalten von Sat 1 scheitert, wird das Bundesamt für Umwelt, Verkehr, Energie und Kommunikation (UVEK), nach Absprache mit dem Eidgenössischen Departement des Innern (EDI), Auflagen erlassen. Um das weitere Vorgehen zu besprechen, wird ein Treffen mit einer Delegation von Cinésuisse in Locarno vereinbart.

Multilaterales Investitionsabkommen (MAI)

Bis zur Wiederaufnahme der Verhandlungen im Oktober bleiben das BAK und das BAWI (Bundesamt für Aussenwirtschaft) in Kontakt, um die Formulierung der allgemeinen Kulturausnahme in Angriff zu nehmen und, gegebenenfalls, Ergänzungen auf der Liste der Länderausnahmen für Film und Audiovision anzubringen.

Das Filmarchiv ist wieder flott

Wie im letzten CB bereits angezeigt, konnte das Schuldenproblem des Schweizer Filmarchivs mit dem Kauf des Archibüdes in Penthaz durch die Eidgenossenschaft zu einem Preis von 6 Millionen Franken gelöst werden. BAK und EDI können über diesen Erfolg froh sein und die Meisterleistung der Verantwortlichen der Eidgenössischen Finanzverwaltung würdigen, denen es gelungen ist, in Rekordzeit eine Lösung für das blockierte Dossier zu finden. Für den nächsten Schritt gilt es nun, die Mittel zu finden, damit das Filmarchiv die in den letzten Jahren angehäuften Rückstände in der Filmaufbewahrung abbauen kann.

Ungleichgewicht Frankreich-Schweiz

Der ausführliche Bericht des CNC über die Beziehungen Schweiz-Frankreich ist beim BAK endlich eingetroffen. Das Missverhältnis der französischen und schweizerischen staatlichen Leistungen wird zwar anerkannt, jedoch gedämpft durch den Hinweis, dass die schweizerischen Produktionen von indirekten Massnahmen profitieren (z.B. über die Fernsehstationen). Der Rapport folgert, die Lage sei deshalb nicht so schlimm, wie sie aussähe. Das BAK wird dennoch die Argumente des CNC gründlich studieren, um seine Position und eventuell zu unternehmende Schritte zu bestimmen.

Eurimages im Schleudern

Die Lage bei Eurimages ruft Befürchtungen hervor. Einem inneren Machtkampf ausgeliefert - der Präsident führt einen gnadenlosen Krieg gegen die neue Generalsekretärin und denkt nur an seine Wiederwahl Ende Jahr - arbeitet die Institution chaotisch, und das zum Nachteil der Filme: So hat entgegen allen geltenden



«Zakir and his friends», ein Film von Lutz Leonardt, Gewinner des Filmpreises des Kantons Bern

Regeln die Eurimages-Versammlung in Helsinki in geheimer Abstimmung abgelehnt, das Filmprojekt von Daniel Schmid, *Berestina*, zu unterstützen.

Angleichungsprojekt für die Förderung der Kinos durch Succès Cinéma

Hat die erste Vergabe der mit dem Erfolg verbundenen Filmförderung an die Kinos wirklich dazu verholfen, die Verwertung der Schweizer Filme zu stärken? Der Vorstand von Succès Cinéma bezweifelt dies und untersucht die Möglichkeit einer Verbesserung des Systems, ja dieses sogar mit strengeren Regeln zu versehen. Marc Wehrli, Leiter der Sektion Film im BAK, hat die Vorstände von Procinéma und des schweizerischen Kinoverbandes aufgefordert, die Beweise für die Wirksamkeit der geleisteten Hilfe zu bringen oder Verbesserungen vorzuschlagen.

Harmonisierung der Förderung im Ausland

Pro Helvetia, das Schweizerische Filmzentrum und das BAK werden in Zusammenarbeit mit dem Eidg. Departement für auswärtige Angelegenheiten die Tätigkeiten für die Förderung des Schweizer Films im Ausland überdenken. Gemäss Vereinbarung soll ein offenes Gespräch erlauben, die Gesamtheit der eingesetzten Förderungsmittel und Kräfte neu aufzurollen. Fürs erste werden sich die Akteure in Locarno treffen, um sogleich mit den Planungsarbeiten zu beginnen.

Aushandlung der Leistungsvereinbarungen

Mit dem Ziel, dreijährige Verträge für die Leistungsvereinbarungen (1998-2000) abzuschliessen, hat das BAK Gespräche mit Esav,

Davi, Schule für Gestaltung Zürich, Focal, dem Schweizerischen Filmzentrum und den Filmfestivals von Fribourg, Locarno, Nyon und Solothurn geführt. Es hat sich gezeigt, dass der Fachhochschulstatus von Lausanne und Zürich Fragen aufwirft, wogegen die Filmfestivals vor allem auf die Festigung ihrer Popularität zielen.

Kopferbrechen bei den NIKS

Der Bericht der «Weisengruppe» unter dem Vorsitz von Beat Kappeler über die «Neuen Informations- und Kommunikationstechnologien Schweiz (NIKS)» ist nicht unbeachtet geblieben. Der Bundesrat hat sich davon anregen lassen, um ein Schriftstück mit dem Titel «Strategie für eine Kommunikationsgesellschaft in der Schweiz» aufzusetzen. Seitdem hürnen die Denker im BAK - und an anderen Stellen - um festzustellen, welche Konsequenzen die NIKS für das Kulturschaffen und die Kulturvermittlung haben könnten.

Beitritt der Schweiz zur Europäischen Union

Der bekräftigte Wille des Bundesrates, früher oder später der Europäischen Union beizutreten, äussert sich in der Erarbeitung eines Berichtes über die Eingliederung. BAK und BAKOM sind beauftragt, gemeinsam das der Kultur und Audiovision gewidmete Kapitel abzufassen.

Geopferte Filmfestivals

Die Haushaltskürzungen der Eidgenossenschaft haben zwei Opfer gefordert: Mit nur 1,54 Millionen zur Verfügung stehenden Franken für die Unterstützung der Filmfestivals, mussten die Festivals von Bellinzona und Genf (Stars de demain) geopfert werden. Sie werden keine Bundeshilfe mehr erhalten.

LE NOUVEL ÂGE D'OR DU FILM

 Professional
Motion Imaging



KODAK VISION – une nouvelle gamme de pellicules pour prise de vue.

Deux films d'une finesse étonnante, un grain pratiquement invisible, une définition encore jamais atteinte, les films négatifs couleur KODAK VISION 320 T et KODAK VISION 500 T sont reconnaissables à leur boîte couleur or.

Ces nouveaux films négatifs couleur constituent la nouvelle norme d'excellence pour toutes vos réalisations.

KODAK SOCIÉTÉ ANONYME • Professional Motion Imaging • 50, Avenue de Rhodanie • 1001 Lausanne • Tél. 021/619 71 71 • Fax 021/619 72 13

Kodak
VISION
EASTMAN™ COLOR NEGATIVE FILM

La Rapsodia Satanica au Ciné-Festival de Lausanne

Coproduit par la Cinémathèque suisse, l'Association la Fête du Cinéma et le Sinfonietta de Lausanne, le film-opéra *Rapsodia Satanica* ouvrira le Ciné-Festival de Lausanne, le 10 septembre à la salle du Métropole. Tourné en 1915 et considéré comme l'une des œuvres les plus originales du cinéma muet italien, ce film réalisé par Nino Oxilia doit essentiellement sa notoriété à l'apport du compositeur Pietro Mascagni. Sous la direction du chef Jean-Marc Grob, 75 musiciens seront mobilisés pour cette représentation unique et en première suisse, qui devrait attiser la curiosité des cinéphiles et des mélomanes. Toujours dans le cadre du Ciné-Festival, la Cinémathèque suisse présentera une rétrospective des films du Printemps de Prague en présence du cinéaste Jiri Menzel. Renseignements: tel. 021 312 37 32.

Die Rapsodia Satanica am Lausanner Filmfestival

Die vom Schweizer Filmarchiv, dem Verein «La Fête du Cinéma» und der «Sinfonietta Lausanne» koproduzierte Film-Oper *Rapsodia Satanica* wird am 10. September im Konzertsaal des Métropole das Lausanner Filmfestival eröffnen. Der im Jahre 1915 unter der Regie von Nino Oxilia gedrehte Film gilt als eines der originellsten Werke des italienischen Stummfilms. Er verdankt seinen Bekanntheitsgrad in erster Linie dem Beitrag des Komponisten Pietro Mascagni. Unter der Leitung des Dirigenten Jean-Marc Grob werden 75 Musiker für diese einmalige Aufführung und Schweizer Premiere mobilisiert. Dieses Werk sollte die Neugierde der Kinoliebhaber und der Musikfreunde entfachen. Ebenfalls im Rahmen des Filmfestivals wird das Schweizer Filmarchiv eine Retrospektive der Filme des Prager Frühlings in Gegenwart des Filmemachers Jiri Menzel vorführen. Auskunft: Tel. 021 312 37 32.

Coup d'envoi de l'étude sur l'impact économique du cinéma suisse

C'est parti: L'étude intitulée «Enquête sur les facteurs économiques induits par l'aide suisse au cinéma et la branche cinématographique», lancée par Zürich für den Film et Fonction:Cinéma, a obtenu le soutien unanime de la branche et va pouvoir être réalisée. L'Office fédéral de la culture, le Fonds culturel de Suisse, le Fonds de production télévisuelle et diverses associations de la profession lui ont attribué des subsides. Parallèlement aux démarches entreprises auprès des cantons, des communes, de fondations et de particuliers pour réunir le reste du financement, la société Rütter + Partner, de Rüschiikon, spécialisée dans les conseils économiques, a donc pu être mandatée pour démarrer les travaux d'enquête. Les résultats de ceux-ci permettront d'analyser l'ensemble des flux financiers impliquant le cinéma et l'audiovisuel et de chiffrer l'impact de chaque franc de subvention versé. L'objectif visé par cette étude est double: d'une part combler

une lacune statistique; d'autre part disposer d'un instrument permettant aux professionnels, dans la perspective de solliciter un accroissement des subventions et de trouver d'autres sources de financement, de disposer d'arguments étayés, tant culturels qu'économiques.

Startschuss für die Studie zum Schweizer Film als Wirtschaftsfaktor

Die vom Verein «Zürich für den Film» und «Funktion:Cinéma» initiierte und von der Branche einhellig positiv aufgenommene Studie «Erhebung der wirtschaftlichen Aspekte der Schweizerischen Filmförderung und -branche» (vgl. CB 6/98) kann dank der Unterstützung des Bundesamtes für Kultur, des Kulturfonds der Suissimage, der Stiftung für Audiovision und der Branchenverbände realisiert werden. Während nun die Restfinanzierung der Studie durch die Kantone, Gemeinden, Stiftungen und Private läuft, wurde die unabhängige Wirtschaftsberatung «Rütter + Partner», Rüschiikon, beauftragt, das Detailkonzept dieser grossangelegten Untersuchung zu erarbeiten, die sämtliche mit dem Film und der Audiovision zusammenhängenden finanziellen Flüsse erfassen und den wirtschaftlichen Effekt des einzelnen Förderfrankens beziffern wird. Ziel dieser Arbeit ist es, die Lücke fehlender Daten zum Schweizer Film als Wirtschaftsfaktor zu schliessen und ein Instrumentarium zu schaffen, mit dem die Branche dank den wirtschaftlichen und kulturellen Argumenten mittelfristig die Erhöhung der Subventionen durchsetzen und neue Finanzierungsquellen erschliessen kann.

Présence suisse à «La Jungla» de Barcelone

Initiative soutenue par le programme Media et consacrée aux nouveaux talents, le Marché du film européen «La Jungla» s'est déroulé du 26 au 29 juin derniers. Trois films suisses étaient présentés en compétition: *Clandestins*, de Nicolas Wadimoff et Denis Chouinard, *Zakir and his friends*, de Lutz Leonardt, et *Le reflet dans l'œil du poisson mort*, court métrage de Lewis Häusler. Les producteurs Marion Bornischier (Tanid Film), avec *The Children's Crusade*, Stina Werenfels (Dschoint Ventschr), avec *Pastry, Pain and Politics* ainsi que d'autres films produits par Dschoint Ventschr, et Lutz Leonardt (Horizonte Film) se sont tous trois déclarés satisfaits des contacts pris à Barcelone. Egalement du voyage, Francine Brücher, Sales et Marketing Consultant du Centre suisse, porte elle aussi un jugement favorable sur la manifestation, particulièrement adéquate pour le film documentaire. Son cadre convivial facilitant les rencontres et la bonne participation d'acheteurs et distributeurs l'ont convaincue qu'avec des améliorations, l'expérience devait se renouveler.

Schweizer Präsenz an «La Jungla» in Barcelona

Der europäische Filmmarkt «La Jungla», eine vom Medienprogramm unterstützte und den

jugen Talenten gewidmete Initiative, fand vom 26. bis 29. Juni statt. Drei Schweizer Filme wurden im Wettbewerb präsentiert: *Clandestins* von Nicolas Wadimoff und Denis Chouinard, *Zakir and his friends* von Lutz Leonardt sowie *Le reflet dans l'œil du poisson mort*, Kurzfilm von Lewis Häusler. Die Produzenten/-innen Marion Bornischier (Tanid Film) mit *The Children's Crusade*, Stina Werenfels (Dschoint Ventschr) mit *Pastry, Pain and Politics* und weiteren von Dschoint Ventschr produzierten Filmen sowie Lutz Leonardt (Horizonte Film) waren alle erfreut über die in Barcelona geknüpften Kontakte. Auch Francine Brücher, Sales und Marketing Consultant des Schweizerischen Filmzentrums, beurteilte den besonders für den Dokumentarfilm geeigneten Anlass positiv. Der angenehme Rahmen, der die Begegnungen erleichtert, die grosse Präsenz von Käufern und Verleihern haben sie davon überzeugt, dass sich die Erfahrung - mit gewissen Verbesserungen - lohnt.

Prix Action Light attribué par les Léopards de demain

La société Action Light SA, à Genève, a décidé cette année encore de soutenir la création cinématographique suisse en décernant son Prix Action Light à une réalisatrice ou à un réalisateur d'un court métrage suisse. Doté d'un montant d'une valeur de 3000 francs en prestations techniques, ce Prix sera attribué par le jury des Léopards de demain.

Verleihung des Prix Action Light durch die Leoparden von morgen

Die Firma Action Light SA in Genf unterstützt auch dieses Jahr das Schweizer Filmschaffen und verleiht ihren Prix Action Light einer Regisseurin oder einem Regisseur eines Schweizer Kurzfilms. Der Preis im Wert von 3000 Franken und in Form technischer Leistungen wird durch die Jury der Leoparden von morgen verliehen.

Sortie de films suisses à New York et en France

En septembre, le public français pourra découvrir *La Caravane de sel du Tibet*, de Ulrike Koch, après celui de New York, où le film est sorti au Film Forum le 22 juillet dernier. *Zakir and his friends*, de Lutz Leonardt, sera également présenté au Film Forum de New York en septembre et sortira simultanément sur les écrans en Suisse.

Schweizer Filme in New York und Frankreich

Im September wird das französische Publikum Ulrike Kochs *Die Salzmannen von Tibet* entdecken können. In New York wurde der Film am 22. Juli im Film Forum gestartet. *Zakir and his friends* von Lutz Leonardt wird ebenfalls im September am Film Forum in New York präsentiert. Gleichzeitig läuft er in den Schweizer Kinos an.



CINEON 35 mm / S 16 mm Tape to Film Transfer (FAZ) Animation Opticals Special Effects Restoration Title-Design



SWISS
SWISS



Swiss Effects, Thurgauerstr. 40, 8050 Zürich, Tel. +41/1/307 10 10, Fax +41/1/307 10 19



Réouverture du cinéma Spoutnik à Genève

Depuis le début de l'année, les astronautes de la cinéphilie genevoise suivent les circonvolutions décrites par le Spoutnik en orbite. Délogé de l'Usine (4, place des Volontaires) pour cause de lifting immobilier, le collectif responsable de la programmation de ce cinéma éminemment prospectif s'est en effet satellisé en déployant son écran tantôt dans l'enceinte du site Artamis, tantôt à l'ombre d'une institution bienveillante, ou entre les murs de l'Ancien Palais des Expositions.

L'exil géographique touche à sa fin, puisque la salle «alternative» s'apprête à rouvrir ses portes cet automne: mieux insonorisée, plus spacieuse de dix mètres, aménagée de sièges et de tables favorisant la discussion après les projections, agrémentée de chauffage central et de ventilation, elle ne s'exposera plus au reproche d'associer l'exigence artistique à l'inconfort corporel... Mais sa conquête d'un univers cinématographique inexploré se poursuivra néanmoins, les pilotes du Spoutnik restant déterminés à favoriser des films anciens injustement relégués aux oubliettes, des productions actuelles boudées par la distribution commerciale, un cinéma de recherche que ce soit formelle ou analytique. Bref, après une festive pendaison de crémaillère de trois jours - du 4 au 6 octobre prochains -, lors de laquelle seront projetées quelques œuvres ayant marqué les organisateurs, le Spoutnik redeviendra cette navette lancée à la découverte des Guy Maddin,

des Keneth Anger ou des Romain Goupil, propice aux cultes et aux débats. Alunissage forcé. (KB)

Duisburger Filmwoche

Vom 9. bis 15. November findet in Duisburg die 22. Filmwoche statt, Dokumentarfilme aus Deutschland, Österreich und der Schweiz werden zu sehen sein. Dem besten deutschsprachigen Dokumentarfilm werden der mit DM 10 000,- dotierte ARTE-Dokumentarfilmpreis, sowie der 3sat-Dokumentarfilmpreis ebenfalls mit DM 10 000,- dotiert, verliehen. Im Rahmen einer Extraveranstaltung mit dem Titel «Wie Wirklichkeit erzählen? Dramaturgie und Dokumentarfilm» - in Kooperation mit der Grimme Akademie, Marl, dem Drehbuchforum, Wien, und Focal, Lausanne, werden Vertreter der Branche an drei Nachmittagen der Filmwoche über ihre Erfahrungen aus der Praxis berichten. Eine weitere Extraveranstaltung wird sich dem Thema «Eine Zukunft im Kabel? Projekte dokumentarischer Spartenkanäle» beschäftigen. Ein-schluss 24. August 98.

Weitere Auskünfte; Duisburger Filmwoche
c/o VHS, Am König-Heinrich Platz,
D-47049 Duisburg

Tel. 0049 203 283 4171, Fax 0049 203 283 4130,
e-mail filmwoche.vhs@duisburg.de

Filmpreis des Kantons Bern

Der diesjährige Filmpreis des Kanton Berns über Fr. 12 000.- ging an *Zakir and bis friends* von Lutz Leonardt. Fritz E. Maeder hat für den

Film *Wie du und Ich*, den Anerkennungspreis in der Höhe von Fr. 6000.- abgelehnt.

3. Internationaler Dokumentarfilmkongress in Los Angeles

Von der Academy of Motion Picture Arts and Sciences organisiert, findet vom 25. bis 28. Oktober 98 der Dokumentarfilmkongress in Los Angeles statt.

Weitere Filmproduktionsfirma an der Neugasse 6

Die AVA Scheiner AG, früher Mutschellenstrasse 18, hat im Juni ihr neues Domizil an der Neugasse 6, 8005 Zürich, bezogen. Susi und Peter Scheiner sind unter Tel. 01 448 20 70 oder Fax 01 448 20 75 erreichbar.

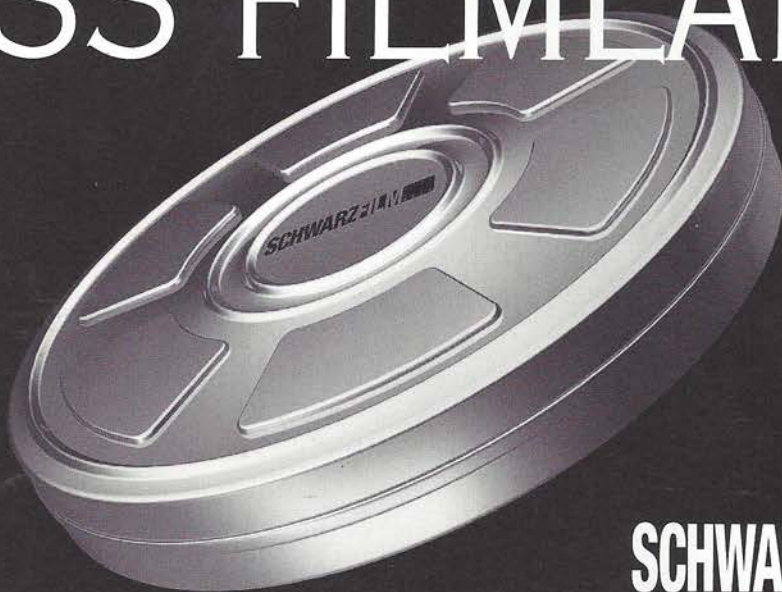
Präsentation eines Nachrüstsatzes für 35mm-Projektoren am Filmfestival in Locarno

Im Rahmen der Trade Show des Filmfestivals Locarno (6.-9. August 1998) wird die Firma «Audio-Ciné-Walter Voigt AG» eine Eigenentwicklung präsentieren. *Audio-Ciné-Laser* ein auf Lasertechnik basierender Nachrüstsatz soll der neuen «cyan-dy-soundtracks» entsprechen und eine einwandfreie Licht-Ton-Abtastung bei Filmen gewährleisten.

Weitere Informationen:

«Audio-Ciné-Walter Voigt AG»,
Projektions & Tontechnik, 8918
Unterlunkhofen, Tel. 056 634 14 55,
Fax 056 634 31 93.

SWISS FILMLAB...



SCHWARZFILM LABO
A G S A

Breiteweg 36, CH-3072 Ostermundigen
Fon +41 31 938 11 11, Fax +41 31 938 11 10
Email schwarzfilm@schwarzfilm.ch
Web www.schwarzfilm.ch

Festivals / Märkte / Marchés

Details und Informationen beim Schweizerischen
Filmzentrum
Détails et informations auprès du Centre suisse du cinéma

Auskünfte über Videofestivals erteilt /
Renseignements sur les festivals de vidéo par:
GenLock pour la création vidéo, 16, rue du Général-Dufour,
case postale 5319, 1211 Genève 11,
tél. 022/329 36 39, fax 022/329 33 15

Bilbao/Espagne

23.-28.11.1998

40^e Festival international du cinéma documentaire et du court métrage

Compétition, section d'information: courts métrages, de fiction et d'animation, documentaires, 35mm, 16mm, max. 30', listes des dialogues en espagnol.

Inscription: 15.9.1998

Colón de Larreategui, 37-4^o

Apdo. 579

E-48009 Bilbao

tél. 0034 94 424 55 07

fax 0034 94 424 56 24

Cairo/Ägypten

25.11.-8.12.1998

22nd Cairo International Film Festival

Wettbewerb und div. Sektionen: Spiel- und Dokumentarfilme, 35mm, engl. oder franz. UT. Filmmarkt. Filme produziert nach Juli 1997.

Anmeldung: 15.9.1998

17, Kasr el Nil Street

Cairo

Egypt

Tel. 0020 2 393 38 32

Fax 0020 2 393 89 79

Firenze/Italien

13.-19.11.1998

39^e Festival dei Popoli

Compétition: documentaires, 35mm, 16mm (vidéo n'est accepté que pour les productions TV) inédits en Italie, terminés après le 1.9.97. Autres sections: nouveaux cultes, cinéma et musique, comment le cinéma a réagi à des thèmes sociaux (LM et CM documentaire et fiction, produit de 1990 à 1997).

Inscription: 15.9.1998

Borgo Pinti 82r

I-50121 Firenze

tél. 0039 055 244 778

fax 0039 055 241 364

e-mail: fespopol@dada.it

Hof/Deutschland

28.10.-1.11.1998

32. Internationale Hofer Filmtage

Kein Wettbewerb, Spiel-, Kurz- und Dokumentarfilme, 35mm, 16mm.

Nur deutsche Erstaufführungen.

Anmeldung: 15.9.1998

Lothstrasse 28

D-80335 München

Tel. 0049 89 307 96 870 / 129 74 22

Fax 0049 89 123 68 68

Leipzig/Deutschland

27.10.-1.11.1998

41. Internationales Leipziger Festival

Wettbewerb für Dokumentarfilme aller Genres für Kino und Fernsehen sowie Animationsfilme, 35mm, 16mm, Video (U-matic low-band, Beta-cam SP). Diverse Sonderprogramme, Film- und Videomarkt.

Anmeldung: 5.9.1998

DOK-Filmwoche GmbH

Elsterstrasse 22-24

D-04109 Leipzig

Tel. 0049 341 980 48 28

Fax 0049 341 980 61 41

Mar del Plata/Argentinien

12.-21.11.1998

14^e Festival International de Cine de Mar del Plata

Compétition internationale de films de long métrage, 35mm, 16mm, s.t. espagnol, produits après le 1.11.1996 et inédits aux festivals internationaux. Autres sections: informaton, rétrospective et hommages. Marché.

Inscription: 15.9.1998

Festivals / Märkte / Marchés

Lima 319 piso 10

1073 Buenos Aires

Argentine

tél. 0054 1 383 26 22

fax 0054 1 383 90 91 / 384 93 70

Park City/USA

21.-31.1.1999

21st Sundance Film Festival

Wettbewerb: amerikanische Filme. World Cinema: nicht kompetitiv, 16mm, 35mm, lange Spiel- und Dokumentarfilme (min. 70') Kurzfilme (max. 70') englisch U.T. Anmeldegebühr: US\$20 bis 50.

Anmeldung: 3.10.1998

225 Santa Monica Blvd

Eight Floor

USA-Santa Monica, CA 90401

Tel. 001 310 394 46 62 / 801 328 34 56

Fax 001 310 394 83 53 / 801 575 51 75

In Kürze / En bref

Aix-en Provence/F, 30.11.-5.12.1998

16^e Festival Tous Courts

Amiens/F, 6.-15.11.1998

18^e Festival International du Film d'Amiens

Belfort/F, 21.-29.11.1998

Festival du film «Entrevues»

Brest/F, 9.-15.11.1998

13^e Festival du Film court de Brest

Carthage/TN, 23.-31.10.1998

Journées Cinématographiques de Carthage

Espinho/P, 10.-15.11.98

22^e Festival international du cinéma d'animation

Freiburg/D, 26.11.-3.12.1998

Freiburger Film Forum

Gijon/E, 20.-27.11.1998

36. Festival International de Cine

Grenoble/F, 17.-19.3.1999

6^e Festival international Films & Vidéos

Huelva/E, 21.-28.11.1998

24 Festival de Cine Iberoamericano

Nevers/F, 8.-12.12.1998

Festival «De Nevers à l'Aube»

Odivelas/P, 14.-22.11.1998

IV Encontros internacional de cinema documental

Poitiers/F, 5.-13.12.1998

22^e Rencontres internationales Henri Langlois

Rouyn-Noranda/CDN, 31.10.-5.11.1998

17^e Festival international du cinéma en Abitibi-Témiscamingue

Sao Paulo/BR, 16.-30.10.1998

22^e Festival International de Film

Stockholm/S, 6.-15.11.1998

9th Stockholm International Film Festival

Sydney/AUS, 15.-20.1.1999

Flickerfest '99

Thessaloniki/GR, 13.-22.11.1998

39th International Thessaloniki Film Festival

Turkey/TR, 16.10.-11.11.1998

4th Festival of European Films

Villeurbanne/F, 14.-22.11.1998

19^e Festival du film court

Festivals / Märkte / Marchés

Pro Memoria Festivals Schweiz / Festivals suisse

Locarno 5.-15.8.1998
51. Festival internazionale del film

Les Diablerets 21.-27.9.1998
29^e Festival International du Film Alpin

Genève 21.-27.9.1998
*Cinéma Tout Écran /
Rencontres internationales du film*

Vevey 7.-11.10.1998
*18^e Festival International du Film
de Comédie*

Genève 21.-26.10.1998
11^e Festival du film de Genève

Bellinzona 14.-21.11.1998
*11. Rassegna Internazionale
del Film per ragazzi*

Solothurn 26.-31.1.1999
34. Solothurner Filmtage

Gstaad 6.-13.3.1999
5. Internationales Festival für Musik und Film

Fribourg 7.-14.3.1999
*13^e Festival International de Films
de Fribourg*

Nyon 19.-25.4.1999
*30^e Festival International
du Cinéma Documentaire «Visions du réel»*

Locarno 4.-14.8.1999
52. Festival internazionale del film

Luzern 26.-31.10.1999
*19. Internationales Film-, Video- &
Multimedia-Festival VIPER '99*

Märkte / Marchés

Amsterdam/Niederlande
26.11.-3.12.1998
Docs for Sale
c/o IDFA
Kleine Gartmanplantsoen 10
NL-1017 RR Amsterdam
Tel. 0031 20 627 33 29
Fax 0031 20 638 53 88
e-mail: info@idfa.nl

Amsterdam/Niederlande
30.11.-2.12.1998
Documentary Forum

Foundation FORUM Netherlands
Kleine Gartmanplantsoen 10
NL-1017 RR Amsterdam
Amsterdam
Tel. 0031 20 627 33 29
Fax 0031 20 638 53 88
e-mail: info@idfa.nl

Milano/Italie

1.-6.11.1998
65. MIFED
E.A. Fiera Milano
Largo Domodossola, 1
I-20145 Milano
tél. 0039 2 4801 29 12
fax 0039 2 499 77 020
e-mail: mifed@fnd.it

Filmequipment-Rental S 16/35 mm für Low-Budget-Produktionen



Florastrasse 7 CH - 8134 Adliswil t/f 01 710 14 44 **WEBERLE** filmequipment

Subvention

Filmförderung

Encouragement du cinéma

Kanton und Stadt Zürich

Die Filmförderungskommission von Kanton und Stadt Zürich hatte im Anschluss an den zweiten Eingabetermin dieses Jahres (15. April) 25 Beitragsgesuche zu behandeln. Anlässlich ihrer Sitzung gewährte sie 10 Projekten Beiträge von insgesamt Fr. 666 000.- und lehnte 15 Gesuche ab. Folgende Projekte werden unterstützt:

Produktionsbeiträge (15 Gesuche)

Richard Dindo
Genet in Chatila
Lea Filmprod.
Fr. 80 000.-

Samir
New World Order
Dschoint Ventschr
Fr. 100 000.-

Jann Preuss
Fin de Siècle
Pretty Pictures
Fr. 15 000.-

Judith Kennel
Zornige Küsse
Triluna Film
Fr. 200 000.-

M. Steiner & Co.
Auf Herz und Nieren
Condor Films
Fr. 150 000.-

Gabriele Baur
In the King's World
Onix Filmprod.
Fr. 90 000.-

Projektentwicklungsbeiträge (7 Gesuche)

Sabine Boss
Dreisatz
Dschoint Ventschr
Fr. 6000.-

Thomas Imbach/Peter Purtschert
Happiness is a warm gun
Bachim Film
Fr. 12 000.-

Jörg Helbling
Verhängnisvolle Rückkehr
Imago-Z
Fr. 9000.-

Auswertungsbeiträge (3 Gesuche)

Etoile Distribution
Tanz der Hände
Phil Dänzer
Fr. 4000.-

Gesuche für Projektentwicklungs-, Auswertungs- und Produktionsbeiträge sind an das Präsidialdepartement der Stadt Zürich, Filmförderung, Büro 20, Postfach, 8022 Zürich, zu richten. Dort können auch die Bedingungen und Formulare angefordert werden.

Subvention

CANTON DE GENÈVE

Aide à la création audiovisuelle (cinéma & vidéo)

Aide à la production

Muriel Jaquerod & Eduardo Pereira	Adeus Aldeia da Luz	50'/couleur/docu vidéo digitale	20 000.-
-----------------------------------	---------------------	---------------------------------	----------

Michel Favre	Geraldo Barros - Trajectoire d'un Brésil moderne	60'/couleur et nb/docu S16 et DVC Pro 35mm	40 000.-
--------------	--	--	----------

Prime à la qualité

Alexandre Monnier & Elie Khalife	Merci Natex	15'/couleur/fiction 35mm	5 000.-
----------------------------------	-------------	--------------------------	---------

Vincent Pluss & Pierre Mifsud	L'Heure du Loup	16'/couleur/fiction super 16mm	5 000.-
-------------------------------	-----------------	--------------------------------	---------

Lewis Häusler	Le Reflet dans l'Œil du Poisson mort	22'/couleur et nb/fiction 35mm blow-up	5 000.-
---------------	--------------------------------------	--	---------

Prochaines séances d'examen des dossiers: 8 octobre 1998

Délais de dépôt des dossiers: 9 septembre 1998

Subvention

SUCCÉS CINÉMA

Übersicht der Reinvestitionen, August 1997 bis Juli 1998
Récapitulation des réinvestissements, août 1997 à juillet 1998

	Gutschrift 1996 Bonification 1996	Gutschrift 1997 Bonification 1997	Total Total	Reinvestiert Réinvesti	In % En %	Verfügbar Disponible	
Produktion	867 975	813 678	1 681 653	578 258	34	1 103 395	Production
Regie	411 190	456 071	867 261	262 895	30	604 366	Réalisation
Verleih	660 053	657 179	1 317 232	618 064	47	699 168	Distribution
Global	1 939 218	1 926 928	3 866 146	1 459 217	37	2 406 929	Globalement
<i>Produktion (I)</i>							
Projektentwicklung				151 456	26		Dével. de projets
Herstellung			578 258	426 802	74		Réalisation
<i>Regie (II)</i>							
Projektentwicklung				108 669	41		Dével. de projets
Herstellung			262 895	154 226	59		Réalisation
<i>I + II</i>							
Projektentwicklung				260 125	31		Dével. de projets
Herstellung			841 153	581 028	69		Réalisation
Global			2 548 914	841 153	33		Globalement
<i>Verleih</i>							
Promotion				243 614	39		Distribution
Vorausgarantie			618 064	374 450	61		Garantie minimum
Schweizer Film				28	82		Films suisses
Ausländischer Film				6	18		Films étrangers
<i>Gutschriften < 5 000.-</i>							
Produktion	30 624	54 545	85 169	1 681 653	5		Production
Regie	37 644	67 560	105 204	867 261	12		Réalisation
Verleih	13 789	19 355	33 144	1 317 232	3		Distribution
Global	82 057	141 460	223 517	3 866 146	6		Globalement

Die Akteure*	Firma / Name Société / Nom	Anzahl Gesuche Nombre demandes	Total	Reinvestiert Réinvesti	%	Verfügbar disponible	Les acteurs*
<i>Produktion</i>	1 Vega Film	4	231 768	175 000	76	56 768	<i>Production</i>
	2 JMH Productions	0	230 149	0	0	230 149	
	3 T & C Film AG	0	217 760	0	0	217 760	
	4 Wolfgang Panzer	1	143 480	73 919	52	69 561	
	5 Catpicts Coprod.	0	84 396	0	0	84 396	
<i>Regie</i>	1 Franz Reichle	0	118 413	0	0	118 413	<i>Réalisation</i>
	2 Markus Imboden	1	113 723	30 000	26	83 723	
	3 Wolfgang Panzer	1	103 305	53 221	52	50 084	
	4 Ulrike Koch	0	58 513	0	0	58 513	
	5 Alain Tanner	1	51 988	51 823	99	165	
<i>Verleih</i>	1 Filmcooperative	7	316 407	178 750	56	137 657	<i>Distribution</i>
	2 Columbus Film	3	250 026	120 000	48	130 026	
	3 Frenetic Films	6	148 553	135 200	91	13 353	
	4 Camera Obscura	0	142 656	0	0	142 656	
	5 JMH Distribution	1	131 305	30 000	23	101 305	

* Die 5 grössten Gutschriften / Les 5 bonifications les plus élevées

Total
Total disponible 1 494 529 62% montant disponible
2 406 929

Subvention

SUCCÉS CINÉMA

Ausbezahlte Gutschriften Januar bis Juli 1998 / Bonifications versées de janvier à juillet 1998

Akzeptierte Gesuche / Demandes acceptées	33
Abgelehnte Gesuche/Demandes refusées	2
Ausbezahlte Beträge (inkl. Kinos) / Montants versés (cinémas compris)	1 542 005.30
Ausbezahlte Beträge (exkl. Kinos) / Montants versés (cinémas non compris)	642 862.90

1. Reinvestitionen in die Projektentwicklung / Réinvestissements dans le développement de projets

Name Gesuchsteller/in	Datum Gesuch	Titel/Titre	Betrag in sFr.
FAMA Film AG	16.12.1997	Love in Portofino	10 000.00
Balzli & Fahrer GmbH	10.1.1998	Licht der Welt	4 266.50
Werner Schweizer	25.3.1998	von Werra, Franz	3 898.70
Dschoint Ventschr AG	25.3.1998	von Werra, Franz	5 625.90
Nadia Fares	2.4.1998	Vacancy	22 805.80
Thomas Imbach	21.4.1998	Happiness is a warm gun	30 000.00
Markus Imboden	1.5.1998	Liebessommer	30 000.00
CARAC Film AG	5.5.1998	Der Mondschein-Mönch	7 500.00
OMBRA-Films	7.5.1998	Der Mondschein-Mönch	7 500.00
Matteo Bellinelli	10.5.1998	Diario a due	3 933.80
Langjahr Filmproduktion	14.5.1998	Hirtenreise ins 3. Jahrtausend	27 615.40
CARAC Film AG	18.5.1998	Diario a due	5 463.60
Total Projekte/Total projets			158 609.70

2. Reinvestitionen in die Herstellung / Réinvestissements en réalisations

Name Gesuchsteller/in	Datum Gesuch	Titel/Titre	Betrag in SFr.
Crittin&Thiébaud SA	15.2.1998	Cronaca Locale (Téléfilm)	5 670.10
CAB Productions SA	20.4.1998	Guerre dans le haut-pays	50 000.00
Dschoint Venture AG	22.4.1998	Mein Vater wurde von Dieben gestohlen	33 804.40
Reisedok.filme Wirth	23.4.1998	«China» (Arbeitstitel)	8 231.60
Espaces Film	8.6.1998	vita utopiae	11 244.70
Andreas Hoessli	8.6.1998	vita utopiae	8 096.10
Lea Produktion	14.6.1998	Genet à Chatila	25 756.30
Total Herstellung/Total réalisations			142 803.20
Total Projekte/Total projets			158 609.70
Total Herstellung und Projekte/Total réalisations et projets			301 412.90

3. Reinvestitionen in die Verleihtätigkeit / Réinvestissements en distribution

Name Gesuchsteller/in	Datum Gesuch	Titel/Titre ET *	Regie/Réalisation	Betrag in SFr.
Alhena Films SA	28.4.1998	En la puta calle (ET)	Enrique Gabriel	5 000.00
Bernard Lang AG	27.4.1998	Wie Du und Ich	Fritz E. Maeder	10 000.00
Bernard Lang AG	27.4.1998	Le dernier été (ET)	Claude Coretta	20 000.00
Columbus Film	16.4.1998	Vollmond	Fredi Murer	100 000.00
Columbus Film	25.5.1998	Steps of mindfulness	Thomas Lüchinger	10 000.00
Filmcooperative	29.5.1998	De Fögi isch en Souhund	Marcel Gisler	25 000.00
Frenetic Films	22.4.1998	Requiem	Alain Tanner	10 650.00
Frenetic Films	24.4.1998	Guerre dans le haut-pays	Francis Reusser	21 300.00
Frenetic Films	28.4.1998	Secret defense	Jacques Rivette	50 000.00
LOOK NOW!	10.4.1998	Mutter und Sohn (ET)	Alexandr Sokurov	4 500.00
LOOK NOW!	21.4.1998	Tumult im Urwald	Lisa Faessler	5 000.00
LOOK NOW!	2.7.1998	Blind Date	Diverse	5 000.00
* ET ausländische Filme, films étrangers Total Verleih/Distribution				266 450.00

4. Auszahlungen an Abspielstellen/Verséments aux exploitants

Automatische Auszahlungen/Verséments automatiques (01.06.98) Total Kinos/Exploitants	899 142.40
Total aller Auszahlungen / Total de tous les versements	1 467 005.30

Subvention

IGV/CID

Verleihförderung / Aide à la distribution

Mit der zweiten Vergaberunde 1998 wurden die Verleihvorhaben folgender Filme unterstützt:

Avec la deuxième session 1998 les projets de distributions suivants sont soutenus:

Frenetic Films

Blue Note/D

Fr. 8000.-*

Contrechamps Productions

Ombres/CH

Fr. 15 000.-

Columbus Film

Schritte der Achtsamkeit/CH

Fr. 10 000.-

Langjahr Filmproduktion

Bauernkrieg/CH

Fr. 20 000.-

Filmcooperative Zürich

Siddhartha/GB

Fr. 15 000.-

Year of the horse/USA

Fr. 14 000.-

Alhena Films

Sunday/USA

Fr. 15 000.-

Trigon Film

Pequeños milagros/Arg.

Fr. 20 000.-

Look Now!

The 92 Min. of Mr. Baum/Israel

Fr. 20 000.-

Blind Date/CH

Fr. 20 000.-

* ebenfalls von Eurimages unterstützt

Délais d'inscription 1998:

Weitere Eingabetermine 1998:

28. August/13. November

Subvention

Kantone BS/BL

Beiträge an Film- und Videoprojekte

Der Fachausschuss Film/Video/Foto der Kantone Basel-Stadt und Basel-Landschaft beurteilte an seiner zweiten von drei Sitzungen dieses Jahres 25 eingereichte Gesuche. Dabei wurden an zwölf Projekte insgesamt Fr. 192 500.- vergeben.

Im gemeinsamen Filmkredit der beiden Kantone stehen insgesamt Fr. 400 000.- jährlich für die Unterstützung von Film-, Video- und Fotoprojekten zur Verfügung. Die einzelnen Gesuche können auf drei Termine im Jahr (15. Januar, 15. Mai und 15. November) beim Erziehungsdepartement Basel-Stadt eingereicht werden. Die Projekte werden daraufhin vom Fachausschuss, zum Teil nach einem persönlichen Gespräch mit der Gesuchstellerin oder dem Gesuchsteller, beurteilt.

Die Kommission hat an der zweiten Sitzung dieses Jahres beschlossen, folgende Projekte mit Beiträgen zu unterstützen:

Produktionsbeiträge gingen an die zwei Dokumentarfilmprojekte «Calatrava» von Christoph Schaub (Fr. 30 000.-) und «Lauf um dein Leben» von Edgar Hagen (Fr. 40 000.-) und an die drei Kurzfilmprojekte «Traudel» von Oliver Paulus (Fr. 15 000.-), «The Cookie Thief» von Korinna

Schringer (Fr. 20 000.-) und «Sonnenfinsternis» von Benedikt Ritter (Fr. 11 000.-). Das Projekt «Bashkim» von Vadim Jendreyko wurde mit einem Drehbuchbeitrag von Fr. 10 000.- unterstützt, und ein Werkbeitrag von Fr. 3000.- ging an ein Fotoprojekt «ohne Titel» von Victor Kolibál.

Ausserdem wurden an fünf Videoprojekte Projektbeiträge gesprochen, nämlich an «Die Erfindung der Welt» von Muda Mathis und Sus Zwick (Fr. 15 000.-), «Schwimm-Schau» von Sibylle Feucht (Fr. 3500.-), «Die Raimundos, Franciscos und Severinos» von Mauricio Dias und Walter Riedweg (Fr. 10 000.-), «Die Kamera, die sich für einen Derwisch hält» von Oguz Özlü (Fr. 15 000.-) und «cargo cult tv» von Claude Gaçon und Markus Häberlin (Fr. 20 000.-).

Zusammengestellt von MEDIA Desk / Euro info Schweiz
Transmis par MEDIA Desk / EuroInfo Suisse
(Zinggstrasse 16, 3007 Bern, Tel. 031/372 40 50)

6. Forum für internationale Co-Produktionen von Dokumentarfilmen

30.11.-2.12.1998

Auch dieses Jahr findet in Amsterdam das FORUM für internationale Co-Produktionen von Dokumentarfilmen statt. Es ermöglicht unabhängigen Produzenten, ihre Werke zu präsentieren. Bedingung ist, dass mindestens ein Fernsehsender, eine Förderinstitution oder ein Filminstitut finanziell am Projekt beteiligt ist; zusätzlich müssen mindestens 25%, aber nicht mehr als 75% des Budgets bereits vorhanden sein. Eine Firma kann höchstens drei Projekte eingeben.

Das Forum ist auch für Firmen zugänglich, deren Länder nicht Mitglieder des MEDIA-Programms sind. Achtung: Es können aber nur eine begrenzte Anzahl von Projekten eingegeben werden (maximal 15%).

Infos und Anmeldeformulare bei:

the Forum for International Co-Financing of Documentaries, Kleine Gartmanplantsoen 10, 1017 RR Amsterdam,

Tel +31 (0) 20 627 33 29,

fax +31 (0) 20 638 53 88,

e-mail info@idfa.nl, website www.idfa.nl.

Anmeldung bis 18. September 1998

6^e forum consacré aux coproductions internationales de films documentaires du 30 novembre au 2 décembre 1998

Le FORUM pour les coproductions internationales de films documentaires aura lieu à nouveau cette année à Amsterdam, du 30 novembre au 2 décembre 1998. Ce forum permet à des producteurs indépendants de présenter leurs œuvres. Les conditions sont les suivantes: au moins une chaîne de télévision, une institution de soutien ou un institut cinématographique doit participer financièrement au projet; de plus, le budget doit être déjà assuré à raison de 25% de la somme au minimum, mais 75% au maximum. Une société ne doit pas présenter plus de trois projets.

Le forum est également ouvert aux sociétés installées dans un pays qui n'est pas membre du programme MEDIA. Mais attention: le nombre de projets acceptés est alors limité (au maximum 15%).

Les inscriptions sont à envoyer jusqu'au 18 septembre 1998.

Informations et formulaires d'inscription à l'adresse suivante:

The Forum for international Co-financing of Documentaries

Kleine Gartmanplantsoen 10

1017 RR Amsterdam

téléphone +31 (0) 20 627 33 29,

fax +31 (0) 20 638 53 88

e-mail info@idfa.nl

site Internet www.idfa.nl



Kantonale Kommission für Foto und Film

REGIE-WERKBEITRAG

des Kantons Bern für Film und Video

Der Regie-Werkbeitrag des Kantons Bern soll in der Regel jüngeren Film- und Videoschaffenden, die seit mindestens zwei Jahren im Kanton Bern Wohnsitz haben, die Gelegenheit geben, ohne Produktionsdruck an einem Film-/Video-Projekt zu arbeiten.

Der Werkbeitrag ist in erster Linie ein Appell ans Lustvolle, Kreative, auch Unkonventionelle und soll ausserhalb der Filmförderungsspirale einmal jährlich ein Projekt ermöglichen, das Werkstattcharakter behalten darf.

Ein fixer Betrag von Fr. 20'000.- steht zur Verfügung. Das eingereichte Projekt soll nach Möglichkeit innerhalb dieses finanziellen Rahmens realisierbar sein.

Inhaltlich, formal und technisch sind die Autorinnen und Autoren frei.

Die Jury setzt sich aus den Mitgliedern der kantonalen Kommission für Foto und Film zusammen.

Interessierte sind gebeten, folgende Unterlagen an untenstehende Adresse einzusenden: eine Ideenskizze mit Name und Adresse (ein bis zwei A4-Seiten) sowie (auf einem zusätzlichen Blatt) einen kurzen Lebenslauf. Alle Unterlagen müssen kopierfähig sein.

Erziehungsdirektion des Kantons Bern
Kantonale Kommission für Foto und Film
«Regie-Werkbeitrag»
Sulgeneckstrasse 70, 3005 Bern

Einsendeschluss ist der 15. September 1998 (Datum des Poststempels). Die Teilnehmerinnen und Teilnehmer werden Mitte November 1998 benachrichtigt. Weitere Informationen: Sekretariat der Kommission für Foto und Film, Tel. 031 633 87 70 / 633 87 72.



Commission Cantonale pour la Photographie et le Cinéma

Attribution, par le canton de Berne, d'une

BOURSE DE REALISATION

La bourse de réalisation créée par le canton de Berne vise à donner aux réalisateurs de films ou de vidéos, généralement jeunes, domiciliés dans le canton de Berne depuis deux ans au moins, la possibilité de travailler à un projet sans être soumis aux contraintes de la production.

Cette bourse est surtout un appel à la créativité et à l'originalité. Attribuée une fois par an, elle permet à un projet de voir le jour en dehors du circuit habituel des aides cinématographiques et en l'autorisant à conserver un caractère expérimental.

La bourse de réalisation est dotée d'un montant fixe de 20'000 francs. Le projet soumis devrait être réalisable, si possible, dans le cadre financier mis à disposition.

Les auteurs ont toute liberté quant au contenu, à la forme et à la configuration technique de l'oeuvre.

Le jury est composé des membres de la Commission cantonale pour la photographie et le cinéma.

Les personnes intéressées sont priées d'envoyer un dossier (les documents fournis doivent pouvoir être photocopiés) composé d'une brève description du projet avec leur nom et leur adresse (une à deux pages A4) et d'un curriculum vitae succinct (sur une feuille séparée) à la Direction de l'instruction publique du canton de Berne, Commission cantonale pour la photographie et le cinéma, «Bourse de réalisation», Sulgeneckstrasse 70, 3005 Berne.

La date-limite d'envoi est fixée au 15 septembre 1998 (la date du timbre postal faisant foi). Le choix arrêté par la commission sera communiqué aux candidates et candidats à la mi-novembre 1998. Toute information complémentaire peut être obtenue au Secrétariat de la Commission pour la photographie et le cinéma (tél. 031 633 87 70 / 633 87 72).

Ce que nous protégeons ne se voit pas.



La Société Suisse des Auteurs fournit à tous les auteurs de l'audiovisuel une protection efficace de ce qui ne se voit pas: les droits. Quelle que soit la phase d'exploitation de l'œuvre, en Suisse ou même à l'étranger: émission, retransmission, copie privée, location, etc., la SSA veille à ce que chaque diffusion génère des droits.

Et la SSA offre une protection et une assistance globales aux auteurs lors de la négociation des contrats avec les producteurs ou les diffuseurs. En assurant même la gestion de ces contrats, de manière totalement personnalisée. Pour que vos droits vous soient versés plus rapidement qu'ils ne l'ont jamais été.

SSA

Pour l'ensemble de vos droits.

Société Suisse des Auteurs
Rue Centrale 12/14 - 1003 Lausanne
Tél. 021/313 44 55
Fax 021/313 44 56
E-mail: info@ssa.ch
WEB: <http://www.ssa.ch>

Ciné-Production

Die in dieser Rubrik gemachten Angaben stammen von den Produzenten.
Meldungen über Filme in Vorbereitung nimmt das Sekretariat des «schweizer syndikats film und video» (ssfv), Josefstrasse 106, Postfach 3274, 8031 Zürich, entgegen. Tel. 01/272 21 49 (14-17 Uhr).

Les informations contenues dans cette rubrique sont communiquées par les producteurs. Les informations concernant les films en préparation sont reçues par le secrétariat du «syndicat suisse film et video» (ssfv), Josefstrasse 106, Case postale 3274, 8031 Zurich, tél. 01/272 21 49 (14-17h).

Geben und nehmen (provisorisch)

Alfredo Knuchel

Dokumentarfilm, Digi Beta/35 mm, Farbe,
Kodak, Mundart, 80 Minuten

Der Boxer und Aussenseiter Stefano Vaglietti, 31, zuletzt 1991 Schweizer Meister im Super-schwergewicht, versucht ein schwieriges Come-back.

Produktion

Alfredo Knuchel Filmproduktion
Schlossgutweg 50
CH-3073 Gümmlingen
Ausführend: Alfredo Knuchel
Produktionsleitung: Alfredo Knuchel
Presse: Alfredo Knuchel

Finanzierung

Gesamtbudget: Fr. 400 000.-
TV: SRG
SRG Fr. 60 000.-
Succès passage antenne Fr. 12 000.-
Kantonale/städtische Institutionen:
Kanton Bern Fr. 80 000.-
Stadt Bern Fr. 15 000.-
Gemeinden Fr. 15 000.-
Eigenfinanzierung Fr. 23 000.-
Privat: Migros Kulturprozent Fr. 20 000.-
Stiftungen, Private Fr. 20 000.-

Dreharbeiten

Drehorte: Biel, Bern, andere Schweizer Städte
Termin: Juli 1997 bis Ende 1998
Anzahl Drehtage: 30

Equipe

Buch: Alfredo Knuchel
Aufnahmeleitung: Alfredo Knuchel
Kamera: Norbert Wiedmer
Beleuchtung: Norbert Wiedmer
Ton: Balthasar Jucker
Originalton
Montage: Kathrin Plüss
Musik: Bruno Spoerri
Kamera und Lichtequipment: Rec-TV Bern
Tonstudio: offen
Labor: FAZ: swiss effects; Schwarz Film AG

Fertigstellung: Frühling 1999

Verleih: offen

Ausstrahlung: offen

Ciné-Production

That Night

von Nicole Pavlin

Spielfilm, 35mm, Farbe, Kodak Vision 500,
Englisch, 25 Minuten

In Anlehnung an den Film «Casablanca» (1943) beginnt «That Night» genau dort, wo dieses legendäre Werk aufhört. Dieses Drama, mit Tanz, endet dort, wo ein Neuanfang (vielleicht) möglich wäre... Humphrey Bogart als Rick und Ingrid Bergman als Ilsa verabschieden sich auf einem 2. Weltkriegsflughafen... Zehn weitere Personen versuchen ebenfalls, jenen Flug ins Glück zu erreichen, welcher ihnen das Leben retten könnte - zu spät -; sie kommen sich zwangsläufig in dieser Nacht in einem alten Hangar näher... beobachtet von Humphrey Bogart - Eine intensive Nacht steht bevor!

Produktion

Auftraggeber: London Int. Film School
Produktion: London Int. Film School
24, Shelton St., London WC2H 9HP
Ausführend: Melissa Soobratty (GB)
Yves Peitzner (D)
Produktionsleitung: Jim Cole (GB)
Presse, Sekretariat, Administration,
Produktionsbüro: London Int. Film School

Finanzierung

Gesamtbudget: Fr. 60 000.-
Nationale Institutionen: BAK
TV: SRG
Kantonale/städtische Institutionen: Bern und Aargau
Eigenfinanzierung: Fr. 10 000.-

Dreharbeiten

Drehorte: London (Wycombe Air Park)
Termin: 2.6.1998 bis 9.2.1999
Anzahl Drehtage: 7 Nächte

Darsteller

Gesamtzahl Schauspieler: 13
Hauptdarsteller: 2; Kenny Whymark (GB)
Britta Gartner (D)
Schauspielbetreuung: Céline Wenger (CH)

Equipe

Buch: Nicole Pavlin (CH)
Sachbearbeiter: Hilton Tannenbaum (Südafrika)
Storyboard: Olivier Lauchenauer (CH)
Regieassistent: Jim Cole (GB), Magnus (GB)
Continuity: Mats Danielo (F)
Regisseur: Nicole Pavlin (CH)
Choreographin: Athina Vahla (G)
Chefopérateur: Markus Huersch (CH)
1. Assistent: Philip Blaubach, (D)
Michael Kamler (A)

2. Assistent: Ole Birkeland (N),
Susumu Miyazu (J)
Beleuchtung: Rasmus Bleekemolen (D),
Michael Högger (CH), Andy Munday (GB),
Andreas Schmidt (D), Paul Seewer (CH),
Eric Wilson (N)
Bühne: Rob Barlow (GB),
Jim Rajan (GB)
Requisiten und Ausstattung: Hauke Richter (D)
Assistenz: Rachel Payne (GB), Martha (GB)
Garderobe und Kostüme: Carolyn Smith (CA),
Tina (GB)
Maske: Liliane Eggenberger (CH),
Erica Büsser (CH)
Ton: Robin Todd (USA), Tom Gibb (GB)
Originalton/Führungston
Montage: Nicole Pavlin (CH)
Assistenz: Robin Todd (USA)
Standfoto: Simon (GB) Peter (GB)
Musik: Haile Suspect Productions (GB),
Isa Suarez (F),
weitere Mitarbeiter/Grafik: Brigitte Lampert
(FL)
Fahrer: Sven (GB)

Tonstudio: Worldwide Dubbing Theatre (GB)
Labor Metrocolor - London (GB)
Fertigstellung: 23. Juli 1998

 **FUJIFILM**

NEU IM PROGRAMM



FUJICOLOR

F-125 35mm Typ 8532
16mm Typ 8632

Verbesserungen beim *F-125* & *F-64D*
Feineres Korn = bessere Bildqualität
Grösserer Belichtungsspielraum
Verbesserte Zeichnung in den Schatten
Natürlichere Wiedergabe von Blau, Grün, Gelb

FUJICOLOR

F-64D 35mm Typ 8522
16mm Typ 8632

Verbesserungen beim *F-64D*
Verbesserter Film auf Tape Transfer
Feinere Details bei starkem Tageslicht

Weiter erhältlich Fujicolor *F-250* / *F-500* / *F-250D*.

Für *F-125* gilt, Basispreis:

35mm/122m: CHF. 248.--, inkl. MWSt.

16mm/122m: CHF. 140.--, inkl. MWSt.

Mengenrabatte auf Anfrage.

Für andere Typen gilt, Basispreis:

35mm/122m: CHF. 270.--, inkl. MWSt.

16mm/122m: CHF. 154.--, inkl. MWSt.

Mengenrabatte auf Anfrage.

Ab Lager bei:

FUJIFILM (Switzerland) AG

Niederhaslistrasse 12, 8157 Dielsdorf, Tel. 01/855 53 53, Fax. 01/855 53 50, mail@erno.ch

Mitteilungen der Verbände und Institutionen
Informations communiquées par les associations et institutions

SSV/ASCA

Schweizerischer Studiofilmverband: Wechsel im Präsidium

Neue Adresse der Geschäftsstelle

Nach sechs Jahren als Präsidentin des SSV/ASCA ist **Romy Gysin** (Studiokino AG, Basel) an der letzten Generalversammlung zurückgetreten. Wir alle haben ihr persönlich bereits gedankt und möchten dies nun endlich auch öffentlich tun: für ihre unermüdliche und ehrenamtliche Knochenarbeit für die Anliegen des Studiofilms. Wir freuen uns sehr, dass wir im Vorstand weiterhin auf ihre Mitarbeit zählen können.

Zur neuen Präsidentin des SSV/ASCA ist **Bea Cuttat** (Filmverleih LOOK NOW!, Zürich) von der Generalversammlung gewählt worden. Vizepräsident des Verbandes bleibt weiterhin Roland Probst (Quinnie Cinema Films Ltd., Bern). Verdankenswerterweise verbleiben auch die bisherigen Vorstandsmitglieder.

Der SSV/ASCA ist, insbesondere seit dem Zusammenschluss von Kino & Verleih, eine ernstzunehmende Stimme innerhalb unserer Bran-

che geworden. Es bleibt auch weiterhin unser Ziel, die Anliegen unserer Mitglieder, die sich alle für den Studiofilm einsetzen, stark und behertzt zu vertreten. Der SSV hat 51 Kino- und 15 Verleihmitglieder, dazu noch 7 ausserordentliche Kino-Mitglieder – unser Verband repäsentiert also alle dem Studiofilm zugewandten Auswertungskreise der Schweiz.

Mit der Aktion INDEPENDENT PICTURES hat der SSV vor zwei Jahren, zusammen mit dem Hauptsponsor UBS, eine interessante und nachhaltig wahrgenommene PR-Aktion für den «etwas anderen» Film gestartet. Im Rahmen von INDEPENDENT PICTURES konnte auch das PREVIEW lanciert werden: Ein nicht mehr wegzudenkendes Werbemittel für den aktuellen Studiofilm, das in allen Studiokinos und in zahlreichen gut frequentierten Kulturorten, Kneipen sowie in allen Filialen der UBS aufliegt.

Ebenfalls kann der SSV alljährlich die besten Kinos mit der Studiofilm-treuesten Programmation auszeichnen, diese Vergabe wird ermöglicht im Rahmen von media-Geldern.

Der SSV wird auch in den nächsten Jahren alles unternehmen, um mit sinnvollen Aktionen die Attraktivität des Studiofilms noch breiter ans Publikum vermitteln zu können. Denn ein gutes

Image dieses wichtigen Teilssegments des gesamten Filmangebots verhilft unseren Kino- und Verleihmitgliedern zu einer erfolgreichen Zukunft.

Unsere Adresse:

SSV/ASCA

Schweizerischer Studiofilmverband / Association Suisse du Cinéma d'Art

neu: **Geschäftsstelle und Präsidium:
Bea Cuttat**

neu: **Postfach 607, 8045 Zürich**

neu: **Telefon: 01/201 24 87/**

Fax: 01/201 24 42

ACL Audio-Ciné-Laser®

Der tonangebende Nachrüstatz

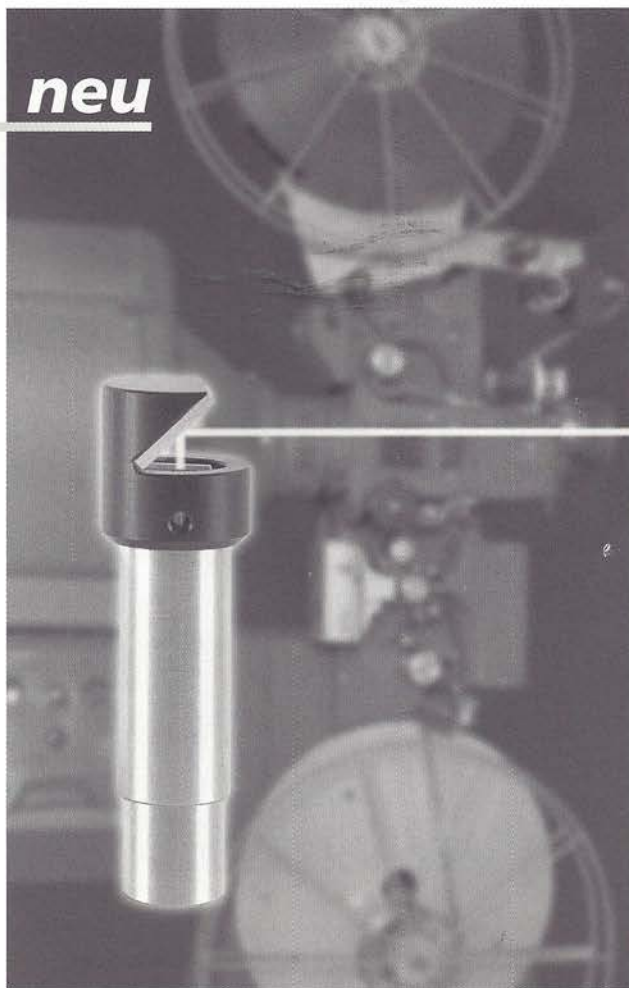
neu

- Basiert auf echter Lasertechnik
- Passt in bestehende Tongeräte der gebräuchlichsten 35-mm-Projektoren
- Entspricht garantiert den Anforderungen der neuen «cyan-dye-soundtracks» (silberfreies Kopienmaterial)
- Einfach und schnell installiert dank miniaturisierter Bauform von Laser und Slit-Optik sowie typenspezifischen Nachrüstätzen
- Vom Werk aus vorjustiert
- Bietet qualitativ höhere Licht-Ton-Abtastung als konventionelle Lichtquellen

Beratung und Verkauf:

Audio-Ciné Walter Voigt AG, Projektions & Tontechnik
8918 Unterlunkhofen · Telefon 056-634 14 55 · Fax 056-634 31 93

AUDIO-CINÉ WALTER VOIGT AG
PROJEKTIONS & TONTECHNIK



Cinélibre

44. Internationale Kurzfilmtage Oberhausen; eine Rückblende

Vorüber ist das Dokumentarfilmfestival in Nyon, vorüber der Multimedia-Anlass in Luzern, und in Hamburg sind die Vorbereitungen für das 14. Kurzfilmfestival in vollem Gange. Trotz so manchem kleineren und grösseren Film Anlass, der bereits wieder vor der Tür steht, soll an dieser Stelle ein Blick zurück auf die 44. Kurzfilmtage Oberhausen geworfen werden, die vom 23. bis 28. April stattgefunden haben.

Eine spezielle Rückblende bildete denn auch das wichtigste Rahmenprogramm der diesjährigen Kurzfilmtage Oberhausen. Dabei wurde der Blick auf die 68er gerichtet. Eine Retrospektive 68/98 ermögliche es - so die Grundidee der Organisatoren - mit den Augen von heute auf die Filme von damals zu blicken und umgekehrt mit den Filmen von 1968 die heutige Zeit zu beleuchten.

1968 bedeutete natürlich auch für Oberhausen das Jahr der Provokationen und Proteste. Als der Film *Besonders Wertvoll* von Hellmuth Costard aus kulturpolitischen Gründen vom Festival ausgeschlossen wurde, solidarisierten sich viele deutsche Filmemacher mit ihm und zogen ihre Filme kurzerhand aus dem Wettbewerb zurück. Die rund zwei Dutzend Filme wurden dann in

einer Protestaktion an der Uni Bochum gezeigt. Ein Teil davon war nun, drei Jahrzehnte später, im Block «Bochumer Exil» wieder zu sehen. Darunter fand sich so manche politische Stellungnahme und mancher ironischer, zeitkritischer Kommentar, aber auch kleine Meisterwerke mit virtuosen Erzählformen.

Im Vergleich zum aktuellen internationalen Programm 1998 wurde deutlich, dass die Filme inhaltlich sicher einiges an politischem Engagement verloren, nichts aber an ihrer Brisanz und Überzeugungskraft eingebüsst haben. Die aktuellen Beiträge und die darin vermittelten Botschaften wirken hingegen subtiler, vielleicht auch gebrochener und weniger radikal. Statt durch Revolten und Revolutionen aufgerüttelt, werden die bestehenden Machtpositionen und Autoritäten dekonstruiert und konstant in Frage gestellt. Bei der Jurierung des internationalen Wettbewerbes zog sich denn auch das Stichwort der Dekonstruktion als roter Faden durch die Beurteilung der ausgewählten Filme.

Die Jury des Internationalen Dachverbandes der Filmklubs FICC vergab den Don-Quichote-Preis an den aserbeidschanischen Regisseur Vagif Mustafayev für seinen humorvollen und scharfsinnigen Kurzspielfilm *All for the best* (1997). Darin werden vor dem Hintergrund des aserbeidschanisch-armenischen Krieges die grotesken Verwirrungen um eine Leiche und deren

Identifizierung virtuos in Szene gesetzt, wobei allmählich Grenzen aufgehoben und überraschende Lösungen eines vorerst aussichtslos scheinenden Konfliktes gefunden werden. Lobende Erwähnung erhielt *Ballad of the Skeletons* von Gus van Sant, der ein Gedicht von Allen Ginsberg filmisch umgesetzt und in einer Mischung aus Poesie, Musik und Bild eine eindrückliche Parodie auf den amerikanischen Staat und dessen Institutionen geschaffen hat. In *Nestlings of the Sea* (1996), der von der FICC-Jury ebenfalls lobend erwähnt wurde, untermauert der russische Animationsfilmer Boris Kazakov dokumentarisches Ausgangsmaterial, indem er in rasanten Zügen seine markanten Zeichnungen über die Schwarzweissbilder legt und ineinanderfliessen lässt. Die internationale Jury indessen verlieh den grossen Preis der Stadt Oberhausen, der mit DM 10 000,- dotiert war, an den österreichischen Avantgardefilmer Martin Arnold mit *Alone. Life Wastes Andy Hardy* (1998). Eine brillante Dekonstruktion der populären Hollywood-Kultur, wobei Arnold kurze Szenen aus einem Film mit Judy Garland auf dem Schneidetisch zerstückelte, neu zusammensetzte und damit einen völlig neuen Bedeutungszusammenhang herstellte.

Maya Fabrni,
Filmfoyer/Kurzfilmtage Winterthur

(effekte) duisburger filmwoche #22

das festival des deutschsprachigen dokumentarfilms 9. - 15. november 1998

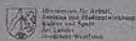
extra I: wie wirklichkeit erzählen? - dramaturgie und dokumentarfilm -

extra II: eine zukunft im kabel? - projekte dokumentarischer spartenkanäle -

einsendeschluß: 24. august 1998

c/o vhs am könig-heinrich-platz d-47049 duisburg
telefon (+49) 2 03.2 83-41 87 /-41 71 telefax (+49) 2 03.2 83-41 30

veranstalter:



unterstützt durch:



gefördert von der



GV 1998 DER SOLOTHURNER FILMTAGE

Publikumsrekord egalisiert

Die Anwesenden an der GV 1998 durften erneut vom ungebrochenen Interesse an den Filmtagen Kenntnis nehmen, mussten einer defizitären Rechnung zustimmen und analysierten die Auswirkungen der Filmpreisverleihung auf die Filmtage. Geschäftsführer Ivo Kummer durfte über ein durchaus bewegtes Jahr berichten. Es gab und gibt in der Schweizer Filmszene weiterhin viel zu tun. Dabei soll besonders die Mitarbeit beim Aufbau der Kurzfilmagentur Schweiz mit Sitz in Lausanne erwähnt werden. Die erstmalige Verleihung des Schweizer Filmpreises an den Filmtagen bedingte inhaltliche und organisatorische Mitarbeit. Neben weiteren positiv verlaufenen kulturellen Kontakten im In- und Ausland darf die Auszeichnung des Filmtageplakates 1997, gestaltet von Hegner-Medici-Hug, mit einem EDI-Diplom ebenfalls hervorgehoben werden. Die Präsidentin des Vereins Solothurner Filmtage, Nationalrätin Ruth Grossenbacher, wies besonders auf den Umstand hin, dass der Film die Aufarbeitungsphase der Vergangenheit eigentlich vorweggenommen hat. Filmschaffende haben sich über die Rolle der Schweiz im Zweiten Weltkrieg längst Gedanken gemacht, als das Thema in der Politik noch inexistent war.

Filmtage 1998

Im Vorfeld der Filmtage wurden mehr Titel und mehr Filmminuten visioniert als im Vorjahr (121 Titel gegenüber 119, 8042 Filmminuten gegenüber 7023). Trotzdem hat sich das Filmschaffen bei den unabhängigen Produktionen drastisch reduziert. Das gesteigerte Volumen bei den Filmschulen schlägt sich in diesen Zahlen nieder. Es konnten wiederum über 30 000 Eintritte verbucht werden, doch ging der Verkauf von Billetten zurück. Im Gegensatz zu anderen Jahren verteilte sich der Besuch regelmässiger über die Tage. Aus dem Ausland konnten 98 Personen aus 22 Nationen begrüsst werden. 659 Personen aus dem Inland waren akkreditiert. Über die Filmtage wurden etwa 800 Artikel publiziert, und während 50 Stunden wurde im Radiostudio Besenval gearbeitet.

Schweizer Filmpreis

Die erstmalige Verleihung der Schweizer Filmpreise in Solothurn war zugleich Ehre und Belastung. Die umstrittenen Juryentscheide wirkten sich teilweise negativ auf die Berichterstattung über die Filmtage aus. Ivo Kummer konnte bekanntgeben, dass sich die beteiligten Partnerorganisationen auf gewisse Reglements-

änderungen einigen konnten. So wird das Nominationsverfahren und die Auszeichnung nicht mehr vom gleichen Gremium durchgeführt, Ex-aequo-Entscheide sollen nicht mehr möglich, und schliesslich sollen die Preise vergeben werden. Wegen der vielen geladenen Gäste konnten für diesen Anlass kaum Eintrittskarten verkauft werden, was mit schuld ist, dass die budgetierten Einnahmen nicht erreicht wurden.

Finanzielles

Mit einem Ertrag von 826 592.70 und einem Aufwand von 847 373.57 resultiert ein Ausgabenüberschuss von 17 170.67 Franken. Die beim Bund einverlangte Subvention konnte nicht voll bewilligt werden. Die übrigen Posten bewegten sich ungefähr im Rahmen des Budgets. Der Verlust konnte im übrigen aus dem vorhandenen Vermögen gedeckt werden. Der von der SRG und den Kantonen gespeiste Untertitelungsfonds betrug rund 49 000 Franken. Davon konnten rund 48 000 Franken für Untertitelungen zur Verfügung gestellt werden. 60% des Fonds stammen von der SRG und den Kantonen Bern und Solothurn. Die Kantone Zürich, Waadt, Appenzell IR, Schaffhausen und Jura verweigerten Beiträge.

Communication

Personelles

Bekanntlich wurden an den Filmtagen kurzfristig Hommagen für George Reinhart und Kurt Gloor angesetzt. Die GV erinnerte auch an den ehemaligen Präsidenten Martin Schlappner und an das Mitglied Paul Fritzsche, welche seit den letzten Filmtagen von uns gegangen sind. Aus dem Vorstand ist der Rücktritt von Kathrin Müller zu verzeichnen. Sie wird durch ihren Amtsnachfolger Micha Schiwow ersetzt. Ferner wird künftig auch der Kassier der Filmtage, Hansjörg Boll, Einsitz in den Vorstand nehmen. Aus der Geschäftsleitung zieht sich Urs Bannwart zurück, welcher während fast 30 Jahren an vorderster Front mitgewirkt hat. Als freisinniger Gemeinderat hat er nicht unwesentlich zur Akzeptanz der Filmtage bei den bürgerlichen Politikern beigetragen. Zuletzt war der als Gerichtspräsident tätige Bannwart für den Filmtransport zuständig. Er wird in der Geschäftsleitung durch Bernhard Meier ersetzt. Wer mit der Geschäftsstelle Kontakt hat, wird sich an eine neue Person gewöhnen müssen. Martina Mercatali hat die Geschäftsstelle verlassen. Neu arbeitet sich jetzt Marianne Amstutz in die vielfältigen Belange ein.

Ausblick

Für die kommenden 34. Solothurner Filmtage sind derzeit die folgenden Sonderprogramme vorgesehen: internationale Kurzfilme, Retrospektive Alexander J. Seiler, Filme aus Filmschulen und internationale Koproduktionen mit schweizerischer Minderheitsbeteiligung. Die Geschäftsleitung verstärkt zudem ihre Beziehungen zum benachbarten Ausland, so vor allem mit der österreichischen Filmwerkschau Diagonale.

Helmuth Zipperlen

EINLADUNG INS HEIMKINO: 01/733 34 70.



Sony lädt Sie zu einer aussergewöhnlichen Filmvorführung ein.

Damit Sie realistisch erleben können, wie einfach es ist, mit wenig Geld ein Heimkino einzurichten.

Mit dem portablen LCD-Videoprojektor VPL-W400QM erleben Sie echten Kinogenuss.

Denn der Sony LCD-Projektor ist der einzige, der Filme im echten Breitleinwand-Format 16:9 wiedergeben kann.

Mit grosser Lichtstärke (400 ANSI-Lumen) und hoher Auflösung.

Ein Heimkino kostet weniger als

Sie vielleicht denken.

Fr. 8'800.- für einen Grossbildprojektor der Spitzenklasse lautet der günstige Preis. Und drei Jahre Garantie sind mit inbegriffen.

Lehnen Sie sich zurück und denken Sie an die grossartigen Aussichten, die sich jetzt in Ihren eigenen vier Wänden auf tun.

Übrigens gibt es bei Sony noch viele weitere Projektoren. Zum Beispiel LCD-Projektoren, mit denen Sie direkt ab Computer Grafiken, Daten und Videos präsentieren können.

Vertrauen Sie auf einen Sony. Und damit auf die Sicherheit, die Qualität und den technologischen Vorsprung eines grossen Namens im Bereiche des brillanten Bildes.

Rufen Sie jetzt 01/733 34 70 an, wenn Sie an einem Heimkino von Sony interessiert sind.

Und lassen Sie sich von Projektoren neusten Standes überzeugen.

SONY
PROFESSIONAL

Elektronisches Präsentationsequipment. Schulungs- und Konferenztechnik. Produktions- und Sendeanlagen. Videoproduktion und -postproduktion. Videokonferenzsysteme. Videoequipment für Medizin, Wissenschaft und Forschung. Sicherheits- und Überwachungsanlagen. Grossbild-Displays. Digital Imaging. Professionelle Audiosysteme.

Das neue/alte Filmzentrumsteam L'équipe du Centre suisse du cinéma

Ab 3. August 1998 steht Ihnen das Team des Schweizerischen Filmzentrums (SFZ) in folgender Formation zu Diensten:

A partir du 3 août 1998 nous retrouvons une nouvelle équipe au Centre suisse du cinéma à Zurich (CSC):



Micha Schiwow (100%): Bis vor einem Monat arbeitete der ausgewanderte Zürcher bei der Association Cinéma Public in Paris. Am 1. August übernahm er die Nachfolge von Kathrin Müller als Direktor des SFZ.

Il y a un mois encore, ce Suisse expatrié à Paris travaillait pour la Société de distribution Association Cinéma Public. Depuis le 1^{er} août il a pris la succession de Kathrin Müller au poste de direction du CSC.



Hans Hurni (50%): Niemand kennt das SFZ besser als er – seit über zehn Jahren lenkt er die finanziellen Geschäfte der Stiftung und stellt sicher, dass kein Budget überzogen wird.

Personne ne connaît mieux que lui le CSC. Depuis plus de dix ans il supervise les finances de la Fondation et s'assure qu'il n'y a pas de dépassement de budget.



Francine Brücher (100%): Seit November 1997 ist sie als Sales & Marketing Consultant beim SFZ tätig und steht allen Schweizer Produzenten/-

innen und Regisseuren/-innen als Beraterin für Fragen der Auswertung der Filme an Festivals, im Kino und im Fernsehen zur Seite. Sie kümmert sich um ein individuelles Marketingkonzept für jeden einzelnen neuen Schweizer Film. Depuis novembre 1997 elle est Sales & Marketing Consultant au CSC. Elle conseille toutes les productrices et réalisatrices, tous les producteurs et réalisateurs suisses pour toutes les questions concernant la carrière commerciale de leurs films dans les festivals, sur les marchés, pour la distribution en salle et les ventes télévision. Elle propose une stratégie de vente et de marketing pour chaque nouveau film et s'occupe du suivi commercial dans les festivals ainsi que des contacts avec les acheteurs étrangers.



Clarissa Wojciechowski Senn (100%): Schon einige Jahre beim SFZ-Team dabei – genauer seit Juni 1994 –, kümmert sie sich um die Festival-datenbank sowie die individuelle Beratung und Betreuung der Festivals. Sie ist zuständig für alle organisatorischen Fragen rund um die vom SFZ initiierten Projekte und Anlässe, insbesondere die Organisation der Schweizer Schirmstände an Filmmärkten.

Dans l'équipe du CSC depuis quelques années – plus exactement depuis le mois de juin 1994 – elle s'occupe surtout de la banque de données des festivals et des conseils individuels pour l'accompagnement des festivals. Elle est responsable de l'organisation concernant les projets individuels initiés par le CSC, plus particulièrement l'organisation du stand ombrelle du CSC sur les marchés.



Charlotte Schütt (60%): In den neun Jahren (seit Juli 1989) beim SFZ hat sie schon fast alles einmal gemacht, doch seit Anfang 98 ist sie verantwortlich für das Informationsmanagement und die Publikationen. Das heisst, sie kümmert sich vor allem um die Entwicklung der Datenbanken, die elektronische Vernetzung mit anderen Institutionen in der Schweiz und den SWISS FILMS Katalog. Sie betreut den Schweizer Filmpreis sowie die Kurz- und Spielfilmliste.

Depuis neuf ans au CSC (elle a commencé en juillet 89) elle a déjà eu toutes les activités possibles au Centre mais depuis cette année elle est responsable de la gestion d'information et des publications ainsi que de l'édition du catalogue SWISS FILMS. Elle s'occupe du développement de la banque de données et du réseau électronique avec les autres institutions en Suisse. Elle est également en charge du Prix du cinéma suisse et de la «Kurz- und Spielfilmliste».



Yvonne Mair (100%): Ein glücklicher Zufall hat sie zwei Stockwerke tiefer zu uns gebracht: Als Sachbearbeiterin im Direktionssekretariat war sie bis Mitte Juli bei der Central-Film CEFI AG im selben Haus tätig und betreut nun neu das Sekretariat des SFZ. Neben den administrativen Aufgaben ist sie zuständig für die allgemeine Auskunft, die Filmdatenbank, die Videothek und das Presse-Monitoring.

Par un heureux hasard elle nous vient du deuxième étage de la Neugasse 6/10: elle était employée comme secrétaire de direction au Central-Film CEFI AG et s'occupe désormais du secrétariat du CSC. Plus particulièrement pour le suivi administratif, les renseignements, la banque de données des films suisses, la vidéo-thèque et le service des coupures de presse.



Andreas Deblander (50%): Er ist seit Anfang Mai dieses Jahres beim SFZ und studierte vorher Media Productions an der Humberstone University in England. Heute unterstützt er das Sekretariat bei den administrativen Aufgaben und kümmert sich speziell um die Adressdatenbank, das Promotionsmaterial der Filme und die Verände.

Il a rejoint le CSC début mai après avoir suivi des études en Angleterre à l'Université de Humberstone (Media Productions). Il participe au travail du secrétariat pour le suivi administratif, s'occupe plus particulièrement de la banque de données d'adresses, du matériel de promotion et des expéditions.



2. Internationale Fachmesse für Filmtechnik und Postproduktion

Auf der CINEC 98 präsentieren alle führenden Hersteller ihre neuesten Produkte aus den Bereichen Technik, Film, Ton, Licht, Postproduktion, Ausstattung, Zubehör und technische Hilfsmittel sowie Kinoausstattungen.

19. bis 21. September 1998
München, M,O,C, Veranstaltungscener
Lilienthalallee 40



Informationen, Eintrittskarten, Kataloge und Reiseangebote: INTERMESS DÖRGELOH AG,
 Obere Zäune 16, 8001 Zürich, Tel. (01) 252 99 88, Fax (01) 261 11 51,
 E-mail: doergeloh@logon.ch, <http://www.messe-muenchen.de>

Abonnementsbestellung/Abonnement

Talon einsenden an:
 Schweizerisches Filmzentrum
 Postfach
 CH-8031 Zürich

Prière de retourner le coupon au:
 Centre suisse du cinéma
 Case postale
 CH-8031 Zurich

Ich bestelle ein Jahresabonnement
 des *Ciné-Bulletin* zum Preis von
 Fr. 55.- (Ausland Fr. 70.-)
 inkl. 2% MWSt,
 beginnend mit der Nummer: _____

Je désire souscrire un abonnement
 d'un an au *Ciné-Bulletin*, au
 prix de Fr. 55.- (à l'étranger
 Fr. 70.-) 2% TVA inclus,
 à dater du numéro: _____

Name / Nom: _____

Adresse / Adresse: _____

Tel. / Fax: _____

Beruf / Profession: _____

Ciné-Bulletin

Termine / Agenda 1998 (Änderungen vorbehalten /
 Sous réserve de modifications)

Ausgabe CB-Nr.	Redaktions- schluss I	Redaktions- schluss II	In Satz	Layout
Oktober 1998				
276	1.9.98	8.9.98	9.9.98	15./17.9.98
November 1998				
277	6.10.98	13.10.98	14.10.98	20./22.10.98
Dezember 1998				
278	3.11.98	10.11.98	11.11.98	17./19.11.98
Ausgabe CB-Nr.	Zurück in Satz	Gut zum Druck	Versand	
Oktober 1998				
276	18.9.98	22./24.9.98	30.9.98	
November 1998				
277	23.10.98	27./29.10.98	4.11.98	
Dezember 1998				
278	20.11.98	24./26.11.98	2.12.98	

Administration

Herausgeber, Abonnements- und Inseratenverwaltung / Editeur, administration des abonnements, régie des annonces:
Schweizerisches Filmzentrum / Centre suisse du cinéma, Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich.
Tel. 01/272 53 30, Fax 01/272 53 50
email: swissfilms@filmnet.ch

Anzeigen / annonce:
Schweizerisches Filmzentrum
Anzeigenpreise auf Anfrage / Tarif des annonces sur demande
Branchenbezogene Kleinanzeigen / Petites annonces professionnelles: Fr. 40.- / 60.-

Preise / prix
Jahresabonnement (12 Nummern) /
Abonnement d'un an (12 numéros):
Fr. 55.- (Ausland / à l'étranger: Fr. 70.-)
inkl. 2% MWSt / 2% TVA inclus

Ciné-Bulletin

Nr. 274-275
August-September / août-septembre 1998
ISSN 1018-2098

Zeitschrift der schweizerischen Filmbranche.
Herausgegeben vom Schweizerischen
Filmzentrum in Zusammenarbeit mit den
Berufsverbänden und Filminstitutionen.

Revue des milieux suisses du cinéma. Editée
par le Centre suisse du cinéma en
collaboration avec les associations
professionnelles et des institutions du cinéma.

Nachdruck nur mit Genehmigung der
Redaktion und mit Quellenangabe gestattet. /
Reproduction autorisée seulement avec
l'approbation de la rédaction et indication de
la source.

Redaktion / Rédaction

Redaktionssekretariat: Annemarie Schoch
Schweizerisches Filmzentrum / Centre suisse
du cinéma, Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich,
Tel. 01/272 61 71: Dienstag und Donnerstag,
oder Telefon 01/272 53 30, Fax 01/272 53 50

Redaktion ad interim
Françoise Deriaz, Kathrin Müller

Übersetzung / Traduction:
Nicolas Couchepin, Laurent Duvanel, Ursula Marty,
Elmar Meier, Claudine Kallenberger

Gestaltungskonzept:
Petra Rappo, Basel

Gesamtherstellung / Composition et impression:
Gremper, Emminger & Co, Basel

**Redaktionsschluss der nächsten Nummern/
Date limite d'envoi pour les prochains
numéros:**

**Nr. 276: 1. September / 1 septembre 1998
Inserate / annonces:
8. September / 8 septembre 1998**

Beteiligte Verbände und Institutionen / Associations et institutions participantes

Bundesamt für Kultur / Office fédéral de la culture,
Hallwylstrasse 15, Postfach, 3003 Bern, Tel. 031/322 92 71,
Fax 031/322 92 73, E-Mail: CINEMA.FILM@bak.admin.ch

Cinélivre - Association suisse de promotion et
d'animation cinématographique / Verband Schweizer
Filmklubs und nichtkommerzieller Spielstellen,
Sekretariat: Dominique Béot, Postfach, 8026 Zürich,
Tel. 01/242 38 50, Fax 01/242 19 39

Cinémathèque suisse / Schweizer Filmarchiv,
3, allée Ernest-Ansermet, 1003 Lausanne,
tél. 021/331 01 01, fax 021/320 48 88

Festival du film de Genève,
case postale 5615, 1211 Genève 11,
tél. 022/809 94 50, fax 022/809 94 44
E-Mail: info@festival-ffg.ch

Festival internazionale del film Locarno,
Via della Posta 6, casella postale, 6601 Locarno,
tél. 091/751 02 32, fax 091/751 74 65
E-Mail: pardo@tinet.ch

Focal, Fondation de formation continue pour le
cinéma et l'audiovisuel / Stiftung Weiterbildung Film
und Audiovision, 2, rue du Maupas, 1004 Lausanne,
tél. 021/312 68 17, fax 021/323 59 45

Groupement Suisse du Film d'Animation (GSFA) /
Schweizer Trickfilmgruppe (STFG), Sekretariat:
Mme Béatrice Reichhart, CH-1529 Cheiry,
tél. 026/668 28 48 et fax 026/668 28 58

Schweizerische Gesellschaft Solothurner Filmtage /
Société des journées cinématographiques de Soleure,
Postfach 140, 4504 Solothurn, Tel. 032/625 80 80,
Fax 032/623 64 10, E-Mail: filmtage@cuenet.ch

Schweizerische Radio- und Fernsehgesellschaft (SRG) /
Société suisse de la radio et télévision (SSR),
Koordination: Tiziana Mona, Leiterin Stab TV/
Affaires générales TV, Giacomettistrasse 3, 3000 Bern 15,
Tel. 031/350 94 61, Fax 031/350 94 48

Schweizer Syndikat Film und Video (SSFV) /
Syndicat suisse film et vidéo (SSFV),
Sekretariat: Hans Läubli,
Josefstrasse 106, Postfach, 8031 Zürich,
Tel. 01/272 21 49, Fax 01/271 33 50
E-Mail: ssfv@compuserve.com

Schweizerischer Filmverleiher-Verband (SFV) /
Association suisse des distributeurs de films (ASDF),
Effingerstrasse 11, Postfach 8175, 3001 Bern,
Tel. 031/387 37 00, Fax 031/387 37 07

Schweizerischer Kino-Verband (SKV) /
Association cinématographique suisse (ACS),
Effingerstrasse 11, Postfach 2674, 3001 Bern,
Tel. 031/387 37 00, Fax 031/387 37 07

Schweizerischer Verband der Filmjournalistinnen
und Filmjournalisten (SVFJ) /
Association suisse des journalistes cinématographiques (ASJC),
Sekretariat: Sibylle Matt,
Lerberstrasse 12, 3013 Bern, Tel. und Fax 031/333 29 25

SSV Schweizer Studiofilm Verband
Schweizer Sektion der C.I.C.A.E.
ASCA Association Suisse du Cinéma d'Art
Sektion suisse de la C.I.C.A.E.
Bea Cuttat (Präsidium und Geschäftsstelle)
Postfach 607, 8045 Zürich, Tel. 01/201 24 87, Fax 01/201 24 42

Schweizerischer Verband Filmtechnischer und Audiovisueller
Betriebe / Association suisse des industries techniques de
l'image et du son,
Sekretariat: Philippe Probst,
Konsumstrasse 16a, 3007 Bern,
Tel. 031/382 44 33, Fax 031/382 46 42

Schweizerischer Verband der FilmproduzentInnen (SFP) /
Association suisse des producteurs de films (SFP),
Sekretariat: Dr. Willi Egloff, Zinggstrasse 16, 3007 Bern,
Tel. 031/372 40 01, Fax 031/372 40 53

Suissimage, Schweizerische Gesellschaft für die
Urheberrechte an audiovisuellen Werken / Société
suisse pour la gestion des droits d'auteurs d'œuvres
audiovisuelles, Neugasse 23, Postfach, 3001 Bern,
Tel. 031/312 11 06, Fax 031/311 21 04.

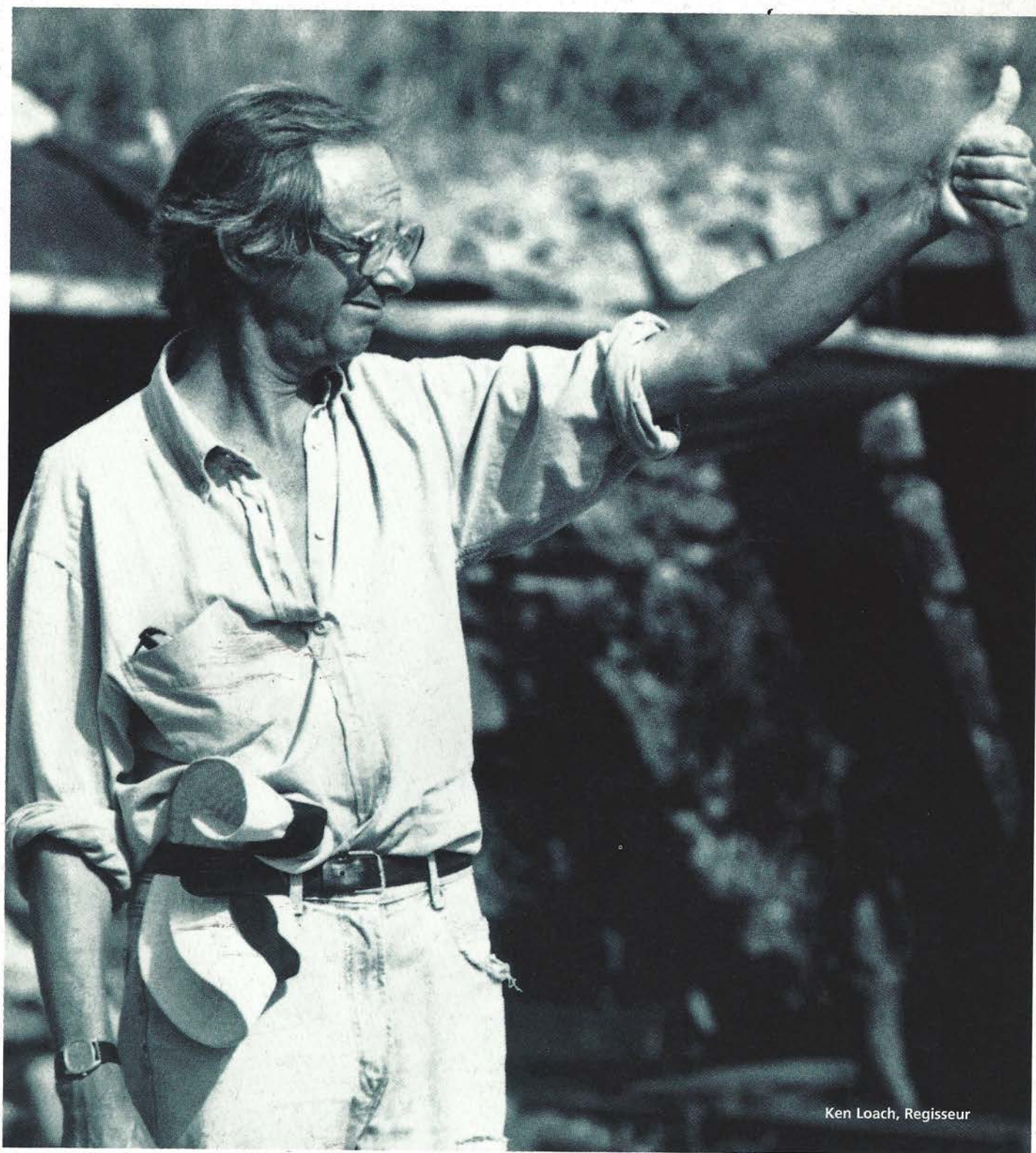
Agence suisse du court métrage: 2, rue du Maupas,
1004 Lausanne, tél. 021/323 59 44, fax 021/323 59 45
E-Mail: mail@suissimage.ch

Swiss Film and Video Producers
Schweizer Film und Video Produzenten
Producteurs Suisses Film et Vidéo
Produttori Svizzeri Film e Video
Sekretariat: Weinbergstrasse 31, 8006 Zürich
Tel. 01/266 64 46, Fax 01/262 29 96

Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz /
Association suisse des réalisatrices et réalisateurs de films,
Sekretariat: Brigitte Wicki, Postfach, 8340 Hinwil,
Tel. 01/937 23 16, Fax 01/938 13 57

VIPER Internationales Film-, Video- und Multimedia-Festival Luzern/
Festival international du Film, de la Vidéo et des Multimédias,
Postfach 4929, 6002 Luzern,
Tel. 01/450 62 62, Fax 01/450 62 61
E-Mail: viper@diat.eunet.ch

Visions du Réel - Festival International
du Cinéma Documentaire
Case postale 593, 1260 Nyon,
tél. 022/361 60 60, fax 022/361 70 71,
E-Mail: docnyon@iprolink.ch



Ken Loach, Regisseur

Phantastisch, kritisch, britisch: “My Name is Joe” von Ken Loach.

Internationales Filmfestival Locarno: 5. bis 15. August.
Mit Schweizer Premiere von «My Name is Joe».

Logisch, dass wir Locarno unterstützen. Wie das Dokumentarfilmfestival Nyon, die Solothurner Filmtage, die Independent Pictures, das Festival du film de Genève und die Open-air-Kinos in 21 Orten der ganzen Schweiz.